ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

# LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUIE
MAXIMUM HIER .................... 40
MINIMUM (NUIT) .................... 32
A 8 H. CE MATIN .................... 34

22e Année No 59 — OTTAWA MERCREDI 11 MARS 1936 — Le numéro: 2 sous

# LA FRANCE SE RETIRERAIT DE LA S. DES N.

## LE RETRAIT DES TROUPES EXIGÉ PAR LA FRANCE

### La France insiste pour que l'Angleterre appuie sa demande que Hitler retire ses troupes.

### MESSAGE DE FLANDIN

### Autant vaut la guerre maintenant, aurait déclaré un personnage en vue.

### LA FRANCE VAINCRA

(Presse Associée)

PARIS, 11. — On apprend aujourd'hui de source autorisée que la France se séparera de la Société des Nations, si la Grande-Bretagne n'appuie sa demande, savoir que le chancelier Hitler retire ses troupes de la Rhénanie.

On apprend de cette même source que Pierre - Etienne Flandin, ministre des affaires étrangères de France, fera part de cette soi-disant décision à Londres, où se tiendra demain une conférence des signataires de Locarno. Il déclarerait à Anthony Eden, secrétaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne, que la France n'est pas seule dans l'attitude qu'elle prend contre l'occupation de la Rhénanie par les troupes allemandes.

Voici la déclaration faite par un personnage digne de foi: Nous savons que la guerre sera déclarée d'ici à deux ans environ. Autant vaut l'avoir maintenant, pendant que nous y sommes préparés. Le seul moyen de déloger les troupes de Hitler de la Rhénanie, c'est que les signataires du traité de Locarno les en chassent, mais un point de suture fait en temps opportun dispense d'en faire neuf autres.

Cette fois, la France ne se contentera pas de gestes. L'Allemagne devra retirer au moins 70 pour cent

(Suite à la 7e page)

## Les nouvelles religieuses

(Agence Fides

**Baptême d'un général chinois.**

SUIYUAN, Mongolie — Le général Chao Ming, de la troisième brigade de cavalerie, a été baptisé dernièrement par Son Exc. Mgr Van Dyck, des missionnaires belges de Scheut, vicaire apostolique de Suiyuan. Le général, âgé de quarante ans, a suivi à quelques mois de distance sa femme et ses enfants récemment admis dans l'Eglise.

* * *

**Une congrégation indigène du Transvaal.**

PIETERSBURG, Transvaal—Le premier dimanche de janvier 1936 eut lieu la prise d'habit de deux religieuses et la profession de la première novice de la congrégation indigène fondée par Mgr Van Nuffel, O.S.B., préfet apostolique du Transvaal Septentrional.

La congrégation des Servantes du Christ-Roi, dirigée par les Soeurs de la Charité de Gand, compte en outre trois postulantes. Les familles des novices et des indigènes nombreux assistèrent à la cérémonie.

# LE PARLEMENT RATIFIE LE TRAITÉ DE RÉCIPROCITÉ

## *LES ALLEMANDS DU CANADA ET DE T.-NEUVE CONSCRITS*

## ILS DEVRONT SE RAPPORTER À LEUR CONSUL

### La nouvelle est annoncée par le consul général à Montréal, M. Kempff.

### TROIS CLASSES

### Ceux qui ne se rapporteront pas seront passibles d'une punition.

### SERVICE VOLONTAIRE

(Presse canadienne)

**MONTREAL, 11 — Les citoyens allemands demeurant au Canada et à Terre-Neuve seront conscrits pour service possible dans l'armée allemande, annonce Ludwig Lempff, consul général d'Allemagne au Canada.**

Les Allemands qui sont naturalisés sujets britanniques ne seront pas affectés par la loi allemande, car d'après une loi en date du 22 juillet 1913, un citoyen allemand qui acquiert volontairement une autre nationalité perd sa nationalité allemande. La classe de 1916 sera la première appelée. Dans le moment il y a les classes de 1914, 1915 et 1916. Toutes trois doivent se rapporter immédiatement d'ici au 31 mars au plus tard, aux autorités consulaires compétentes. Ceux qui demeurent dans les provinces d'Ontario, de Québec et dans les maritimes, ainsi que dans le Yukon, les territoires du Nord-Ouest et à Terre-Neuve devront se rapporter au consulat général à Montréal; ceux des provinces de l'ouest au consulat allemand à Winnipeg. Les demandes d'exemption devront être faites dans le rapport exigé. Ceux qui ne se rapporteront pas seront passibles de punition. Ceux qui désirent faire du service volontaire, depuis les classes de 1911 à 1915, peuvent s'enrôler depuis le 1er octobre 1936 et les classes de 1912-29 à partir du 1er octobre 1937.

## Les réserves de l'Hydroélectrique

**Galerie de la presse, Toronto, 11.—** L'Hydro fait de nouveau le sujet de questions de la part de la gauche. C'est l'ancien procureur général, l'hon. W.-H. Price, qui, cette fois, veut savoir les chiffres des fonds de réserve des divers systèmes de l'Hydro au 31 octobre 1925. Il demande encore les sommes déduites de ces réserves à la même date.

**116 HEURES SOUS UN MASQUE DE GAZ**

MOScou, 11. (P.A.) — I. Golushko, mécanicien de l'aéroport de Moscou, vient d'établir un nouveau "record d'endurance" en portant un masque à gaz pendant 116 heures et 45 minutes. Il n'enleva le masque que 15 minutes chaque jour afin de pouvoir manger quelque chose.

**SUDBURY, 11 mars. — (P. C.) —** Un trappeur du nom de J.-C. Bromley affirme la nécessité d'une surveillance plus sérieuse de la part du gouvernement et une plus grande coopération de la part des trappeurs et des gardes-chasse afin de faire cesser la destruction progressive du castor par les braconniers.

## Les territoires de chasse et de pêche seraient redistribués

### On se plaint que dans le passé trop de rivières et lacs ontariens ont été cédés aux américains.

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE. Toronto, 11 mars. —L'hon. Harry Nixon, ministre de la pêche et de la chasse, est actuellement à faire enquête au sujet des plaintes nombreuses suscitées par le fait que l'on aurait trop largement, dans le passé, concédé aux millionnaires américains rivières et lacs ontariens situés dans des sites idéals. On comprend aussi que le département des terres et forêts sera prié de faire un relevé identique au sujet des clubs de chasse étrangers.

On pense même que M. Nixon est d'avis de redistribuer certains territoires cédés aux Américains, sous le gouvernement Henry, le long de Mitchell Bay. Les chasseurs du comté de Kent prétendent que les résidents de Détroit — grâce à leurs puissants canots à moteur et aux terrains qu'ils possèdent le long des rives ontariennes — leur nuisent considérablement durant la saison de chasse au canard.

## Le bill musical du colonel Fraser Hunter

### Le député de St. Patricks veut des fanfares publiques.

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE. Toronto, 11 mars.— Le colonel Fraser Hunter, député libéral de Toronto-Saint-Patricks, a de nouveau soumis, hier après-midi, à la législature, son fameux bill musical qui — comme on sait — a été bloqué en Chambre, à la dernière session. Ce projet de loi a pour but d'amender la loi municipale de façon à permettre aux villes ou villages de l'Ontario de prélever une taxe pour le maintien de fanfares publiques.

Quatre autres bills ont également été mis sur la table, hier après-midi: l'un piloté par M. Georges-T. Fulford, député libéral de Leeds, regarde la Corporation municipale de Front et Leeds and Lansdowne, un autre, présenté par M. F.-H. Avery, député de Lincoln, a trait à la cité de Saint-Matharines. Le troisième bill, proposé par M. W.-J. Gardhouse, député de York West, touche le canton de York. Enfin, le dernier bill, piloté par M. T. Strachan, de Toronto - Saint - Georges, propose certains amendements à la législation concernant la Mercantile Fire Insurance Company.

La pacifique Allemagne, en armes . . .

45.000 hommes de la reichswehr viennent de rentrer dans la zone démilitarisée de la Rhénanie, en violation directe des pactes de Versailles et de Locarno. On voit en haut un détachement de ces troupes, en marche. En bas: l'entrée, en béton et acier, de l'un des forts dressés par la France sur la frontière allemande, pour se protéger d'un voisin qui n'a jamais cessé d'être menaçant depuis la signature du traité de Versailles. La chane de forteresses françaises établie par la France sur ses frontières, est le système de fortifications le plus puissant du monde.

## INSINUATION TROP RIDICULE, DIT HEPBURN

### Il répond à l'ancien ministre Challies. Les services de M. Arthur Slght.

### TOUJOURS L'HYDRO

**Galerie de la presse, Toronto, 11 mars.** — Une vive passe d'armes entre le premier ministre Hepburn et l'hon. G.-H. Challies, député de Dundas-Grenville, a marqué l'ouverture de la séance de la Chambre hier après-midi. Le prétexte en fut la déclaration faite la veille par M. Challies à l'effet que l'Hydro ne pouvait signer aucun contrat sans le visa de M. Arthur Slaght.

Le premier ministre nota, en se levant, que s'il n'avait pas été absent de la Chambre, la veille, quand on fit cette remarque, il n'aurait pas laissé la chose sans réponse, "bien que cette insinuation soit trop ridicule", dit-il, "pour avoir besoin d'y répondre".

**M. Hepburn:** "Le gouvernement n'a pas retenu les services de M. Slaght en rapport avec les contrats de l'Hydro. Mais, si nous avons jamais besoin de conseil, il n'est sûrement personne à qui je serais plus heureux de demander son avis qu'à M. Slaght. Je vais laisser tomber la remarque du député du Dundas-Grenville. Je dirai seulement que je ne croyais pas qu'il avait un esprit aussi méchant pour concevoir une telle insinuation".

**M. Challies:** "Ce que J'ai dit, c'était que personne ne pouvait obtenir de contrat avec l'Hydro sans l'entremise de M. Slaght. Je n'ai pas dit que le gouvernement avait retenu ses services à cette fin. La raison pour laquelle j'ai fait cette déclaration, est qu'il était l'avocat de deux des compagnies d'électricité de Québec, la Gatineau et la Maclaren-Québec".

**M. Hepburn:** "M. Slaght n'était pas l'avocat de la Maclaren-Qué-

(Suite à la 3e page)

## Le gouvernement contribuerait à ce pèlerinage

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE. Toronto, 11 mars.— Il est fort possible que le gouvernement Hepburn aide au pèlerinage que les anciens combattants feront à Vimy, l'an prochain, en payant leur passage jusqu'à Montréal, d'où ils s'embarqueront pour la France. Toutefois aucune décision finale n'a été encore prise à ce sujet. C'est ce que le premier ministre a déclaré aux journalistes.

## La population de Milnet, Ont.

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE. Toronto, 11 mars.— Le ministre des affaires municipales, l'hon. David Croll, vient de dépêcher un enquêteur à Milnet, Ontario, où l'on affirme que l'état de la population de ce petit village est lamentable. On affirme que, sur un total de 25 familles, 17 sont sous le secours. On dit qu'en raison de la rigueur de l'hiver l'allocation de $10 par mois par famille est nettement insuffisante.

**Budget yougoslave.**

BELGRADE, 11. — Le parlement de la Yougoslavie a approuvé hier un budget de $46.000.000 pour dépenses militaires, soit $1.000.000 de plus que l'an dernier.

LEGISLATURE D'ONTARIO

## UNE MAJORITÉ DE 49 VOIX AU GOUVERNEMENT HEPBURN SUR L'ADRESSE

### Le chef de l'opposition lance de nouvelles accusations. — Un long discours, haché par les répliques de la droite. — Promesses non remplies. — Simpson et Henry aux prises. — Une pointe du côté de Croll. — Trop d'emprunts à courts termes.

(Par Jean-Marie Gélinas)

GALERIE DE LA PRESSE. Toronto, 11 mars.— L'hon. Geo.-S. Henry a terminé, hier après-midi et hier soir, le débat sur le discours du trône pour le compte de l'opposition. Mais les choses ne se sont passées sans de nombreuses interruptions de la droite et de vigoureuses répliques de la part des membres du cabinet, en particulier du premier ministre Hepburn lui-même, alors que le chef de la gauche lançait de nouvelles accusations contre le gouvernement.

L'hon. Duncan Marshall fut le dernier orateur. On prit ensuite le vote sur l'amendement de l'opposition. Celui-ci fut défait par un vote de 67 à 18. La proposition principale, fut ensuite adoptée au même vote.

M. Henry a prétendu surtout que M. Hepburn faisait des emprunts à courts termes afin d'obtenir de plus bas taux d'intérêt et de laisser le peuple sous l'impression qu'il pouvait avoir de l'argent pour la province aux conditions qu'il voulait. Le chef de l'opposition dénonça cette pratique comme dangereuse pour les finances de l'Ontario, disant qu'on devrait la remplacer par des émissions de débentures à longue échéance. Cela lui amena la réponse suivante du premier ministre: "Nous avons émis des obligations à courts termes, afin de pouvoir convertir la dette de la province à un bas taux d'intérêt, quand nous aurons équilibré le budget, ce que mon honorable ami de la gauche n'a jamais pu réussir".

**PROMESSES NON REMPLIES**

Le chef de l'opposition — se servant des chiffres donnés l'autre soir par M. J.-H. Clark, député de Windsor Sandwich — assura que l'administration actuelle n'avait réduit les dépenses de la province que d'un minime percentage au lieu de les couper par la moitié, "tel que M. Hepburn", dit-il, "l'avait promis avant et pendant les élections". L'orateur mit aussi en garde le gouvernement contre le danger de révolution l'instruction publique en Ontario. "Le peuple", s'écria-t-il, "ne supporterait pas la chose". De même que nombre d'autres députés de la gauche, il traita aussi de la fameuse question de l'Hydro. Mais il l'aborda sous un autre angle. Il dénonça la façon dont M. Arthur Slaght conduisait l'enquête royale faite l'an dernier sur l'achat de l'Abitibi Power.

**LE REQUISITOIRE DE HENRY**

"Ma tâche est simple", déclara M. Henry, au début de ses remarques, "étant donné que les députés de ce côté-ci de la Chambre ont abordé presque toutes les questions. Il est cependant certaines choses que je veux dire. Je pensais que cette année, les députés de la droite cesseraient en Chambre leurs discours de campagne électorale. Mais le contraire est cependant arrivé. Ils se sont levés l'un après l'autre pour faire des déclarations politiques au lieu de discuter d'une façon sensée des affaires de la provinces. Je citerai en particulier le député de Toronto-Saint-André (M. Glass) qui a passé toute une longue après-midi à épiloguer sur le budget de l'an dernier. Cela me rappelle un ancien député de la gauche (alors que les libéraux étaient dans l'opposition) qui avait l'habitude de déclarer candidement à la Chambre qu'il lui

(Suite à la 10e page)

## ROOSEVELT ET KNOX GAGNENT DANS CET ÉTAT

### Les premières primaires présidentielles ont lieu hier au New-Hampshire.

### LES REPUBLICAINS

(Presse Associée)

MANCHESTER, N.-H., 11. — Le rapport presque complet du vote indique aujourd'hui que le Président Roosevelt et le colonel Frank Knox ont remporté des victoires complètes dans les primaires présidentielles au New-Hampshire.

Les primaires de mardi étaient le premier scrutin tenu dans tout un Etat pour le choix des délégués présidentiels dans la campagne électorale actuelle aux Etats-Unis.

Les chefs de l'organisation en faveur de Roosevelt prétendent que les chiffres assurent au Président les huit votes du New-Hampshire à la convention démocrate qui choisira les portes-étendards du parti à la Présidence et à la Vice-Présidence des Etats-Unis. Les huit votes sont partagés entre huit délégués "at large" avec un demi-vote chacun et deux délégués des deux districts électoraux pour le Congrès.

L'ancien Sénateur fédéral George-H. Moses, qui a pris le deuxième plus fort total des votes parmi les délégués "at large" républicains, a affirmé que le vote républicain de mardi lance sous d'heureux auspices la campagne présidentielle du colonel Knox. Toutefois, aucun des délégués n'est officiellement engagé envers l'éditeur de Chicago et de Manchester.

Les Républicains votaient pour sept délégués "at large" et deux délégués de chacun des districts congressionnels, soit un bloc de onze votes à la convention présidentielle.

## LE BILL DE LA CITÉ D'OTTAWA

### Il sera présenté d'ici dix jours à Toronto.

(De notre correspondant)

**Galerie de la presse, Toronto, 11.—** Le bill de la cité d'Ottawa sera mis sur la table de la Chambre d'ici une dizaine de jours. C'est ce que nous a déclaré, hier après-midi, M. Arthur Ellis, député d'Ottawa-Sud, qui — comme on le sait déjà — pilotera ce projet de loi. M. Ellis a consenti toutefois à nous exposer cette législation dans ses grandes lignes. La Corporation d'Ottawa demandera d'emprunter un montant total de $786.000, remboursable à vingt, quinze ou dix ans selon les cas.

La première émission de débentures pour une somme de $350.000, à vingt ans d'échéance, aura pour but de pourvoir à la construction d'égouts. On veut ensuite emprunter les montants suivants, remboursables dans quinze ans: a) $250.000 pour refaire le pavage de certaines rues où passent les voies de l'Ottawa Electric Railway; b) $150.000 pour installer un nouveau système d'alarme contre les incendies; c) $25.000 pour l'achat de certains terrains pour le Sanatorium Royal d'Ottawa. Enfin le dernier emprunt, se totalisant à $36.000 et payable à dix ans, a pour fin de payer les frais d'arrondissement de nombre de coins de rue.

Une autre clause du bill pourvoit à ce que le conseil de ville d'Ottawa ait le droit de faire vérifier les livres de la Corporation pour une période n'excédant pas cinq ans.

Finalement ce projet de loi sanctionnera la vente par la cité en 1934 de nombre de terrains pour arrérages de taxes.

## UN APPAREIL QUI COUTE PRES D'UN MILLION

**Galerie de la presse, Toronto, 11.** —Le fameux alternateur de fréquence installé par l'Hydro à Chats Falls quand l'est de l'Ontario était menacé de manquer d'électricité, a coûté exactement la somme de $918.083. C'est ce qu'a révélé, hier après-midi, l'hon. Arthur-W. Roebuck, en réponse aux questions posées par l'opposition.

Toute la machinerie a été achetée de la Canadian Westinghouse Company et l'on n'a pas demandé de soumissions. M. Roebuck déclare dans son discours, la semaine dernière, que l'on n'avait pu mettre d'annonces dans les journaux à ce sujet étant donné que l'Hydro voulait garder secrète l'installation de cet alternateur.

C'est l'ingénieur de l'Hydro, M. W.-F. Ryan, qui recommanda à la Commission l'achat et l'installation de cette machine. Les autres travaux de construction à l'usine d'énergie électrique de Chats Falls ont été faits au coût de $33.207.

DECEDE A LONDRES

LORD BEATTY, ancien amiral de la flotte britannique et héros de la Grande Guerre, est décédé hier à Londres après une longue maladie, à l'âge de 65 ans.

## LORD BEATTY EST DÉCÉDÉ À LONDRES HIER

### L'ancien amiral de la flotte britannique était sérieusement malade depuis la mort du roi Georges V.

### A OTTAWA EN 1921

LONDRES, 11 — (P. C.)—Une autre grande figure anglaise de l'époque de la guerre de 1914 vient de disparaître en la personne du comte Beatty, mort hier soir à Londres à l'âge de 65 ans, après une longue maladie. Il fut le héros de plusieurs batailles navales, entre autres du grand engagement du Jutland. Il démissionna de son poste d'amiral de la flotte au mois de janvier de cette année.

Les historiens de la guerre s'accordent à dire que l'amiral Beatty, qui était le lientenant de Jellicoe à la bataille du Jutland, joua un rôle très important dans la grande joute qui mit aux prises les forces navales de l'Angleterre et de l'Allemagne. Bien que la bataille ne fut pas décisive, l'amiral Beatty s'attira l'attention de tous par son sang-froid et sa tenacité lorsqu'il tint en respect les navires de l'amiral

(Suite à la 4e page)

## *Petites dépêches*

**Choisi candidat.**

ANTIGONISH, N.B., 11. — Les libéraux d'Antigonish-Guysboro ont choisi hier J.-Ralph Kirk, marchand d'Antigonish, candidat à l'élection partielle du 23 mars, pour remplir la vacance à la chambre des communes par l'élévation au sénat de l'hon. William Duff.

**Bâtiment démoli.**

BROCKVILLE, 11. — La vieille usine électrique de la rue Thomas a été démolie et les travaux ont été complétés par des chômeurs. Ces travaux furent décidés l'an dernier par le maire et le conseil de ville, afin de remplacer le vieux bâtiment par un parc.

## UN VOTE DE 175 CONTRE 39 POUR LE TRAITÉ

### Seuls les conservateurs votent contre. Le p. m. King termine le débat.

### LE CONSOMMATEUR

### Le point de vue libéral et le point de vue conservateur.

### DANS 10 JOURS

Après un débat qui durait depuis environ deux semaines, la Chambre des Communes a adopté hier soir au vote de 175 contre 39 les termes généraux de l'accord commercial avec les Etats-Unis. De ce chef, elle a ratifié le premier accord de réciprocité que les deux pays aient conclu depuis 70 ans. Elle aura maintenant à étudier en comité des voies et moyens chacune des modifications tarifaires effectuées par cet accord. De fait, ces échelles tarifaires nouvelles ont été mises en vigueur au premier janvier cette année mais il leur faut l'approbation officielle du Parlement canadien.

Le premier ministre King a clos le débat hier soir vers 10 h. 30. Il a parlé une quinzaine de minutes et répliqué aux arguments avancés par les conservateurs. Il a déclaré que le principe inspirateur de l'accord conclu par les libéraux était d'aider aux consommateurs, ce qui aiderait à n'en pas douter les autres classes du pays. Les conservateurs furent les seuls à voter contre l'accord, la CCF et le crédit social se prononçant en faveur, aux applaudissements de la Chambre. 45 députés avaient participé à la discussion sur la ratification et prononcé au delà de 700,000 mots.

Officiellement, malgré la ratification d'hier, le traité ne sera en vigueur que lorsque le projet de loi nécessaire aura été adopté par le Parlement, ce qui peut aller à 10 jours.

(Suite à la 3e page)

(Presse canadienne)

**TORONTO, 11.** — La pression est élevée dans la moitié orientale des Etats-Unis, le nord-ouest du Canada et en gagnant le sud-est de la Nouvelle-Ecosse, et une perturbation d'intensité modérée est concentrée à l'ouest du lac Michigan et une autre gagne lentement la côte du milieu de l'Atlantique. Il a neigé et plu légèrement dans la région du lac Supérieur, et la pluie a été générale en Nouvelle-Ecosse, pendant que dans les provinces de l'ouest le temps a été surtout beau et un peu plus froid.

**Pronostics**

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Vents de l'est, nuageux et pluie ça et là aujourd'hui et jeudi.

**MAXIMUM HIER** ............ 40
**MINIMUM (NUIT)** ............ 32

A 8 heures ce matin:— Ft Smith, 16 sous zéro; Pr Rupert, 34; Victora, 42; Kamloops, 30; Jasper. 6; Calgary, 16; Edmonton, 10; Pr Albert, 22; Churchill, 22 sous 0; Winnipeg, 20; Moosonee, 24; S.-S.-Marie, 38; London, 36; Toronto, 40; Kingston, 38; **OTTAWA, 34**; Montréal, 34; Doucet, 38; Québec, 34; Saint-John, 34; Moncton, 31; Halifax, 34; Charlottetown, 34; Détroit, 42; New-York, 48.

## Cochrane demande une colonisation raisonnée

### Une délégation de cette ville va se présenter devant le gouvernement ontarien.

(De notre correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE. Toronto, 11 mars.— M. J.-A. Habel, député libéral de Cochrane Nord, vient de nous apprendre qu'une délégation du conseil de ville de Cochrane, dirigée par le maire R. Mitchell, viendra voir la semaine prochaine plusieurs des membres du cabinet, en particulier le ministre du bien-être et des affaires municipales, l'hon. David-A. Croll. Il sera question, lors de cette dernière entrevue, des finances de cette ville du nord.

On croit savoir que la délégation fera aussi valoir auprès des autorités provinciales la résolution adoptée récemment par la Chambre de Commerce de Cochrane. Cette motion condamne les secours directs et demande leur remplacement par un programme raisonné de colonisation qui comprendrait: a) prime de défrichement; b) primes de semailles; c) ré-établissement dans le nord de la Commission de prêt aux colons.

## NOTRE CONCOURS

Un cliché malheureusement retourné a pu rendre, hier soir, le concours insoluble. Pour la satisfaction de nos nombreux concurrents, nous rétablissons texte et cliché, tels qu'ils auraient dû paraitre. Prière de noter que les numéros 9 et 10 paraissent dans la présente édition.

# Radio - Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

## CA ET LA

### LES MAITRES DE LA MUSIQUE

La prochaine émission radiophonique des Maitres de la Musique, celle du mercredi, 11, sera consacrée à Camille Saint-Saëns. L'auteur de Samson et Dalila est l'un des plus illustres compositeurs des temps modernes. Ses oeuvres valent autant par leur facture savante que par leurs qualités bien françaises de la clarté et de l'élégance.

Radio-Canada a préparé pour cette émission avec le concours de M. Krasner pour l'orchestre et de M. Auger pour les comédiens un programme des oeuvres les plus remarquables du maitres.

• • •

### UN MUET A LA TSF

C'est l'histoire assez curieuse d'un enfant muet qui, à force de travail et de persévérance, devint comédien et vedette régulière à la TSF. Il se nomme Jack Rubin et joue le rôle de M. Levy dans l'émission "The O'Neils" diffusée tous les jours sauf le samedi et le dimanche à 3 heures 45 de l'après-midi sur le réseau NBC (WEAF).

C'est la peur qui fit perdre la voix au petit Jack Rubin alors qu'il n'était encore âgé que de six ans et qu'il vivait encore à Londres avec ses parents. Il jouait à cache-cache avec ses petits camarades lorsqu'il fut effrayé par un bruit soudain et un jet de lumière. C'était un agent de police qui voulait voir qui était là dans l'ombre. Pendant un an ses parents essayèrent en vain à faire parler l'enfant.

Puis le déménagement à New-York. Jack trouva un bon professeur et au bout de quelques mois il parlait de nouveau. Et maintenant il est en vedette à l'une des émissions populaires de la TSF.

◆

## PROGRAMMES DETAILLES

### "EN DINANT"

Le quatuor à cordes de Garnet Trowell présentera le programme suivant ce soir à 6 heures 30 sur le réseau de l'est de Radio Canada.

Rondo . . . . . . . . Mozart
Traumerea . . . . . Schumann
Danse hongroise no. 3 . . Brahms
Jess McFarlane . . . .
Quatuor à cordes op. 59, no. 2
. . . . . . Beethoven

• • •

### RADIO-CONCERT

Betty Marlatt West, soprano, Olive Barlow, contralto, Audman Hill, ténor, et l'accompagnateur Charles Wellinger présenteront le programme suivant ce soir à 7 heures 15 sur le réseau de l'est de Radio Canada.

Paris in the spring . . . duo
Mother

• • •

### EMISSION SWEET CAPORAL

Léo Le Sieur présente les trois gentilles chanteuses du trio Carillon à l'émission Sweet Caporal ce soir, à 8 heures aux postes CKAC, CHLP, CKCH, CHRC et CRCS, ainsi qu'Henri Miro chef d'orchestre, Emilia, accordéoniste, Fred Normandin, chanteur, le quatuor, et Georges Toupin, maitre de cérémonies.

"Finale du Ballet Egyptien"
. . . . . . . Orchestre
"Je t'aime" . . . . Toupin
"Sur son Veston" . . Normandin
"Sketch"
"Refrain de chez-nous" . . Quatuor
"Mélodies Roumaines" . Orchestre

**Si un Rhume Vous Menace . .**

L'emploi opportun de ce remède spécialement conçu pour le nez et la gorge, aide à éviter nombre de rhumes.

**VICKS VA-TRO-NOL**

## CHEF D'ORCHESTRE

BENNY GOODMAN populaire chef d'orchestre que l'on entend souvent au cours des émissions de la NBC aux Etats-Unis. Il sera le directeur musical de la nouvelle émission "The Elgin Revue" dont la première sera donnée le 17 mars sur le réseau NBC (WEAF)

"Monsieur Marguerite"
. . . . Trio Carillon
"Accordéomanie" . . . Emilia

• • •

### VARIETES

Ernest Dainty, organiste, un choeur et un orchestre sous la direction de Roland Todd présenteront le programme suivant ce soir à 9 heures sur le réseau national de Radio Canada.

Pot-pourri de folklore canadien
. . . . . . . . Dainty
Oh Susanna
Turkey in the straw
Sally in our alley
The dear little Shamrock
Alice, where art thou
Comin' thru the rye
Drink to me only with thine eyes
Juanita
There's a girl in the heart of Maryland
All that I ask is love

• • •

### ROSA PONSELLE

Rosa Ponselle, soprano, un choeur et un orchestre sous la direction d'André Kostelanetz présenteront le programme suivant ce soir à 9 heures sur le réseau CBS (WEAB)

Alone
Valse
La reine de la nuit . . . Terry
Le vent de l'ouest
Une ile dans les Indes occidentales
Danny Boy
Clavelitos . . . . Valverde
I'm building up to an awful let down
Der Erlkoenig

• • •

### JOHN CHARLES THOMAS

John Charles Thomas, baryton, et un orchestre sous la direction de Frank Tours présenteront le programme suivant ce soir à 10 heures sur le réseau NBC (WJZ)

I know a lovely garden
. . . . . . . D'Hardelot
Chant hindou de "Sadke"
. . . Rimsky-Korsakoff
Homing . . . . . Del Riego
Monologue Di Gerand, de "Nemico Della Patria" . . Giordano
Banjo song . . . . . Homer
My old Shako . . . . Trotere
Danny Boy . . . arr. Wealtherly

• • •

### MUSIQUE DE CHAMBRE

Des artistes invités du Music Guild présenteront le programme suivant demain après-midi à 2 heures 30 sur le réseau NBC (WJZ)

Leibeslieder, op. 52 . . Brahms
Thème, op. 56 . . . . Brahms
Quatuor, op. 92 . . . . Brahms

• • •

### L'ECOLE EASTMAN

Les élève de l'Ecole de Musique Eastman présenteront le programme suivant demain après-midi à 3 heures 30 sur le réseau NBC (WJZ)

Trio en si bémol majeur, op. 99
. . . . . . . Schubert
Quatuor en mi bémol majeur, op. 87 . . . . . Dvorak

**Mère, consultez votre médecin d'abord**

**Avant de donner à votre enfant un remède inconnu**

Chaque jour, sans y penser, les mères prennent conseil de personnes non verties — au lieu de consulter leur médecin — au sujet des remèdes pour leurs enfants.

Si elles avaient les connaissances des savants jamais elles ne prendraient une telle chance.

**Les médecins recommandent PHILLIPS' pour votre enfant**

Quand il s'agit de l'usage répété du "lait de magnésie" les médecins recommandent, depuis 50 ans, le lait de magnésie PHILLIPS — le remède sûr pour votre enfant.

Souvenez-vous de ceci — et demandez toujours "Phillips" quand vous achetez. Votre enfant le mérite; pour la seule paix de votre esprit, voyez à ce qu'il l'ait — Véritable lait de magnésie Phillips.

Aussi sous forme de pastilles:

Lese pastilles de lait de magnésie Phillips sont maintenant en vente à toutes les pharmacies dans tous les endroits. Chaque minuscule pastille est l'équivalent d'une cuillère à thé de véritable lait de magnésie Phillips.

**PHILLIPS'** *Milk of Magnesia*

FAIT AU CANADA

## LES ONDES COURTES

**Paris** — (Station radio-coloniale)
**Mercredi** — (soir)
L.O. 25 m. 60 — 11,720 kc.
6 h. 15—Concert: relais de Radio-Paris.
7 h. 15—Informations en français, cours.
7 h. 40—Informations en espagnol.
8 h. —Informations en anglais.
8 h. 15—Musique enregistrée.
9 h. —Causerie.
9 h. 15—Fin de l'émission.
10 h. 45—Causerie.
11 h. —Musique enregistrée.
11 h. 20—Informations en anglais.
11 h. 40—Informations en français.
12 h. —Musique enregistrée.
12 h. 30—Informations en espagnol.
12 h. 45—Informations en allemand.
1 h. —Fin de l'émission.
**Jeudi** — (matin)
L.O. 25 m. 23 — 11,880 kc.
4 h. —Musique enregistrée.
4 h. 15—Informations en français.
4 h. 45—Informations en anglais.
5 h. —Fin de l'émission.
L.O. 19 m. 68 — 15,244 kc.
5 h. 55—Annonce du programme.
6 h. —Concert: Relais de Radio-Paris.
7 h. —Informations en anglais.
7 h. 15—Concert: Reprise du relais.
7 h. 45—Informations en français.
8 h. 15—Reprise du relais: Concert.
9 h. —Chronique internationale, par M. Jacques Kayser.
9 h. 10—Causerie musicale, par M. Charles Oulmont.
9 h. 20—Cours coloniaux.
9 h. 30—Concert avec le concours du Trio Pasquier et de Mme Lucie Dewinsky, cantatrice:

Premier divertissement . . . . Haydn
Allegretto-Allegro . . . . . . . . . . Rivier
Divertissement . . . . . . . . Samazeuilh
Oeuvres de Schubert et Jacques Ibert.
Mélodies de Schubert et Bachelet.

10 h. .5—Cours.
11 h. —Fin de l'émission.
L.O. 25 m. 23 — 11,880 kc.
11 h. 15—Informations en arabe.
11 h. 30—Informations en français et cours.
12 h. —Concert: Relais.

## LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY, WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW, WCCO, CKAC, CFRB.

1 h. 30—Diffusion du Radio-Journal de France.
1 h. 50—Chronique.
2 h. —Concert: Relais.
2 h. 30—Informations en anglais.
2 h. 45—Informations en italien.
3 h. —Informations en français, cours.
3 h. 30—Relais de Paris-P.T.T.
5 h. 30—Informations en espagnol.
5 h. 40—Informations en portugais.
6 h. —Informations sportives.
6 h. 05—Fin de l'émission.

### AUTRES STATIONS

mercredi

MOSCOU, 4 heures. Orchestre sibérien de balalaïkas. RW-59, (6,000 ou 12,000 kc.).

ROME, 6 heures 15. Fanfare de la Police Métropolitaine Royale de Rome. Causerie du prof. A. de Masi. 2RO, 31.1 m.

LONDRES, 7 heures 10. "Les pyramides". Saynète au milieu des pyramides d'Egypte. GSD, 25.5 m., GSC, 31.3 m., GSB, 31.5 m., GSA, 49.5 m.

CARACAS, Vénézuéla, 8 heures 30. L'Université aérienne. YV2RC, 49.8 m.

LONDRES, 10 heures. "A Piccadilly dally". GSD, 25.5 m., GSC, 31.3 m., GSL, 49.1.

◆

## ENTRE AUTRES CE SOIR . . .

7.45—Marthe Lapointe, soprano, et Gaby Hudson.—CRCO.
8.00—Emission Sweet Caporal (CKAC-CKCH).
"Rendez-vous" — WJZ.
8.30—Orch. Wayne King (WEAF).
9.00—Rosa Ponselle, sop., et orch. André Kostelanetz — WABC-CKAC.
9.30—Sinfonietta Wallenstein — CRCO.
10.00—Les maitres de la musique avec Jacques Auger. CKCH. John Charles Thomas, baryton — WJZ.
10.30—Les fureurs d'un puriste — Paul Morin — CRCM.

◆

## HORAIRE

### Mercredi, 11 mars, 1936

#### POSTES CANADIENS

**CRCO—OTTAWA—880**
8.00—Programme religieux.
8.15—Déjeuner.
12.00—Disques.
1.30—Orch. Rex Battle.
5.00—Mélodies connues.
5.15—Nouvelles.
5.30—L'oncle Jerry.
5.45—Bourse.
60.0—George Ketiladze, pianiste.
6.15—Mary Small, chanteuse.
6.30—Crépuscule.
7.00—Orch. Rex Battle.
7.15—"Across the bay".
7.30—"Young Tim".
7.45—Mrthe Lapointe, soprano, et Gaby Hudson, pianiste.
8.00—L'auditeur.
8.30—Concert.
9.00—The Road to Yesterday.
9.30—Sinfonietta Wallenstein.
10.00—Club Thirteen.
10.30—Orch. Mart Kenney.
10.45—Radio-journal.
11.00—Orch. Luigi Romanelli.
11.30—Gene Fogarty.

**CKCH—HULL—1210**
8.00—Horloge Musicale.
9.00—Organiste.
9.15—Musique populaire.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Spécial
10.30—Pour vous, Mesdamems.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
12.15—Spécial.
12.45—Musique de danse.
1.00—Spécial.
1.15—Chansonnettes françaises.
5.30—Orch. du Chateau Frontenac.
6.00—Variétés.
6.15—La voix de la sécurité.
6.30—Emission Parisien et Boyer.
6.45—Musique d'orgue.
7.00—Spécial.
7.15—Le curé du village.
7.30—Radio-Journal.
7.45—Marthe Lapointe, sop.
8.00—Emission Sweet Caporal.
8.30—Revue Radio.
9.00—Heure des amateurs.
10.00—Les maitres de la musique.
10.30—Poêmes et rêveries.
10.45—Radio-journal.
11.00—Orchestre Carl MacDonald.

**CKAC—MONTREAL—730**
5.30—Programme du foyer.
6.15—Drame vécu.
6.20—Tangos.
6.25—Heure récréative.
7.00—Nouvelles.
7.05—Chansons françaises.
7.15—Le Cure du village.
7.30—Emission spéciale.
7.45—Les deux copains.
8.00—Emission Sweet Caporal.
8.30—Burns et Allen — CBS.
9.00—Programme des amateurs.
10.00—Les Tziganes.
10.15—Commentaires sur la guerre.
10.30—Morton Downey.
10.45—Le merle rouge.
11.00—Sport
11.05—Nouvelles.
11.15—Abe Lyman.
11.30—Orch. Hopkins.
12.00—Orch. George Olsen.
12.30—Orch. Milton Kellem.

**CFCF—MONTREAL—600**
6.00—Aventures.
6.15—Variétés.
6.45—Fragments.
7.00—L'oncle Troy.
7.15—Emission bretonne.
7.30—Le jeune Tim.
7.45—Les voix de la cité.
8.00—A être annoncé.
8.30—Sérénade acadienne.
8.45—Contre les accidents—causerie
9.00—Le cap. Dickinson, organiste.
9.30—Orch. Alex. Lajoie.
10.30—Le merle rouge.
11.00—Nouvelles.
11.15—Orch. Eddie Duchin.
11.45—A être annoncé.
12.00—Shandor, violoniste.
12.30—Orch. Milton Kellam.
12.30—Orch. Leo Zollo.

**CKCO—OTTAWA—1010**
12.00—Variétés.
12.30—Musique vocal.
1.00—Raymar.
6.00—Concert.
6.30—Airs vifs.
6.45—Musique de danse.
7.00—Musique symphonique.
7.15—Disques.
7.30—Movie Club.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—To the evening Star.
8.30—Sérénade acadienne.
9.00—Orch. du Reg.
9.30—Orch. du Gatineau.
10.00—Orch. Jerry Shea.
10.15—Orch. du Standish.
10.45—Orch. du Glenlea.

◆

### Jeudi, 12 mars, 1936

#### POSTES CANADIENS

**CRCO—OTTAWA—880**
8.00—Programme religieux
8.15—Déjeuner.
9.00—Disques.
9.30—Disques.
10.00—Disques.
10.30—Spécial.
11.00—Disques.
12.00—Musique
12.30—Pronostics et disques.
1.00—Disques.
1.30—Orchestre Rex Battle.
5.00—Concert.
5.15—Nouvelles.
5.30—Trio du Ritz-Carlton.
5.45—Bourse.
6.00—Virginia Verrill, chanteuse.
6.15—Le Cosaque.
6.30—La mode.
6.45—En dinant.
7.00—Orch. Luigi Romanelli.
7.15—Trio instrumental du Château Laurier.
7.30—"Young Tim" — pour les enfants.
7.45—Orch. Edgar Herring.
8.00—Dans le Crépuscule.
8.30—Musique de chambre.
9.00—La Société des Nations.
9.30—Duo de bois.
9.45—Gentleman Jim.
10.00—Charles Courboin, organiste, de la MBS.
10.30—Causerie universitaire par F.-G. Soward.
10.45—Radio-journal.
11.00—Across the border.
11.30—Allanson Brown, organiste.

**CKCO—OTTAWA—1010**
12.00—Variétés.
1.00—Raymar.
1.15—Musiqu ede danse.
6.00—En dinant.
6.15—Musique de danse.
6.30—Airs vifs.
6.45—Musique de danse.
7.00—Musique de concert.
7.30—Movie Club.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—Chester McKenzie.
8.30—Mary Ruch, pianiste.
8.45—Les Gondoliers.
9.00—Org. du Reg.
9.30—Orch. du Gatineau.
10.00—Thomas Warner, ténor.
10.15—Orch. du Standish.
10.45—Orch. du Glenlea.

**CKCH—HULL—1210**
8.00—L'horloge musicale.
9.00—Organiste.
9.15—Musique populaire.
9.45—Chansonnettes françaises.
10.30—Pour vous, Mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial.
12.30—Orchestre populaire.
1.15—Chansonnettes.
5.30—Les aspects beaux et nouveaux de l'Agriculture.
5.45—Moment musical.
6.00—Variétés.
6.30—Spécial.
7.00—Spécial.
7.15—Le curé du village.
7.30—Radio-journal.
8.00—Spécial.
8.30—Revue Radio.
9.00—The Harvesters.
9.30—Orch. Carl MacDonald.
10.00—Radio Concert Pharand.
10.30—Le vieux Québec.
10.45—Radio-Journal.

**CKAC—MONTREAL—730**
6.25—Heure récréative.
7.00—Nouvelles.
7.05—Chansons françaises.
7.15—Le curé du village.
7.30—Conférence.
8.00—La demi-heure théâtrale.
8.30—Par dessus les toits.
8.45—Spécial.
9.15—St-Jean-Baptiste.
9.30—Les vagabonds du piano.
9.45—Les mélodiens.
10.15—Emission Grads.
10.30—Commentateur.
11.05—Guy Lombardo.
11.30—Isham Jones.
12.00—Orch. Olsen.
12.30—Frank Dailey.

**CFCF—MONTREAL—600**
6.00—Aventures.
6.15—Variétés.
6.30—Revue métropolitaine.
7.00—L'oncle Troy.
7.15—Musicale.
7.30—A être annoncé.
7.45—Mellow Chellow.
9.00—Pour vous, madame.
9.30—A être annoncé.
10.00—RFadio-Ciné.
11.00—Nouvelles sportives.
11.15—Orch. Keller.
11.30—Nouvelles.

◆

## ST-BERNARDIN, Ont.

ST-BERNARDIN, Ont., 11. — M. et Mme Dosithée Secours et leur fille, Mlle Berthe Secours, de Fournier, visitaient chez M. Léopold Charlebois, la semaine dernière.

M. et Mme Edmond Leduc, de St-Isidore, prenaient le diner chez M. Jules Lanthier, dimanche dernier.

M. et Mme Georges Lalonde, de St-Bernardin, visitaient leurs parents de St-Isidore, dernièrement.

M. et Mme Philippe Wathier (Simone Legault), sont les heureux parents d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Legault, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Cyprien Nicholas, ainsi que Mme Joseph Lalonde, de St-Isidore, visitaient chez M. Camille Gauthier, ainsi que chez M. Alexandre Carrière, la semaine dernière.

M. et Mme Ernest Leroux et leurs enfants visitaient chez M. Onésime St-Denis, de Fournier, samedi et dimanche.

M. et Mme Napoléon Levac ainsi que M. et Mme Georges Wathier, de Fournier, étaient de passage chez leurs parents de St-Bernardin, samedi et dimanche.

M. et Mme Aldonia Besner visitaient leurs parents de St-Isidore, samedi et dimanche derniers.

M. et Mme Henri Daoust étaient de passage chez leurs parents d'Alfred, la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Gauthier, de St-Isidore, étaient chez leurs parents de St-Bernardin, récemment.

M. et Mme Hilaire Daoust, de Dalkeith, prenaient le souper chez M. Henri Daoust, mardi dernier.

M. et Mme Albert Lalonde prenaient le souper chez M. Ovila Wathier, dimanche dernier.

*Pour hâter la convalescence*

**Ceux qui relèvent d'une maladie épuisante ont besoin de l'Elixir tonique du Dr Montier pour hâter la convalescence et prévenir les rechutes souvent fatales.**

**Délicieux au goût, apéritif et réconfortant, il stimule l'appétit, active la digestion et en augmentant la nutrition, fait renaitre force et santé.**

*Ne constipe pas*

**Elixir Tonique du Dr Montier**

**Elle ne s'en passera jamais plus**

Mme A. Dondero de Seattle, Wash., écrit: "Je veux vous faire part des résultats remarquables que j'ai obtenus par l'usage de votre Novoro. Je souffrais toujours de constipation, j'étais nerveuse et ne pouvais dormir. Après avoir pris de votre médecine mes intestins fonctionnèrent régulièrement deux fois par jour et j'eus un sommeil régulier. Je ne m'en passerai jamais plus et je le recommanderai à tous mes amis." Le Novoro du Dr Pierre règle les intestins, stimule les sécrétions digestives de l'estomac, augmente le flux urinaire et élimine du système les matières empoisonnées. Ne le demandez pas dans les pharmacies car il peut seulement s'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

**Livré exempt de douane au Canada.**

**GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE**

Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boite de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 54 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario.

**"Me retirer? Pas moi! Je me sens aussi bien qu'à quarante ans"**

"Il y a des années le médecin me dit de tenir mon organisme libre de matières empoisonnantes et d'excès d'acidité en prenant du Sal Hepatica. Je suivis son conseil. Maintenant à 60 ans, je me sens aussi bien portant, tout plein d'énergie, que les jeunes gens."

Les médecins savent que les organismes obstrués et remplis d'acidité ralentissent les hommes — leur volent l'énergie et la force de leurs meilleures années. Partant, les médecins recommandent le Sal Hepatica, parce que le Sal Hepatica fait deux choses importantes:

1. Il nettoie votre organisme.
2. Il combat l'acidité.

Essayez le Sal Hepatica. Prenez deux cuillerees à thé dans un verre d'eau. Votre organisme se nettoiera doucement, entièrement . . . votre voie intestinale se libérera des matières obstruantes et des poisons. En même temps, l'action alcaline de ce sel minéral laxatif corrigera votre état acide. Et puis — vous remarquerez une notable différence dans votre santé . . . votre esprit sera plus éveillé! Vous serez une toute autre personne!

POURQUOI NE PAS VOUS PROCURER AUJOURD'HUI UNE BOUTEILLE DE SAL HEPATICA

**SAL HEPATICA**

Le Sel Mineral Laxatif qui combat également l'acidité.

**AUBAINES DE JEUDI**

**COSTUMES ÉCHANTILLONS**
**POUR JEUNES FILLES**
**20 seulement — En vente jeudi, chacun,**

Un groupe de chics costumes deux-pièces du printemps constituant d'allèchantes aubaines pour les acheteuses matinales. Ils sont joliment confectionnés de tweeds de fantaisie en diverses et chics dispositions et teintes. Dans le lot se trouvent des manteaux courts avec dos Clarke Gable et manteaux swagger. Tailles 14 à 20 dans le lot. **$6.95**

**Bryson-Graham — Rayon des Robes — Deuxième Etage**

**Chics CHAPEAUX pour Dames**

Nouvelles conceptions printanières en paille, tissu et combinaisons de tissu et paille. Un assortiment des plus nouveaux chapeaux qui intéresseront toutes les dames. Valeurs courantes jusqu'à $2.95. Aubaine de jeudi, chacun . . . . . . **$1.59**

**Rayon des Chapeaux chez B.-G.**

**BAS CHIFFON**
**de Qualité Parfaite pour Dames**

Bas chiffon de soie de qualité parfaite, entièrement façonnés, en attrayantes teintes du printemps comprenant: métal oxydé, Durbar, Boléro, Highnoon, Distinguée, Waltz, Tango, et plusieurs autres, présentant un choix pour toutes les occasions. Pointures 8½ à 10½. Aubaine de jeudi,

**2 paires pour $1**

**B.-G. — Rayon des Bas**

**GANTS**
**de Chamoisette pour Dames**

Gants de chamoisette de bonne qualité en divers styles comprenant des gants fourreaux. Noirs, bruns, gris et marine. Pointures 6 à 7½ dans le lot. Rég. 75c la paire. Jeudi, la paire,

**50c**

**B.-G. — Rayon des Gants**

**SERIES DESASSORTIES**
**ARGENTERIE PLAQUÉE**

Pour solder, jeudi, à **$1** Valeurs courantes jusqu'à $2.00

Un assortiment d'argenterie plaquée de qualité de choix, comprenant des Plats à fruits en formes rondes, ovales et octagonales; Plateaux ronds de 12 pcs; Plateaux à café de 15 pcs; et Plateaux à servir de 14 pcs x 10 pcs. La quantité est limitée. Venez de bonne heure.

**B.-G. — Rayon de l'Argenterie — Rez-de-chaussée**

**POUDRIERS DOUBLES**

Rég. 85c. Aubaine de jeudi, **45c**

Poudriers (compacts), forme ronde, format moyen, complets avec rouge et place pour poudre mobile. Bruns, bleus, blancs, verts et rouges.

**B.-G. — Rayon de la Bijouterie — Rez-de-chaussée**

**LAINE FINGERING**
**Super Botany d'Australie**

Aubaine de jeudi **15c** la pelote d'une once

Une laine fingering 4 brins de qualité souple très appropriée au tricotage des vêtements de bébés, chandails, robes, costumes, etc., pour dames et enfants. Plus de 25 teintes populaires au choix. Achetez cette laine pour votre tricotage du printemps, jeudi, et profitez de cette allèchante aubaine en laine de qualité.

**LAINE ANGORA FRANCAISE**

Blanche seulement. Une bonne qualité souple très appropriée aux vêtements de bébés, garnitures, etc. Pelotes de ¼ d'once. Rég. 25c. Jeudi, chacune . . . . . . **15c**

**AIGUILLES A TRICOTER**

Aiguilles à tricoter de 12 pcs. Nécessaire de deux aiguilles. Rég. 15c. Jeudi, le nécessaire . . . . . . **9c**

**B.-G.—Rayon de la Laine—Rez-de-chaussée**

**En vente à 9 heures précises du matin**
**100 Couvre-lits Zigzagués**

Aubaine de jeudi, chacun, **$1** Régulier $2.29 chacun

Couvre-lits zigzagués durables, faits de coton de qualité épaisse et joliment finis avec rayures mauves. Festonnés tout le tour. Grandeurs 72 x 90 pcs et 72 x 100 pcs.

**Taies d'Oreillers**

Faites de coton circulaire à taies, tissé de fil rond dans les deux sens et exempt d'apprêt. Une qualité appropriée aux initiales. Grandeur 42 et 44 pcs. Rég. $1.15 la paire. Jeudi, La paire . . . . . . **79c**

**Couvre-Matelas**

Faits de coton jaune d'une bonne épaisseur, ces couvre-matelas sont bien confectionnés et se présentent en grandeurs pour lits simples, trois-quarts et lits doubles. Rég. $1.35 chacun. Aubaine de jeudi, chacun . . . . . . **$1**

**Toile à Serviettes à Rouleaux**

Aubaine de jeudi, **5 verges $1** Régulier 29c la verge

Toile irlandaise de qualité épaisse, séchant bien et durable. 16 pcs de largeur. Finie avec bordure de couleur.

**Bryson-Graham — Rayon de la Toile — Deuxième Etage**

**AUBAINES EN DRAPERIES**

**Tissu Ombré**

200 verges seulement de tissu ombré anglais en très attrayants dessins sur fonds pâles, moyens et foncés. Tous des coloris voyants. Qualité appropriée aux draperies et housses de meubles. 46 pcs de largeur. Rég. 65c la verge. Jeudi, la verge, **45c**

**Marquisette**

Marquisette dispositions de pois en teinte blanche et écrue, avec pois de couleur en pareil. Un très bon tissu à rideaux pour vivoirs, chambres à coucher, cuisines et solariums. 38 pcs de largeur. Rég. 35c et 39c la verge. Jeudi, la verge, **25c**

**Bryson-Graham — Rayon des Draperies — Deuxième Etage**

**SOLDE !**
**Articles Emaillés**
**Ivoire-et-Vert**
**½ Prix**

Une quantité limitée de ce populaire genre d'ustensiles de cuisine en vente à moitié prix pour un prompt solde, jeudi. L'assortiment comprend ce qui suit:

Théières. Rég. 95c. Jeudi . . . . . . **48c**
Bouilloires. Rég. $1.49. Jeudi . . . . . . **75c**
Petites Casseroles. Rég. 15c. Jeudi . . . . . . **8c**
Cafetières. Rég. 75c. Jeudi . . . . . . **38c**

**Pas de commandes téléphoniques, s. v. p.**
**Rayon des Ustensiles de Cuisine, s. v. p.**

**SOLDE DE**
**Soies Imprimées**
**Jeudi, la verge,**
**65c**

Rég. jusqu'à $1.19 la verge

Séries désassorties de soies imprimées de bonne qualité, comprenant des dessins et coloris appropriés aux robes, blouses, garnitures, etc. Venez à 9 heures précises pour jouir du meilleur choix.

**Broadcloth Imprimé**

Broadcloth de coton d'une bonne épaisseur en jolis dessins et coloris. Toutes des couleurs bon teint. Un tissu très attrayant, durable, se lavant bien pour robes et rompers de printemps pour enfants. 36 pcs de largeur. Aubaine de jeudi, la verge . . . . . . **18c**

**Rayon des Tissus à la pièce chez B.-G. — Deuxième Etage**

**Solde! Complets 4 morc. pr Hommes**

Jeudi, chacun, **$15.95** 60 seulement. Venez de bonne heure.

Une splendide occasion pour acheter un chic complet pour le printemps, à un prix d'épargne. Ces complets sont bien confectionnés de worsteds de qualité; teintes: brun, gris et bleu et l'assortiment comporte des dispositions de fantaisie et coloris unis. Chaque complet à deux pantalons. Tailles 34 à 44 dans le lot.

**Chapeaux de Feutre Imperméable pour Hommes**

Chics chapeaux de printemps, imperméables, ne se tachant pas à la pluie. Fabriqués suivant le procédé "stay-crease", ce qui conserve leur chic apparence. Tous doublés de satin. En diverses chics teintes. Toutes les pointures dans le lot. Aubaine, jeudi, chacun, . . . . . . **$1.69**

**CHAUSSETTES de Fantaisie pour Hommes**

600 paires de bas de bonne qualité d'une bonne épaisseur pour le printemps. L'assortiment comprend un vaste choix de dispositions et de tous les couleurs bon teint. Pointures 10 à 11½ au choix. Un assortiment pour vos besoins futurs, au prix de jeudi. La paire, . . . . . . **39c**

**Pyjamas de Haute Qualité pour Hommes**

Un groupe de pyjamas de qualité de choix, comprenant du broadcloth anglais, broadcloth de soie et mélanges de rayon. Genres réguliers et de repos dans le lot. Chics teintes au choix. Rég. $3.50 à $5.95. Pour écouler, jeudi, le complet, . . . . . . **$2.95**

**Pas de commandes téléphoniques, s.v.p.**

**Jerseys de Worsted Tout Laine pour Garçons**

Marque Warren. En diverses teintes. Joliment finis avec garniture opposition. Carte de laine à repriser avec chaque jersey. Tailles 24 à 34. Aubaine de jeudi, chacun . . . . . . **$1.49**

**BRYSON-GRAHAM**
COMPAGNIE LIMITEE
*Le Plus Grand Magasin d'Ottawa*

**Le Droit**

"L'avenir est à ceux qui luttent"

*Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.*

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienen des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $6.00
Etats-Unis .. $7.00 Union Postale .. $10.00
Hebdomadaire
Canada .......................... $1.50
Etats-Unis et Union Postale .......... $2.50

MERCREDI, 11 MARS 1936

# Reprise du commerce international

**Le Canada détient la sixième place parmi les grandes nations commerciales. — Les Etats-Unis et l'Allemagne s'efforcent d'équilibrer leurs importations et leurs exportations. — L'écart dans le commerce de la Grande-Bretagne.**

A diverses périodes de l'année il est bon de faire le point afin de savoir, avec autant d'exactitude que possible la position occupée par le Canada parmi les grandes nations commerciales du monde. L'on peut ainsi juger de la valeur de notre politique douanière; sans compter que pour celui qui pousse ses recherches jusqu'à l'analyse de la législation commerciale en vigueur dans les pays étrangers, une telle étude est susceptible de fournir les raisons des progrès ou des régressions des échanges internationaux. La Société des Nations publie des rapports mensuels sur le commerce de presque tous les pays du monde. Un simple coup d'oeil sur les tableaux statistiques préparés par les experts de Genève suffit d'ordinaire pour se renseigner sur les reprises ou les reculs du commerce mondial. Le dernier rapport de la Société des Nations couvre la période de janvier à octobre 1935. On y voit tout d'abord, que le Canada occupe la huitième position pour les importations. Il est dépassé par le Royaume-Uni, les Etats-Unis, l'Allemagne, la France, le Japon, les Pays-Bas et l'Union belgo-luxembourgeoise:

IMPORTATIONS

| Janvier-octobre 1935 Pays | Valeur exprimée en dollars |
|---|---|
| 1—Royaume-Uni | $1,657,980,000 |
| 2—Etats-Unis | 1,007,210,000 |
| 3—Allemagne | 818,960,000 |
| 4—France | 676,850,000 |
| 5—Japon | 325,780,000 |
| 6—Pays-Bas | 312,410,000 |
| 7—Union belgo-luxembourgeoise | 296,930,000 |
| 8—Canada | 269,930,000 |
| 9—Indes britanniques | 243,820,000 |
| 10—Suisse | 201,680,000 |
| 11—Argentine | 191,120,000 |
| 12—Australie | 182,000,000 |

Pendant la période à l'étude les importations du Canada ont augmenté de 5.1 pour cent. Par contre, les exportations se sont accrues de 4.3 pour cent. Elles se chiffrent par $391,780,000 comparativement à $269,930,000 pour les importations. C'est dire que notre commerce extérieur a eu une balance visible favorable de $121,850,000. Le tableau des exportations des douze nations les plus importantes montre aussi que les Etats-Unis et l'Allemagne font des efforts sérieux pour équilibrer leurs importations et leurs exportations, tandis que le Royaume-Uni continue d'avoir une balance de commerce visible nettement défavorable, soit $635,000,000 environ. (Le Royaume-Uni comble ce déficit formidable à l'aide des revenus de sa marine marchande et de ses immenses placements à l'étranger). Voici le tableau des exportations:

EXPORTATIONS

| Janvier-octobre 1935 Pays | Valeur exprimée en dollars |
|---|---|
| 1—Etats-Unis | $1,041,020,000 |
| 2—Royaume-Uni | 1,022,680,000 |
| 3—Allemagne | 824,820,000 |
| 4—France | 502,380,000 |
| 5—Canada | 391,780,000 |
| 6—Japon | 344,070,000 |
| 7—Indes britanniques | 283,330,000 |
| 8—Union belgo-luxembourgeoise | 280,820,000 |
| 9—Argentine | 252,580,000 |
| 10—Union Sud-Africaine | |
| 11—Pays-Bas | 226,180,000 |
| 12—Australie | 190,980,000 |

Le Canada, malgré la crise, a su conserver ses positions dans le commerce mondial: il occupe la sixième place du point de vue du commerce total (importations et exportations), la cinquième du point de vue des exportations et la huitième de celui des importations. Le Royaume-Uni est le plus gros importateur tandis que les Etats-Unis sont les exportateurs les plus importants du monde. La balance commerciale visible de la France est assez lourdement déficitaire puisqu'elle se chiffre par plus de $170,000,000: mais la France, comme l'Angleterre, rétablit ses affaires au moyen des revenus de ses placements à l'étranger. Le Japon fait des progrès constants. Il a déplacé le Canada à la cinquième position pour le commerce total et il a réussi, du même coup, une légère balance favorable de quelque $18,000,000. Mais il n'a dépassé le Canada que de très peu: la valeur du commerce total du Canada ayant été de $661,710.000 et la valeur du commerce total du Japon, de $679,850,000.

Dans l'ensemble, les statistiques de la Société des Nations tendent à prouver qu'au cours de l'année 1935 la reprise économique a été sensible dans presque tous les pays. Onze nations, sur vingt-quatre, ont obtenu des balances commerciales. Si ce n'est pas encore la certitude de la prospérité — parce que d'autres facteurs entrent en ligne de compte lorsqu'il s'agit de préparer le budget réel et complet d'un Etat — c'en est du moins un signe encourageant. Le monde n'a pu accomplir les progrès que les chiffres précités représentent, que parce qu'il a travaillé dans la paix, cette paix que les passions nationalistes européennes menacent de si dramatique façon depuis quelques jours. Le problème de la prospérité est donc étroitement lié à celui de la paix mondiale.

Léopold RICHER.

BILLET

# AUX "SUCRES"

*Ce grand soleil de mars qui jaillit des profondeurs de l'hiver a, ce matin, sur les lèvres, une invite charmante: Si vous me revoyez, un beau dimanche, en train de réjouir les bois d'érables, suivez-moi, j'y serai et je vous ferai passer des heures à rendre jaloux les bergers d'Arcadie sur les bords du Céphise. La veille, s'il vous en plaît, relisez quelques bonnes pages des descriptions d'Amérique faites, en Angleterre ou en France, par Châteaubriand, l'écrivain que nous attendons encore pour exprimer le charme d'une saison de "Sucres". Aux jeunes, qui dédaignent le bonze breton, je leur laisse le choix de peintres de palette plus moderne; personnage de lumière, je suis universel dans mes goûts . . .*

*Qu'un soleil de mars est bon, quand à la fin des journées grises et dans le gris pénitent du carême, il étend sa bonté sur toute la nature. Comme moi, vous vous l'êtes dit, aux années peut-être fort lointaines où, de votre patelin villageois, vous gagniez, après la classe du soir, la cabane où vous attendaient père et grand-père. Quel bon temps c'était ! Des embêtements d'aujourd'hui, nul ne pouvait avoir l'âme en peine: pour les mioches que nous étions, seul le bon Dieu devait être un propriétaire qui ne réclamait qu'une prière et un service d'amour et de joie; et alors, le ciel et les bois et la plaine nous appartenaient par Adam et autres enfants des divines condescendances. Un grand'oncle curé, et très ferré en latin d'Eglise, avait dû souvent dire, dans les strophes du Benedicite omnia opera Domini, Domino, combien paysans et fils de paysans que nous étions avaient raison de voir que toutes ces choses — clarté, arbres et plaisirs des "Sucres" — étaient bonnes . . .*

*Il y avait certes en nous comme un recueillement, à l'orée du bois d'érable. Nous devinions qu'il se passait de la goutterelle au chaudron de fonte, des choses délicieuses, rythmées et mystérieuses. Cette chimie, je l'avoue, nous paraissait surnaturelle. Les plus petits, surtout, y allaient, sous l'effet d'un désir mal défini de douces surprises — le "réduit", la "trempette", les oeufs au sirop —, et d'une crainte héritée: les premières religions n'ont-elles pas pris les forêts comme premiers sanctuaires? Cependant, qu'ils se reprenaient vite aux jeux sur la neige, à la cueillette de l'eau d'érable. Les plus grands rêvaient mieux: par exemple, coucher à la cabane, sur ce lit rustique, dont les draps sentaient les tisons et les feuilles, sans oublier ce parfum de sucre bouillonnant dont une atmosphère de cabane ne peut pas ne pas être faite. Si l'on dormait peu, c'est que souvent l'"engagé" se levait pour remettre une bûche sous la chaudière, ou que des veilleurs accourus de la ville ignoraient le droit qu'ont de dormir leur pleine nuit des hommes que la besogne voyait debout depuis quatre heures du matin jusqu'à huit ou dix heures du soir . . . Il n'importait; l'occasion était douce de voir, par les trous du toit mal défendu par les mousses, tourner les étoiles et venir le jour. Et si grand-père, inquiet, demandait: Dors-tu, petit ? la réponse destinée à lui rendre sa paix ne tardait pas: Oui, grand-père. Dormir à demi, c'étaient pures délices.*

*Cela est déjà très loin dans la mémoire . . . Depuis, le temps a marché, lui et son cortège de peines profondes et de courtes joies. Mais j'appris quand même que l'homme est l'artisan de ses propres malheurs et qu'il a en lui-même les secrets de son propre bonheur. Les joies les plus humbles se sont montrées les meilleures; à qui sait écouter, le bonheur descend sur lui avec le chant d'un oiseau, l'estompe d'un paysage, la fumée d'un souvenir. Puis à ressusciter ce passé, où tout proclamait la bonté dans les âmes et dans la nature, on se sent, n'est-ce pas? devenir meilleurs, facilement meilleurs. Voilà pourquoi je suis retourné aux bois d'érables, j'ai voulu revoir des figures d'autrefois . . . Et je suis heureux: j'ai écouté l'appel du soleil . . .*

VIATOR.

# AU JOUR LE JOUR

## L'Angleterre et les sanctions

Nous ne prétendons pas que l'Angleterre ait tort, mais nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer qu'elle refuse aujourd'hui de prendre contre l'Allemagne, violatrice de plusieurs traités, les sanctions militaires qu'elle voulait imposer à l'Italie dès le début du conflit italo-éthiopien. Dans le cas des relations franco-allemandes, elle n'a jamais voulu s'engager à imposer par la force le respect du pacte de Locarno, même si l'Italie faussait compagnie aux puissances signataires de ce pacte. Les attitudes qu'elle prend d'une semaine à l'autre, dans des circonstances qui paraissent semblables, sont en apparence contradictoires. En réalité, elles ne le sont pas à ses yeux puisqu'elles cadrent toujours avec ses intérêts immédiats et futurs.

De 1919 à 1935, la diplomatie anglaise ne s'est pas inspirée des souvenirs et des leçons de la grande guerre. Dès le lendemain de l'armistice, elle a travaillé obstinément au relèvement de l'Allemagne. En octobre dernier, le gouvernement de Londres signait, avec Hitler, un pacte naval qui ne tenait nullement compte des intérêts de la France. Mais celle-ci peut s'attendre à voir la Grande-Bretagne à ses côtés si un mouvement hostile de l'Allemagne menace la sécurité nationale anglaise en même temps que la sienne.

A une assemblée de la Société des Nations tenue le 12 mars 1925, M. Austen Chamberlain, alors ministre des Affaires étrangères, disait ce que son gouvernement pensait des sanctions: "L'insistance nouvelle avec laquelle on traite des sanctions, les occasions nouvelles trouvées à leur application, l'élaboration d'une procédure militaire, tout cela suggère insensiblement l'idée que la tâche essentielle de la Société n'est pas tant de favoriser une coopération amicale et une harmonie raisonnée dans l'organisation des affaires internationales, que de maintenir la paix en organisant la guerre, et peut-être une des plus formidables guerres." Il ajoutait: "A aucun moment, nous n'avons formulé de grands principes généraux avec une précision logique. Au contraire, presque sans exception, les décisions essentielles que nous avons prises ont été illogiques, et, pour cette raison même, elles se sont trouvées d'autant plus efficaces pour concilier les intérêts divergents, pour découvrir la voie médiane entre les extrêmes, et pour conduire, lentement et graduellement, vers la fin désirée." M. Chamberlain préconisait alors tout ce que le gouvernement anglais accepte aujourd'hui lorsqu'il s'agit de l'Allemagne et repousse lorsqu'il s'agit de l'Italie.

C'est M. Chamberlain qui avait raison: les sanctions économiques et même militaires sont impraticables du fait de la simple existence, en dehors de la Société des Nations, de collectivités puissantes tant au point de vue économique que militaire. L'illogisme anglais peut avoir du bon, lorsque la cause qu'il entend servir se confond avec celle de la paix mondiale, mais il perd de sa valeur et manque son but s'il n'est inspiré que par un froid égoïsme national.

## Nouveaux juges

Dans un avenir prochain, le gouvernement fédéral sera prié de nommer trois nouveaux juges pour l'Ontario: un juge de cour de comté, et deux juges à la Cour Suprême. Il ne s'agit pas de vacances à combler, mais de nouveaux postes à créer. Le nombre des juges de la Cour Suprême d'Ontario sera donc porté de 19 à 21. Cet accroissement devrait permettre au gouvernement d'Ottawa de satisfaire à une demande exprimée depuis longtemps par les Franco-Ontariens et dont la légitimité ne se discute pas. En effet, puisque nous formons un dixième de la population, il serait juste que nous soyons représentés à la Cour Suprême, que nous ayons un et même deux représentants au plus haut tribunal de la province. Nos demandes, jusqu'ici, ont été écartées pour des raisons que nous ignorons, mais qui ne doivent pas être très convaincantes. Quant aux postes de juge de comté, nous n'en avons que trois — nous en avons déjà compté quatre — alors que notre part serait de cinq ou six. Nous avons tout lieu de croire que le cabinet fédéral considèrera sérieusement nos réclamations et qu'il profitera, pour y donner droit, de l'augmentation prochaine du nombre des juges ontariens.

Ch. G.

EPHEMERIDES

# IL Y A VINGT ANS

### LE 11 MARS 1916

Le "Daily News" se voile la face d'indignation parce que le conseil municipal de Hull a voté $200 pour venir en aide à la cause défendue par l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. Le "Droit", fait remarquer que cette souscription n'a pas pour but d'entretenir une agitation politique en Ontario et que cette province n'avait pas tant de dédain à l'égard de l'argent québécois lorsqu'elle s'appropriait une partie des biens des Jésuites ou qu'elle acceptait les $10.000 que la législature de Québec votait pour la reconstruction de l'Université de Toronto incendiée.

La législature de Québec rejette le bill Cannon admettant les femmes à la pratique du droit.

Les Allemands reprennent une partie du bois de Corbeaux. Ils jettent des mines flottantes dans la Meuse.

Une flottille allemande de cinquante dreadnougths, croiseurs et destroyers, est aperçue dans le sud de la mer du Nord.

Les alliés refusent de désarmer leurs navires marchands et notifient les Etats-Unis de leur décision.

M. Paul Colonnier, traducteur au ministère du Commerce, meurt à l'âge de 49 ans.

# A TRAVERS LES JOURNAUX

## La responsabilité de l'Angleterre

LE SOLEIL.—Dans l'impasse où se trouve l'Europe, l'Angleterre a donc la plus grande part de responsabilité. C'est elle qui a fait le traité de Versailles, qui a créé et opéré à ses fins la Ligue des Nations, qui a préparé le pacte de Locarno. Elle a traité à la fois avec tous les pays, toutes les alliances, tous les camps, cherchant toujours sincèrement à sauver la paix dont elle a tant besoin. Si John Bull était indiscret, que de bonnes histoires il aurait à raconter en souriant tout bas des bons tours qu'il joue, pour son bien, à tout le monde! Mais cet ancien loup de mer est devenu le plus policé des hommes. Il ne parle que le moins possible, il agit. Pendant que les autres se grisent l'éloquence, il soigne leurs intérêts en autant que cela ne gêne pas les siens. "Donnant à donnant", c'est lui qui met le mieux en pratique cette doctrine commerciale.

• • •

## Que valent les traités?

L'ILLUSTRATION.—L'Europe sortira-t-elle pacifiquement de la situation extrêmement sérieuse où vient de la précipiter Hitler? Nous l'espérons fermement grâce au sang-froid dont nous savons la France capable dans une circonstance aussi délicate, en dépit de ce geste d'hostilité nettement caractérisé, comme l'a déclaré sans détours M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des affaires étrangères, et dirigé contre elle.

Et tout ceci nous fait songer au soupir désabusé que M. Benda laissa échapper au cours de sa dernière conférence, à Montréal, sur le problème de la paix .. "Mais les Traités ne valent, hélas! que par la moralité plus ou moins élevée des contractants, car le problème de la paix, disait-il, est avant tout un problème moral". M. Benda ne pensait probablement pas que des événements proches viendraient si vite donner à ses paroles une aussi poignante actualité.

# ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

## Les dix résolutions

Dès le début de l'année 1837 il se produisit un "deadlock" entre l'assemblée législative du Bas-Canada et les autorités impériales. A la vérité il existait depuis quatre ans. Le brillant Louis-Joseph Papineau et ses partisans avaient refusé de voter les crédits budgétaires, tandis que le ministère des colonies refusait toujours de faire droit à leur demande du gouvernement responsable. Exaspéré et ne sachant que faire, lord Bussell décida d'agir et ses "dix résolutions" furent votées le 6 mars, 1837 par le parlement. Elles refusaient de faire droit aux demandes de l'assemblée législative et autorisaient l'exécutif à prélever les fonds nécessaires pour administrer sans le consentement de la chambre basse. Cette décision provoqua tout naturellement un vif mouvement de protestations et la chambre fut prorogée à l'été pour ne se plus jamais réunir. Les représentants ne devaient reprendre leurs délibérations que sous un gouvernement d'union, après une rébellion matée seulement par la force armée.

# UN VOTE DE 175 CONTRE 39 POUR LE TRAITÉ

(Suite de la 1re)

### M. KING

La question a été assez longuement discutée, dit M. King, dans ses observations avant le vote, pour que je ne sois pas long. Jamais peut-être un débat aussi important n'a eu lieu aux Communes. Jamais peut-être une mesure n'a été aussi généralement approuvée et si pauvrement critiquée. De fait, elle a reçu l'approbation de tous les groupes excepté ce qui reste de l'ancien parti conservateur. Aucun libéral ne s'est prononcé contre. La CCF et le crédit social ont parlé en faveur. Le parti restauratiste a été unanime à l'appuyer (rires).

Or, après avoir entendu les discours des conservateurs, je considère qu'ils n'auraient pas conclu un accord avec les Etats-Unis, en aucune circonstance. Ils ont prétendu que l'accord signé par nous aurait pour conséquence notre annexion aux Etats-Unis, notre détachement de l'empire, arguments sur lesquels je ne veux pas faire de commentaires tant ils sont hors de la question.

Je veux cependant établir clairement qu'il y avait une distinction entre la base des négociations des conservateurs et la base des négociations libérales. Il est faux, contrairement à ce que prétend M. Bennett, que le gouvernement conservateur aurait pu conclure un accord suivant pratiquement les mêmes termes que nous. M. King cite ici un article du Mail and Empire qu'il croit être "inspirée" sur ce qui s'est réellement passé. Il rappelle aussi qu'il est lié par le secret d'office à ne pas dire à quel point en étaient les négociations au moment où les libéraux arrivèrent au pouvoir. Mais le Mail and Empire semble avoir été au courant. M. Bennett dit qu'il n'est pas responsable de l'article de ce journal. M. King demande cependant si ce même journal n'exposait pas la vraie raison de la faillite des négociations Bennett quand il disait que ces négociations cessèrent lorsque M. Roosevelt déclara ne pouvoir faire d'autres concessions au Canada sur la morue des maritimes, les patates et les bestiaux mais était prêt à en faire sur le bois, le haddeck et les bestiaux. Il énonce ensuite divers avantages de l'accord.

### REPLIQUE A STEWART

M. King réplique à un discours de M. Hugh Stewart, ancien ministre des travaux publics, qui prétendit que sur les oranges importées, nous concédions des affaires de $21.000.000 annuellement aux Etats-Unis. M. King cite des statistiques prouvant que les oranges importées au Canada en quatre ans n'avaient pas globalement cette valeur. Il dit alors que le parti libéral s'est préoccupé des pauvres consommateurs en concluant ce traité tandis que les conservateurs semblent ne penser qu'aux industriels et aux manufacturiers. Les libéraux croient que si le consommateur est mieux, a de meilleurs salaires comme cet accord est de nature à lui donner, le producteur, le manufacturier s'en trouvera bien lui aussi.

M. King dit encore qu'il ne faut pas se scandaliser de ce que le Canada ait accordé le tarif intermédiaire aux Etats-Unis car ce tarif, depuis Bennett, était à peu près égal, en plusieurs cas, au tarif général et, en tous cas, plus élevé encore que le tarif général ne l'était sous l'ancien régime libéral.

M. Stewart a parlé de trois échappatoires possibles à l'accord. Il aurait dû être heureux que le traité puisse être annulé brusquement puisqu'il y est si opposé. M. Stewart proteste qu'il a voulu démontrer l'instabilité de l'accord. M. King explique que si les dispositions permettant de mettre fin à l'accord sont là, c'est pour s'assurer que les deux pays contractants seront fidèles à leurs obligaions. Le premier ministre dit qu'il faut nécessairement y aller donnant-donnant dans un traité. Il considère que l'accord conclu aura un bon effet. Il dit que la nation a hâte de voir quel accueil les groupes politiques vont faire à cet accord et demande le vote.

### L'APRES-MIDI

M. E.-E. Perley, conservateur de Qu'Appelle, le premier orateur à reprendre le débat hier après-midi, déclara qu'il était faux de prétendre que le traité négocié par les libéraux était exactement le même que celui que M. Bennett n'avait pu réussir à conclure. Il dit que s'il avait trois votes, il voterait une fois en faveur du traité à cause de ses avantages, et deux fois contre, à cause de ses désavantages.

M. Daniel Cameron, libéral de Cap Breton-Victoria-nord, déclara que le trait était un "magnifique succès", qu'il aiderait à l'industrie maritime du bois, qu'il n'aurait pas de mauvaises conséquences sur le commerce des chemins de fer. Il dit que jamais le Canada ne pourrait négocier de traités s'il fallait attendre pour cela qu'un accord donne tous les avantages à un seul pays.

M. N.-J. Lockhart, conservateur de Lincoln, est opposé au traité. Il craint que, comme conséquence, on n'ait, en matière de marché de fruits et de légumes, la même crise qu'en 1926-1929. Il prétend que l'accord est mauvais pour la région de Niagara et demande au gouvernement d'effectuer des changements tarifaires.

### M. J. DUFFUS

Joseph Duffus, libéral de Peterborough, dit que la concentraiton de la richesse aux mains de l'industrie et de la finance aujourd'hui n'est pas un moindre danger que le family compact de 1837 qui fut brisé par le grand-père du premier ministre, William-Lyon Mackenzie. L'orateur nie que les fermiers canadiens soient nourris à la cueillir comme l'a prétendu récemment M. Dave Spence, conservateur de Toronto-Danforth. L'agriculture doit être prospère si l'on veut que l'industrie le soit. Le traité est un bas dans la bonne voie et un exemple aux autres nations. Il aura pour effet d'augmenter la capacité d'achat et réduira le nombre de chômeurs.

M. P.-J. Rowe, crédit social d'Athabaska, dit qu'il votera pour le traité en vertu du principe qu'un demi-pain vaut mieux que rien à manger. Il n'est pas sûr cependant d'avoir là un demi-pain. Les humains, dit-il, n'ont pas appris à coopérer. Ils n'ont pas même à ce propos l'intelligence des fourmis. Il dit que les secours directs sont la condamnation définitive du régime capitaliste. Il prédit une révolution au Canada à moins que le gouvernement ne résolve le problème de la pauvreté au milieu de l'abondance. Et le remède doit venir aussitôt que possible.

M. J.-A. MacKinnon, libéral d'Edmonton-ouest, dit qu'en s'opposant au traité, M. Bennett n'exprime pas l'opinion publique de l'Alberta. M. F. Blair, libéral de Chapleau, dit que le bois se vend déjà $2 de plus le 1.000 pieds par suite du traité. Cela signifie $20.000.000 de plus par an. M. A.-M. Edwards, conservateur de Waterloo-sud, dit que l'accord ne mettra pas un sou de plus dans la poche des ouvriers industriels du Canada, excepté peut-être indirectement la capacité d'achat des fermiers. Mais, par contre, les ouvriers industriels des Etats-Unis en bénéficieront. L'industrie du meuble sera particulièrement mal partagée par suite de l'accord.

### SEANCE DU SOIR

A huit heures, M. Edwards reprit son discours et fit une plaidoirie en faveur de l'industrie du meuble au Canada, particulièrement dans Ontario et Québec. Il dit que le traité avantage les Etats-Unis à cet égard et répète à peu près tous les arguments qu'on a entendus hier et aujourd'hui à la commission du tarif.

M. J.-H. Blackmore, chef du groupe du crédit social, dit que les conservateurs et les libéraux ont également tort sur la question tarifaire. La vérité se trouve quelque part entre les deux partis. Il est clair, cependant, que le tarif ne peut être élevé ou abaissé sans faire de tort à autant de personnes que cela n'avantage. Les difficultés du Canada nécessitent un rajustement domestique plutôt qu'un nouveau tarif. Le problème est de restaurer la capacité d'achat. Le commerce n'augmente pas la capacité d'achat. Le nationalisme économique a crû lorsque les nations ont senti l'aiguillon d'une capacité d'achat n'a pas résulté du commerce restreint par suite du manque de capacité d'achat et la capacité d'achat n'a pas résulté du commerce restreint.

En vertu du système actuel, toute nation doit vendre plus qu'elle n'achète. Comme chaque nation essaie de faire cela, la situation devient impossible, des rivalités intenses naissent et la guerre se déclare.

M. J.-E. Lawson, conservateur de York-nord, déclara qu'il était faux de prétendre que M. King seul et non pas M. Bennett pouvait négocier un accord avec Washington. Il soutint que le traité profiterait un peu aux fermiers mais n'augmenterait pas la capacité d'achat du peuple en général. Il ne donnera pas de travail aux Canadiens dans les manufactures.

M. King parla ensuite et ajourna le débat.

# Insinuation trop

(Suite de la 1re)

bec au moment des négociations avec l'Hydro".

**M. Roebuck:** "Je crois que M. Challies a profité du moment où le premier ministre et moi-même éttions absents de la Chambre pour faire sa fameuse insinuation".

**M. Challies** ( **sarcastique** ): "Je suis heureux de voir que le premier ministre et le procureur général sont maintenant à leurs sièges".

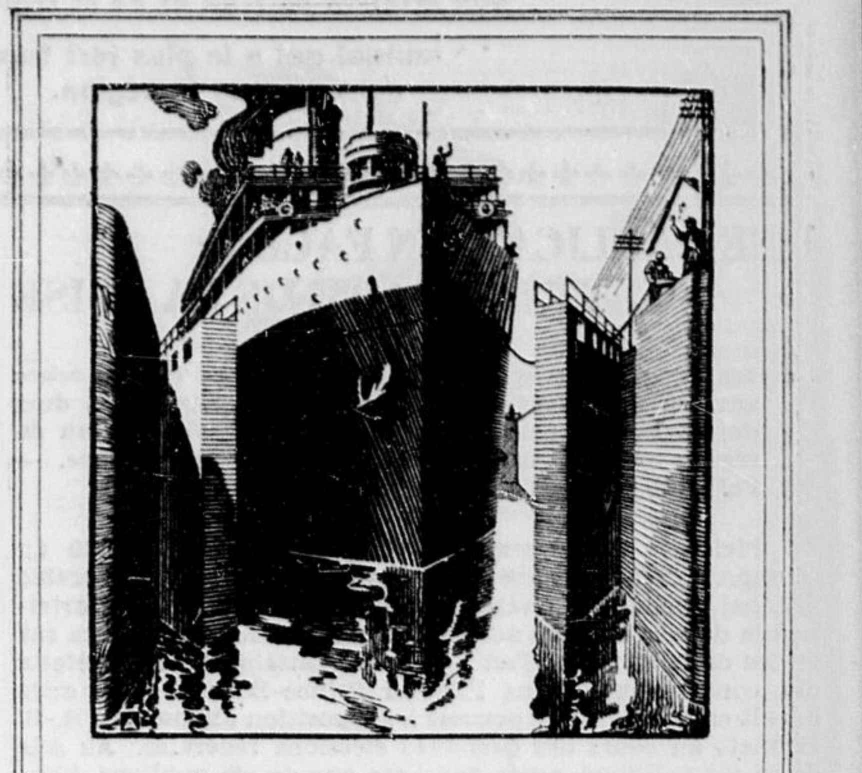
### INSINUATION INJUSTE

**M. Hepburn:** "C'est là une insinuation absolument injuste. Il n'est aucun membre du gouvernement qui travaille autant que le procureur général, qui cumule les devoirs de son département avec ceux de commissaire de l'Hydro. Pour ce qui me regarde, mon ami sait très bien que, tandis que j'étais absent, j'étais à l'oeuvre, préparant le discours du budget pour jeudi. Je n'en ai pas moins entendu le discours de mon honorable ami deux heures d'affilée. Il doit y avoir des limites à ce qu'il importe d'endurer".

**M. Challies:** "Je ne me suis pas inquiété de votre absence quand j'ai parlé. Mais j'ai simplement répondu du tac au tac, après qu'on eut suggéré que j'avais choisi le moment où vous étiez absent de la Chambre ainsi que le procureur général afin d'en profiter pour faire la remarque en question. Je connais l'étendue de vos responsabilités. Je ne vous critiquerai certainement pas pour vos absences de la Chambre. Je sais le fardeau que vous avez à porter et j'espère que votre santé continue toujours à être bonne".

### IL EST DISPARU DEPUIS 15 JOURS

Il y a deux semaines aujourd'hui que M. E.-H. Finlayson, directeur du service forestier au ministère de l'Intérieur, est disparu. Les recherches se font dans toute l'Amérique du Nord. La police d'Ottawa a offert une récompense.



ÉQUILIBRE PARFAIT

A travers les écluses du canal, le navire s'avance vers le port, en équilibre parfait sur sa quille. Ainsi la Banque Royale progresse-t-elle d'une façon soutenue, aidant les saines entreprises canadiennes à atteindre leur but.

LA
BANQUE ROYALE
DU CANADA

# Conférence des officiers de la "Bell Telephone"

**IL SE PEUT QUE CE SOIT LA DERNIERE DU GENRE DANS ONTARIO ET QUEBEC.**

La conférence qui se poursuit actuellement au Château Laurier entre les administrateurs et les surintendants chargés de la surveillance dans les bureaux régionaux, divisionaux, et de districts, est la troisième et probablement la dernière du genre à être convoquée par la compagnie dont l'activité se répand maintenant dans presque tout le Québec et l'Ontario.

Le président M. C.-D. Fitzgerald, de Montréal, fit allusion à ce sujet hier après-midi en référant aux dernières conférences qui avaient eu lieu à Hamilton et Windsor avant l'adoption du téléphone automatique. L'application de certaines méthodes découla alors des rapports particuliers des délibérations mais le changement à Ottawa présente des problèmes tout à fait particuliers. Comme on en doit venir à une conclusion au cours de cette semaine, on croit que les équipes de travailleurs dans les deux provinces sont assez au courant de l'installation, de l'opération et du maintien en service du téléphone automatique pour voir aux développements de l'avenir.

Plusieurs causeries furent données au cours de la journée au nombre desquelles s'en trouvait une au sujet de "L'installation et de la mise en opération du téléphone automatique à Ottawa". Cette causerie fut donnée par M. L. Moore. D'autres sujets furent aussi traités par MM. G.-F. Inglis, N.-E. Grant et A.-P. Le Neveu, tous de Montréal. On annonça que le comité chargé de la nouvelle organisation à Ottawa se composerait de MM. H.-A. McIntosh, président, et H.-A. Trainor, du département de la circulation; J.-M. Richardson, du département commercial; F.-D. Laurie, gérant du district; G.-S. Ridout, R.-E. Doherty et J.-H. Townsend, de la centrale téléphonique.

# "Soyez toujours prudents" est le mot d'ordre

**RAPPORTS DES PRESIDENTS DES COMITES DE LA "SEMAINE DE LA PRUDENCE", 27 AVRIL AU 2 MAI.**

"Soyez toujours prudents" est le mot d'ordre adopté hier soir pour "La Semaine de la Prudence" qui aura lieu du 27 avril au 2 mai.

Le comité général s'est réuni hier soir au Château Laurier sous la présidence de M. George Jowsey. M. R.-B. Halpenny agissait comme secrétaire. Il fut décidé de demander au maire Lewis de faire coïncider la "Semaine du Nettoyage" avec celle de la prudence.

Les rapports des comités furent présentés par l'échevin W.-H. Marsden, président du comité municipal de la circulation; Mlle Mina-H. Cairns, comité des organisations féminines; M. W.-F. McIntyre, finances; M. Walter-N. Deisher, ruelle de sûreté; Christie McDonald, annonces et publicité; L.-D. Ryce, établissements industriels, etc.; le chef de district J.-J. O'Kelly, prévention des incendies; M. Ivor-C. Reece, statistiques et vigilance; J.-R. Norris, luncheon et le Dr McGregor Easson, les orateurs.

# Visite prématurée

**LONDRES, 11.** — Tant que l'administration de crédit social de l'Alberta n'aura pas pris de décision au sujet de la politique qu'elle entend suivre, une visite à Edmonton du major C.-H. Douglas, conseiller du gouvernement de cette province, serait prématurée, a déclaré au premier ministre Aberhart le fondateur du système de crédit social.

Force . . . ou bon vouloir?

Lequel est préférable pour votre enfant?

Certes . . . vous pouvez, par la force physique, faire prendre à votre enfant un laxatif nauséabond, désagréable, mais est-il sage d'en agir ainsi? Les médecins vous diront qu'en forçant un enfant à ingurgiter un tel laxatif, vous pouvez affecter sérieusement son système nerveux.

Il est évidemment préférable de lui donner un laxatif d'un goût agréable et qu'il aime à prendre—comme le Castoria.

Le Castoria est préparé spécialement pour les bébés et jeunes enfants. Il ne contient aucun ingrédient nuisible—drogues purgatives drastiques, narcotiques ou quoi que ce soit de contraire à l'enfant. Le Castoria est sûr, efficace et doux. Sa seule fin est de débarrasser le système de l'enfant des résidus de la digestion et d'en favoriser ensuite le fonctionnement naturel et normal.

N'employez que le Castoria . . . pour votre bébé et pour vos autres enfants, jusqu'à la onzième année. Achetez la bouteille de famille . . . elle est plus économique. En vente chez votre pharmacien.

CASTORIA
Le laxatif des enfants
De la petite enfance à la onzième année

Le journal quotidien spécialement dévoué
aux intérêts de Hull et de la région.
Le journal qui a le plus fort tirage
dans Hull et la région.

# LE DROIT

HULL, MERCREDI 11 MARS 1936

— CALENDRIER —
JEUDI 12 MARS 1936 — 72e jour de l'année
Lever du soleil 6.13 — Lever de la lune 10.53
Coucher du soleil 5.56 — Coucher de la lune 7.33
QUARANTE-HEURES
Embrun, 10, 11, 12 mars — St-Ménard, 12, 13, 14 mars
FETE DU JOUR
S. Grégoire le grand, pape et docteur.

## UNE EXPLICATION FACILE: C'EST LA FAUTE DE LA CRISE

**Le premier ministre du Québec donne la cause de son échec aux dernières élections provinciales. — Les temps durs ont porté le peuple à la réflexion. — Condamnation du régime politico-financier installé dans la province. — Politique protectrice de notre capital humain.**

Plusieurs gouvernements sont tombés depuis 1930 au Canada. Lorsque les libéraux, sous la conduite de l'honorable Mitchel Hepburn, arrivèrent au pouvoir en Ontario, on attribua la défaite de leurs adversaires à la crise. C'est encore sur le dos de la crise que l'on jeta la responsabilité de la défaite des conservateurs dans l'Ile du Prince-Edouard. La crise aurait encore porté du pouvoir à l'opposition l'honorable R.-B. Bennett au cours des dernières élections fédérales. Au soir de sa vie politique, après quarante ans de vie publique, l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, recourt également à la crise pour expliquer le retentissant échec qu'il a subi aux dernières élections provinciales.

"Au mois de novembre dernier, il faut le reconnaître, déclarait le premier ministre de la province de Québec, à l'occasion de son 69e anniversaire de naissance, devant un groupe de jeunes libéraux à Montréal, le succès n'a pas couronné notre travail. Nous étions en face de la misère qui est entrée dans tous les foyers avec la crise. Tous les gouvernements venaient d'être balayés. Si nous avons survécu, je me demande si nous ne méritions point cette victoire."

La crise est aujourd'hui une explication facile pour camoufler les véritables causes de la chute des gouvernements. Le peuple aime naturellement les formules toutes faites, parce qu'elles dispensent d'examen critique sérieux. Les politiciens ont exploité la mentalité populaire et ont inventé une formule commode pour excuser leur négligence coupable, dans le passé comme dans le présent, à concevoir et à mettre à exécution une politique humaine, familiale et sociale. "C'est la faute de la crise", ne cessent-ils de répéter.

Pauvre crise, que de crimes les politicins ta charge. Mais le peuple, dans sa simplicité et sa droiture, a vu plus clair. En ce désarroi général, il s'est replié sur lui-même et a réfléchi. Il s'est rendu compte que, dans le Québec, les gouvernements et les politiciens, de quelque couleur politique qu'ils fussent, avaient cédé la province entre les mains de la haute finance. Il s'est rendu compte que ce système politico-financier travaillait au détriment de toute la population de la province. Il a voulu mettre un terme à cette emprise et établir, dans le Québec, un ordre nouveau. Ce que le peuple a voulu dire, aux dernières élections provinciales, en votant en masse contre le gouvernement actuel, c'est que le capital humain soit la première préoccupation des gouvernants du Québec, que les valeurs spirituelles de la province aient la première place dans la politique d'un gouvernement, que toutes les ressources de la province servent à développer ce capital humain et à protéger ces valeurs spirituelles et non pas à les détruire au profit des puissances d'argent. Le peuple n'a pas élaboré de grandes théories sociales. Il a senti qu'il était sacrifié. Il a protesté par son vote contre l'exploitation dont il était victime.

Le mécontentement du peuple n'est pas le geste d'une personne qui passe sa mauvaise humeur sur le dos de ses gouvernants, comme on pourrait le croire d'après les paroles du premier ministre de la province. Il a été pesé et le peuple a agi après réflexion. La législature va s'ouvrir. L'électorat attend. Le gouvernement tiendra-il compte de cet avertissement ?

**Camille L'HEUREUX.**

## Remerciements exprimés par la famille royale

**Pour les sympathies que lui a fait parvenir la Commission scolaire, lors de la mort de George V.**

Les commissaires des écoles catholiques de notre ville ont pris connaissance, à leur séance d'hier soir, d'une lettre venue du Palais de Buckingham, Londres, Angleterre, les remerciant bien sincèrement, au nom de la famille royale, de leurs profondes sympathies à l'occasion de la mort de S. M. George V. La lettre était en date du 14 février et répondait à celle de la Commission, envoyée le 24 janvier.

Les commissaires ont très apprécié cette réponse et noté qu'il ne leur arrive pas souvent de recevoir des communications aussi lointaines et de si haut lieu.

La séance d'hier a été de courte durée et fut consacrée à des choses de routine. M. le curé J.-A. Carrière a agi comme président, en l'absence du président A. Myre, et les autres membres présents étaient le R. P. A. Béland, O. M. I., MM. J.-V. Cholette et H. Desrosiers.

Salon de Beauté
Fernande
Mlle Fernande MERCIER, prop.
PERMANENTS CROQUIGNOLS $1 et plus
Finger Wave 25c et 35c
GRATIS: Avec chaque permanent nous donnons 1 coupon donnant droit à une photographie du FAMOUS STUDIOS.
SATISFACTION GARANTIE
110, Wellington, Hull Sh. 6714

Le médecin dit:
Prenez la prescription
REINOL
Pour nettoyer votre rein et soulager le mal de dos.
En vente partout - 50¢ la boîte

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Donat Vien, S.F.A.E. Chambres: 202-203
Lucien Massé, C.P.A., I.P.A. 129, rue Principale, Hull

pour du
BEURRE
riche et pur
SHER.
440
La
Laiterie de Hull
LA LAITERIE DE HULL LIMITEE
"Une compagnie canadienne possédée et administrée par des Canadiens"

## LE NOM DE LAURA CÔTÉ MENTIONNÉ

**C'est la première fois qu'il en est question davantage au procès des six accusés de meurtre.**

### ENCORE ROCHON

Bien qu'on s'attendît d'aborder en cour, hier après-midi, la question de l'admissibilité de la déclaration d'un autre des six accusés du meurtre d'Armand Nadeau, soit la déclaration de C.-H. Donnelly, l'ajournement s'est fait, passé cinq heures, en parlant encore de celle de l'accusé Jos. Rochon, admise le midi, et dont on parlait depuis vendredi dernier.

Le procès, qui est dans sa quatrième semaine, traine donc en longueur et M. le juge L. Cannon, président du tribunal, est intervenu à plus d'une reprise hier après-midi pour couper court à des discussions jugées inutiles ou hors-d'ordre.

Pour la première fois, hier, il a été question plus longuement de Laura Côté, connue de Jos. Rochon, et qui est elle-même accusée comme complice après le fait dans l'affaire du 4 décembre, affaire marquée du vol de $16,610 des fonds de la Banque Provinciale, succursale de Hull, et du meurtre d'Armand Nadeau, qui transportait cette somme à Ottawa avec l'accusé Paul Lafleur, dans l'auto de ce dernier. Laura Côté fut d'abord accusée de meurtre comme les autres, mais son accusation fut modifiée après l'enquête préliminaire du juge R. Millar.

### ROCHON CONSENT

En réponse à des questions de Me G. Fauteux, pour la Couronne, le chef des détectives provinciaux Ls Jargaille, a relaté qu'il avait donné instruction à ses hommes qui se trouvaient à Hull, le 7 décembre, d'avoir un ordre du coroner J. Isabelle pour détenir Laura Côté, 477 1-2, rue Weldlington, Ottawa, dont Jos. Rochon parla dans sa déclaration. La femme avait mené aux Cèdres le 6 décembre le présumé meurtrier de Nadeau, Ned Martin, tombé le 8 suivant sous les balles d'un policier provincial, à Montréal, lors de son arrestation, rue Sherbrooke.

Laura Côté fut détenue et amenée à Montréal, à la Sûreté provinciale, dans la nuit du 7 au 8. Avant qu'elle y arriva, le chef demanda à Rochon s'il consentirait à aller au-devant de la femme, avec des détectives provinciaux, afin de lui demander de leur indiquer l'endroit où elle avait mené Martin. Rochon accepta et l'on partit avec lui vers 2 heures de la nuit. La rencontre se fit vers 4 heures ou 4 heures 30, a dit plus tard le détective A. Marineau, à la croisée de deux routes, dont l'une venait d'Ottawa et l'autre de Cornwall. Rochon et la femme se parlèrent.

On avait emmené Rochon parce qu'il connaissait Laura Côté très bien et qu'il pouvait faire plus efficacement le message de lui faire montrer le lieu où elle avait conduit Martin, répondit M. Marineau à Me A. Fournier, procureur de Rochon.

L'ajournement de la Cour s'est fait sur ce dernier renseignement.

### CE QUI COMPTE

Comme Me Fournier insistait pour faire voir les divergences qu'il pouvait y avoir entre le témoignage donné par le chef Jargaille lors de l'enquête du coroner, le 10 décembre, et celui qu'il donnait aujourd'hui, M. le juge est intervenu pour dire qu'il ne fallait pas attacher trop d'importance à des contradictions ou erreurs de détails, surtout si l'on tient compte du fait que le chef a témoigné à plusieurs reprises et qu'il s'est écoulé trois mois depuis l'enquête du coroner. Un témoin qui ne fait pas d'erreurs, qui est toujours trop sûr, dit-il, peut même faire suspecter sa bonne foi. Ce qui importe, ce sont les points essentiels d'un événement.

"Je veux laisser toute latitude à la défense, dit encore Sa Seigneurie, mais si l'on discute tant et plus sur des incidents tout à fait secondaires, nous siégerons encore au mois de juin dans cette cause."

Le chef a dit que les divergences dont on parlait s'expliquent par le fait qu'à l'enquête du coroner il a résumé à larges traits les renseignements qu'il avait alors, sans être questionné, et qu'aujourd'hui il peut parler d'après un rapport fait officiellement au chef de la Sûreté provinciale, M. Maurice Lalonde.

### A Me O. GAGNON

Au procureur de Lafleur, le chef Jargaille a répondu que les déclarations verbales obtenues des quatre accusés mentionnés jusqu'ici, s'accordaient en substance avec leurs déclarations écrites. Ces déclarations affirment toutes, en des termes plus ou moins pareils, qu'il ne devait pas y avoir de meurtre avec le vol.

Me Fauteux a prétendu qu'on ne devait pas, à ce moment, discuter ce point de la violence ou non-violence, et la Cour lui a donné raison, malgré les objections de la défense. Le juge a dit qu'il fallait se borner à ce que contiennent à ce propos les déclarations écrites admises à la preuve. Il dit que les déclarations s'accordent sur le fait qu'il devait y avoir un vol de banque et il ne pouvait pas ne pas y avoir de violence de quelque sorte dans un acte pareil.

## On examinera le révolver

WINDSOR, 11 mars. — Quoique la police provinciale ne croie pas que le trio de jeunes voleurs montréalais arrêté hier à Morrisburg soit coupable du meurtre d'Edward Stonehouse commis le 29 février à Markham, elle s'assurera que le révolver trouvé en leur possession n'est pas celui qui a tiré la balle qui a mortellement blessé M. Stonehouse. Les trois voleurs arrêtés ont dit s'appeler David Mason, James Murray et Walton Johnston.

## Un jeune homme de sang-froid et de courage

**IL TIENT EN RESPECT DEUX INDIVIDUS ENTRES DANS L'ENTREPOT OU SON PERE EST GARDIEN.**

Rhéal Bard, 14 ans, domicilié à 90 rue Front, a montré un rare sang-froid et un grand courage, pour une personne de son âge, lorsque deux individus pénétrèrent tard lundi soir dans l'entrepôt de M. Fraser, rue Montcalm, où son père, M. Joseph Bard est gardien de nuit.

Le jeune homme s'était rendu à l'entrepôt pour faire du feu et à un moment donné il entendit du bruit au-dessus de lui. Il monta et aperçut un intrus qui n'avait pas encore eu le temps de se cacher, alors que l'autre qui l'accompagnait avait déjà pu le faire. Il saisit une carabine qui se trouvait dans un bureau et tint l'homme en respect. Son père arriva sur les entrefaites et l'autre individu fut aussi découvert. Rassuré par la présence de son père, Rhéal Bard avait déposé son arme lorsque tout à coup il vit un des deux se préparer à saisir M. Joseph Bard. Il se hâta de s'emparer alors d'un revolver dans un tiroir de bureau et réussit à défendre et protéger son père. Pendant ce temps, l'autre avait pu s'enfuir. La police fut mandée et les constables F. Perron et A. Léonard vinrent et arrêtèrent comme l'un des auteurs de l'effraction Earl Fellers, de Montréal, qui a comparu en cour de magistrat hier. L'affaire a été remise à la semaine prochaine.

## PROCHAINS Événements

*Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.*

**Union des Manoeuvres.**

Ce soir à 8 h. 15, il y a assemblée régulière de l'Union des Manoeuvres. Tous les membres doivent y assister.

Le Secrétaire.

## Travail de la police dans le dernier mois

Travail accompli par les différents bureaux, sous les ordres du Chef F. MARENGERE:—

| | |
|---|---|
| **"BUREAU DU SOUS-CHEF"** | |
| Alarmes d'incendies auxquelles la Police a répondu | 15 |
| Animaux tués | 19 |
| Appels | 269 |
| Arrestations | 90 |
| Arrestations pour l'étranger | 4 |
| Billets de trafic émis | 34 |
| Consultations | 183 |
| Investigations | 37 |
| Plaintes ordinaires | 40 |
| Personnes logées sur protection | 116 |
| Sommations servies | 53 |
| Subpoena servis | 24 |
| Téléphones reçus | 1841 |
| Personnes se rapportant au poste, sorties sur parole | 4 |
| Enfants trouvés et remis aux parents | 25 |

**"BUREAU DE PERCEPTION"**

Ce Bureau a perçu, durant le mois de février 1936, la somme de $3,425.24.

| | |
|---|---|
| **"BUREAU DES DETECTIVES"** | |
| Prises d'empreintes digitales | 19 |
| Retours d'Empreintes digitales | 37 |
| Records reçus de R. C. M. Police | 89 |
| Records envoyés à R. C. M. Police | 18 |
| Records fournis à la Cour | 148 |
| Identifications en rapport aux Empreintes digitales prises | 8 |
| Consultations | 374 |
| Investigations | 96 |
| Enquêtes | 32 |
| Poursuites | 8 |
| Correspondances | 11 |
| Circulaires reçues de l'Etranger | 8 |
| Accidents | 24 |
| Personnes blessées | 2 |
| Dommages causés | $525.00 |
| Valeurs volées | $592.00 |
| Valeurs retrouvées | $459.00 |
| Maisons surveillées | 7 |
| Maisons visites | 9 |
| Personnes amenées au poste, questionnées | 167 |

## CONDAMNE A 2 ANS DE PRISON

Raoul Sinclair, de Montréal, a été condamné aujourd'hui à deux ans de prison pour vol du sac de médecin du docteur F. Perras. L'accusé a été arrêté par les constables Simoneau et Morin, de la police de Hull. Le juge Achim a passé la sentence. Sinclair était un récidiviste.

## LA POLICE FERME 2 CAFES MIXTES

La police provinciale a fermé, cet avant-midi, deux cafés mixtes, le Central et le Grand. On s'attend que, au cours de l'après-midi, la police provinciale sévisse contre d'autres.

Mesdames, Mesdemoiselles!
Gardez toujours vos cheveux souples et naturels en vous faisant coiffer au SALON LEONIE, lequel est toujours équippé des machines les plus modernes, tel que la machine Nestlé-Lemur, qui est modernisée pour tout cheveux, principalement, les cheveux fins. Le Salon Léonie, possède aussi la plus nouvelle machine sans-fil, l'Acme, laquelle vous assure un confort absolu, ne souffrant d'aucune chaleur et pesanteur excessive. Essayez-là, c'est une révélation. Nos prix sont des plus bas. Permanent à l'huile, $1.00 et plus. Pour appointements, tél. Sh. 5682.
SALON LEONIE
Coin Wright et DuPont, Hull
Mme LEONIE MURRAY, prop.

## ACCUSATION QUE RETIRERA LA COURONNE

**Mlle Laura Côté, qui était accusée de complicité après le fait dans l'affaire Nadeau, témoigne cet avant-midi.**

Il est entendu que la poursuite prise contre Laura Côté, 477 1-2, rue Wellington, Ottawa, pour complicité après le fait, sera abandonnée du fait que l'accusée comparait comme témoin de la couronne dans le procès des six personnes accusées du meurtre d'Armand Nadeau, employé de la Banque Provinciale à Hull.

Mlle Côté, a été entendue comme témoin ce matin. La Cour lui a accordé l'immunité, c'est-à-dire que son témoignage ne saurait l'incriminer elle-même quant à l'accusation qui pèse sur elle. Cependant a dit M. le juge Cannon, cette immunité ne saurait la protéger contre les parjures qu'elle pourrait commettre dans ses déclarations sous serment.

Le témoin a dit qu'elle connait Jos. Rochon, un des six accusés de meurtre, ainsi que Julien Chapdelaine, qui demeurait à la même adresse que Rochon, 477 1-2 Wellington, Ottawa, mais dans un "appartement" différent. Elle identifie aussi l'accusé G. Chénier, qu'elle vit chez Rochon en novembre dernier. Chénier partait comme j'arrivais, dit le témoin, et il quittait avec Rochon. Elle ne sait pas ce que les deux ont pu se dire. Plusieurs fois elle a reçu des appels téléphoniques de Chénier, en novembre, chez elle, c'est-à-dire à 477 1-2 Wellington, où elle aussi demeurait. Ces appels étaient pour Rochon.

Elle a aussi vu Armand Laroche, que l'accusé Rochon connaissait depuis plusieurs années, dit-elle. Laroche vint chez Rochon trois au quatre semaines avant le 4 décembre. Il était avec un "Français". Ils parlèrent de cartes et de courses. Les visiteurs quittèrent sans être suivis de Rochon.

Le témoin dit aussi avoir reçu en novembre un appel téléphonique d'un nommé Eddie demandant à parler à Rochon, qui était absent.

Me A. Fournier s'oppose alors à ce que le témoin fasse part de la réponse donnée à l'appelant. M. le juge Cannon permet à la Couronne d'interroger, tout en ne permettant pas que la conversation d'alors soit rapportée. Me G. Fauteux interroge donc autrement.

Le témoin dit alors qu'elle indiqua à Eddie l'adresse du club de cartes, rue Slater, Ottawa, Rochon n'étant pas à la maison.

### PHOTOGRAPHIES

Me Fauteux fait alors identifier le présumé meurtrier de Nadeau, Ned Martin, d'après une photographie, qui est produite en cour. Il fait la même chose pour la photographie de Armand Laroche, que le témoin dit connaitre depuis 3 ou 4 ans. Aussi pour la photographie du "Français" (Er. Journet alias Colon) dont il a été question.

Laura Côté répond à des questions qu'elle vit pour le première fois Martin le 4 décembre dernier, à 477 1-2 Wellington, Ottawa, où elle demeure ainsi que Jos. Rochon. Martin arriva seul, vers midi, portant un sac de cuir semblable à celui qu'on lui montre en cour, et qui est produit comme exhibit 44.

Me H.-M. Loranger, procureur de l'accusé Donnelly, s'objecte à ce que le témoin rapporte les paroles prononcées par Martin en entrant chez Rochon, parce que cela a trait à des choses arrivées après le fait et provient d'une personne qui n'est pas en cause comme accusé dans le procès actuel, qu'il n'est pas établi devant la cour que Martin fut le meurtrier.

Me Fauteux dit que tout la Couronne peut établir en aucun temps le bien-fondé de tout ce qui se rapporte à un accusé à la barre, en l'espèce Jos. Rochon.

M. le juge Cannon permet la question posée par la Couronne au sujet des paroles dites par Martin en arrivant chez Rochon.

### CE QUE DIT MARTIN

Laura Côté fait alors part des paroles de Martin. Celui-ci dit en entrant: "Jos. Rochon est-il ici?" Rochon répondit: "C'est moi." Il le fit passer dans une chambre et les deux y restèrent environ cinq minutes. Martin y avait emporté le sac. Rochon sortit ensuite seul et alla chez Chapdelaine, son voisin. Martin et son sac demeurèrent dans la chambre pendant ce temps.

La Cour fut alors suspendue pour quelques minutes, le juge ordonnant que le témoin soit gardé pendant ce laps de temps de façon à ce que ni la Couronne ni la défense ne puisse communiquer avec lui.

A la reprise le témoin dit que Rochon revint presque aussitôt chercher Martin et le conduire chez Chapdelaine. Le sac fut aussi emporté là. Le témoin resta chez elle. Rochon revint seul après une vingtaine de minutes, puis partit de la maison, y laissant la clef de l'appartement de Chapdelaine sur un meuble. Il dit en partant: "Va pas là, l'homme veut être seul."

Le témoin prit la clef, alla chez Chapdelaine, et dit auparavant à l'homme: "Puis-je entrer?"

Me Fournier, procureur de Rochon, et autres avocats de la défense, s'objectent au compte rendu de la conversation entre l'"homme" et le témoin et la Cour maintient l'objection.

Le témoin dit être restée environ 20 minutes chez Chapdelaine, avec Martin.

Rochon revint ensuite. Chapdelaine n'était pas chez lui pendant tout ce temps. Le témoin dit n'avoir pas vu le sac chez Chapdelaine. Martin dit devant Rochon et le témoin qui se trouvèrent réunis: "Tu vas me conduire chez ta mère", en s'adressant à Laura Côté. Celle-ci répondit: "Je ne puis, ma mère est malade."

Martin répliqua: "C'est justement la bonne place pour moi." Il ajouta ne pas vouloir aller à un hôtel où il aurait pu être plus facilement reconnu.

Alors le témoin dit avoir obéi. C'était vers l'heure du souper.

Mlle Côté dit que Martin passa la nuit au domicile de sa mère. Elle identifia l'auto de Rochon comme le véhicule dont elle se servit pour y conduire Martin. Celui-ci portait deux petits sacs; le moins grand contenait apparemment de l'argent. Le soir, elle est retournée chez Rochon.

(Suite à la 8e page)

## CE BOTTIN NE CONTIENDRAIT POINT HULL

**La Chambre de commerce de Hull fera des démarches auprès de celle d'Ottawa.**

D'après des renseignements fournis hier soir au cours de la séance de la Chambre de commerce de Hull, il appert que le bottin Ottawa-Hull que publie l'agence Might Directories pour les deux villes, ne contiendra, cette année, que les noms des citoyens d'Ottawa. On avait l'habitude de consacrer une section spéciale à la ville de Hull. Cette partie disparaîtra. On a dit que cette agence, cependant, consentirait à publier un bottin propre à la ville de Hull, si elle pouvait y trouver un nombre suffisant de clients.

La Chambre de commerce de Hull a nommé un comité qui a été chargé d'entrevoir des hommes d'affaires et la Chambre de commerce d'Ottawa pour tenter d'avoir, comme par le passé, un bottin couvrant les villes d'Ottawa et de Hull.

La séance d'hier soir a été l'une des plus intéressantes tenue depuis longtemps par la Chambre de commerce. M. M.-E. Dussault a présidé.

M. Ernest Dufour a présenté le résumé d'un rapport des vues des manufacturiers sur le fonctionnement de la loi des contrats collectifs dans la province de Québec. M. Fréchette, maître de postes de Hull a donné certains détails sur le service postal à Hull. M. Théo. Lanctôt a appris aux membres présents que la ville faisaient du travail afin de nettoyer rapidement les principales rues commerciales de Hull et a ajouté qu'une délégation de la ville devait se rendre auprès de l'honorable Cardin, ministre des travaux publics à Ottawa, pour obtenir que la Commission du district fédéral, comme par le passé se charge de l'entretien des abords du Pont des Chaudières.

Du secrétariat d'Etat, la Chambre de commerce a reçu une lettre demandant si ce corps avait objection à l'incorporation de la Chambre de commerce junior de Hull. La question a été laissée en suspens. Là-dessus le président a fait remarquer que cette décision n'était pas pour mettre des obstacles à la coopération entre les deux Chambres. Il est entendu, ajouta-t-il, qu'un comité de Chambre de commerce junior doit rencontrer la Chambre de commerce pour discuter d'une plus étroite collaboration entre les deux Chambres et il vaut mieux laisser en suspens la décision jusqu'à entevue entre ces deux comités. M. Dussault a eu des paroles d'éloges à l'endroit de la Chambre de commerce junior de Hull. Il a été nommé un comité chargé de rencontrer la Chambre de commerce junior pour promouvoir la collaboration entre les deux Chambres.

On a décidé d'envoyer des félicitations au chef Emile Bond pour sa récente nomination comme directeur des incendies de Hull. La Chambre de commerce a reçu plusieurs résolutions appuyant le projet de construction d'un nouveau palais de justice.

## Arthur Bannister trouvé coupable

DORCHESTER, N.B., 11—Arthur Bannister a été déclaré coupable aujourd'hui du meurtre de Philip Lake, mort en janvier dernier pendant une tragédie. La sentence sera prononcée plus tard par le juge Barry, après le procès du frère d'Arthur, Daniel, et de leur mère, accusés d'enlèvement et de complot.

Un bébé aurait été enlevé afin d'extorquer de l'argent de deux hommes de Moncton.

MONTREAL, 11. (P.C.)—Georges Robert Labranche, âgé de 10 mois, s'est brûlé très gravement lorsqu'il se renversa une casserole pleine de soupe bouillante sur les jambes.

CAPSULES
"Gold Medal"
A L'HUILE DE HAARLEM
Excellentes contre Faiblesse des Reins
METTENT FIN AUX NUITS SANS REPOS
Une boite de 40 cents de ces célèbres capsules introduira une saine activité dans vos reins et votre vessie chassera les rebuts toxiques nocifs et l'acide et vous prouvera qu'enfin vous avez un grand diurétique et stimulant qui fera promptement cesser ces troubles.
Mais assurez-vous que l'on vous donne les Capsules "GOLD MEDAL" (MEDAILLE D'OR) à l'Huile de Haarlem — sûres et inoffensives — le produit original et authentique — venant directement de Haarlem, Hollande. Des millions de personnes souffrent de troubles des reins et de la vessie et ne s'en doutent pas; quelques-uns des symptômes, à part les nuits sans repos, sont le mal de dos, la moiteur des mains, les yeux bouffis.

Achetez l'Orange Pekoe "Salada"
pour le maximum de satisfaction
THÉ
"SALADA"
315F

## Lord Beatty est décédé...

(Suite de la 1re)

Von Scheer jusqu'à ce que Jellicoe puisse arriver en scène avec des renforts.

### LONGUE MALADIE

Le fils aîné du comte Beatty et son héritier, le vicomte Borodale, était au chevet de son père lorsque ce dernier mourut au foyer des vieillards à Londres.

Au cours des derniers mois, le comte Beatty quitta son lit deux fois pour assister à des obsèques d'Etat. La première fois, c'était pour les funérailles du comte Jellicoe, le 25 novembre, 1935.

A cette occasion, Beatty avait dit: "Alors Jellicoe n'est plus. Je sens que le prochain départ sera le mien. Et ce ne sera pas long. Je suis fatigué. Très fatigué."

Deux mois, plus tard, le 28 janvier, il assista aux funérailles de Sa Majesté le roi Georges V.

Sa condition devint très inquiétante au cours du mois de janvier. Et pendant plusieurs jours l'on craignit pour sa vie. Puis il prit du mieux. Mais la semaine dernière, il y eut une rechute et les médecins furent rappelés.

Parmi ceux qui soignèrent l'amiral, l'on remarquait Lord Horder, le médecin du roi, et Sir Maurice Cassidy, le spécialiste du coeur qui fut souvent consulté pendant la maladie de Sa Majesté.

Les morts rapprochées des comtes Jellicoe et Beatty suppriment du coup deux des plus grandes figures de l'aspect naval de la grande guerre. Jellicoe fut l'amiral de la flotte anglaise depuis les débuts de la guerre jusqu'à la fin de 1916. Il fut alors remplacé par l'amiral Beatty.

### UNE BRILLANTE CARRIERE

Lorsque le comte Beatty quitta son poste d'amiral à l'âge de 65 ans, il pouvait déjà jeter un regard rétrospectif sur une carrière qui résumait à elle seule toutes les ambitions auxquelles peut aspirer un officier de la marine.

David Beatty — qui devint plus tard le comte Beatty, vicomte Borodale et Baron Beatty de la Mer du Nord et de Brooksby, comté de Leicester — naquit le 17 janvier 1871. Il était le deuxième fils de David Longfield Beatty de Borodale, comté de Wexford.

En 1884, alors qu'il n'était encore âgé que de 13 ans, il entra à la marine en qualité de cadet du fameux navire de guerre Britannia. Il devint lieutenant en 1892. Il joua un rôle important dans la plupart des "petites guerres" de la Grande-Bretagne à cette époque.

Il fut le commandant d'une flottille de fusiliers qui accompagna l'expédition de Lord Kitchener sur le Nil dans le Soudan en 1896-1898. Son courage et l'emprise extraordinaire qu'il exerçait sur ses hommes lui acquirent bientôt le titre de commandant et le D.S.O. Deux ans plus tard, il fut mêlé à l'affaire des Boxeurs en Chine. Il fut blessé deux fois au cours des attaques navales faites pour libérer les légations de Pékin. A 29 ans, alors que la majeure partie des officiers marins se comptent heureux d'être commandants, le jeune Beatty était déjà capitaine. Il se fait ici une brisure dans sa carrière active.

Au mois de mai 1901, il épousa Ethel, fille de M. Marshall Field de Chicago. Il ne pouvait plus compter sur sa profession de marin. Il était déjà contre-amiral avant d'avoir atteint l'âge de 40 ans et l'on ne croyait pas qu'il puisse devenir officier des signaux. En 1911, Winston Churchill eut une longue entrevue avec l'amirauté et il fit un grand éloge des qualités de Beatty. Le résultat de cette entrevue fut que Beatty devint secrétaire naval.

### LA GUERRE

En 1913, le contre-amiral Beatty devint commandant en chef de l'escadron, nouvellement créé, de ces gros navires de guerre portant des canons très puissants. Et lorsque, en 1914, la guerre éclata, Beatty n'avait comme supérieur que l'amiral Jellicoe.

Avant trois mois, il avait déjà coulé trois croiseurs et un chasseur à Heligoland Bight et sa flotte demeurait intacte. Et puis le célèbre engagement de Dogger Bank. Mais sa réputation atteint son apogée au cours de la grande bataille du Jutland. L'on a toujours discuté et l'on discutera toujours amèrement de cette bataille. Mais il n'en demeure pas moins que c'est là le triomphe de Beatty.

En 1916, Beatty succéda à Jellicoe comme amiral de la flotte. Et en 1918, il reçut des mains de Hugo von Murer la capitulation de la flotte allemande à Scapa Flow.

L'amiral Beatty fut ennobli en 1919. Le parlement lui témoigna sa reconnaissance en lui votant une allocation de 100.000 livres. Pendant deux ans alors après la fin de la guerre, le comte Beatty s'occupa activement de remettre la flotte sur un pied de paix. En 1922, il représenta la Grande-Bretagne à la conférence navale de Washington.

### A OTTAWA EN 1921

Après la fermeture du congrès naval de Washington, le comte Beatty visita Ottawa, Montréal et Toronto.

L'amiral ne demeura que 24 heures dans la capitale du Canada. Mais ce fut un samedi bien rempli. Il fut reçu à la gare Union par le premier ministre intérimaire, Sir James Lougheed, les membres du cabinet et des deux Chambres et une vaste foule de citadins. Il sa en revue un bataillon de vétérans, se rendit à l'hôtel de ville pour la réception municipale, se reposa au Château Laurier, fut l'orateur invité à un déjeuner du Canadian Club, rendit visite au club des Vétérans, maintenant le Trafalgar House, et se rendit à Rideau Hall où il demeura à dîner. Et le dimanche matin, de bonne heure, il prenait le train pour Montréal.

C'est au cours de son discours au Canadian Club d'Ottawa, que l'amiral affirma son optimisme au sujet de la conférence navale de Washington. Il ajouta: "La flotte anglaise ne prétend pas avoir gagnée la Grande Guerre. Mais elle affirme que sans elle, le coeur de l'Empire Britanique serait mort de faim en moins de six semaines. L'Angleterre aurait été forcée de capituler devant l'ennemi faute des vivres qui lui viennent d'outremer." L'amiral insista encore sur la nécessité d'une plus forte union navale entre l'Angleterre et ses dominions.

Après une courte visite à Montréal et à Toronto, l'amiral s'embarqua à New-York le 1er décembre 1921 pour retourner en Angleterre.

Le comte et la comtesse Beatty eurent deux fils. L'aîné, le vicomte Borodale, né en 1905, est député conservateur de Peckham, Londres, depuis 1931. Le plus jeune, l'hon. Peter Randolph Louis, naquit en 1910. La comtesse Beatty mourut le 17 juillet 1932.

### A L'HONNEUR

Le comte Beatty fut honoré plusieurs fois pour les précieux services rendus à son pays. Tandis qu'il était encore capitaine, il fut nommé conseiller naval du conseil de l'armée en 1906. Deux ans plus tard, il devint l'aide de camp du roi Edouard.

En 1905, il devint membre du Royal Victorian Order et en 1911 Companion of the Order of the Bath. En 1914, il fut cité à maintes reprises dans les bulletins de la marine et il fut créé Chevalier Commandant de l'Ordre du Bain. Un peu plus tard, après la bataille du Jutland, il fut nommé Chevalier Commandeur du Royal Victorian Order. Vint ensuite le Knight Grand Cross of the Order of the Bath. En 1917, il fut nommé Knight Grand Cross of the Royal Victorian Order. On lui décerna l'Ordre du Mérite en 1919.

## LE COMITE DE LA RADIODIFFUSION

Il est probable que le comité spécial sur la radiodiffusion sera nommé cette semaine et que son personnel sera annoncé à la Chambre par M. Howe, ministre de la Marine. On s'attend à ce que le comité commence à siéger la semaine prochaine.

Toute décision prise par le gouvernement à propos de Radio Etat sera basée sur les constatations de ce comité, dit-on.

## L'exemption de $100 aux touristes

On s'attend à ce que le gouvernement soumette à la Chambre un projet de loi en vertu duquel les touristes canadiens pourraient, sans payer la douane, ramener des Etats-Unis des effets jusqu'à concurrence de $100. Ce projet serait soumis lors de la présentation du budget Dunning. Les termes généraux du traité, approuvés hier par les Communes, ne comportent pas cette disposition. Il faut donc un projet de loi particulier pour que l'exemption soit mise en vigueur.

MONTREAL, 11 (P.C.) — Donat Poirier, âgé de 21 ans, est accusé aujourd'hui d'avoir volé un coffre-fort de 400 livres qui contenait $400 en monnaie et $300 en valeurs et titres. La police retrouva le coffre-fort dans un tas de neige à peu de distance de la scène du vol. La police trouva le lieu de cachette grâce à des traces de traineau dans la neige. Poirier fut arrêté dans une maison voisine.

LAURIER
HULL
MERCREDI et JEUDI
11 et 12 mars

LUCIEN BAROUX
DRANEM
LA MASCOTTE
Albert Préjean et Danielle Darrieux

dans
"VOLGA EN FLAMMES"
En plus:
'Le Journal-Eclair'

# Carnet mondain

Son Excellence Lady Tweedsmuir, assistée de Mlle B. Spencer-Smith, visita les quartiers généraux de la Y.W.C.A., hier soir.

• • •

L'hon. Ian Mackenzie, ministre de la défense nationale, recevra ce soir à un diner-dansant dans le Jasper Room du Château Laurier en l'honneur des députés de la Colombie-Britannique et de leurs femmes.

• • •

L'hon. Dr R.-J. Manion quitta la capitale hier soir pour se rendre a Toronto où il demeurera quelque temps.

• • •

Mme Pierre-F. Casgrain, femme de l'orateur de la Chambre, quitte la capitale demain pour se rendre à Montréal où elle demeurera quelque temps.

• • •

L'hon. T.-G. Murphy est revenu de Toronto où il a fait un court séjour.

• • •

Mme Maurice Ollivier a reçu au déjeuner hier dans la salle australienne du restaurant parlementaire en l'honneur de Lady Forget de Montréal, qui est à Ottawa depuis quelques jours, l'invitée de sa fille, Mme Pierre-F. Casgrain, femme de l'orateur de la Chambre.

La table était décorée de fleurs printanières et parmi les invitées l'on remarquait Mme Ernest Lapointe, Mme J.-E. Michaud, Mme C.-G. Power, Mme Pierre-F. Casgrain, Mme L.-Arthur Cannon, Mme L.-R. LaFlèche, Mme R.-E. Valin, Mme J.-P. Patenaude et Mme L. Normandin.

• • •

Mme P.-E. Lessard de Montréal est actuellement à Ottawa, l'invitée de sa fille, Mlle Alice Lessard.

• • •

M. Irving Linnell, consul général canadien à Johannesburg, Afrique du Sud, vient d'être nommé au poste de consul à Canton en Chine. M. Linnell était autrefois d'Ottawa. Madame Linnell s'arrêtera quelque temps à Ottawa chez des amis et rendra ensuite visite à sa mère à Vancouver avant de se rendre en Chine.

• • •

M. le juge W.-L. Ransome de Pelham, N.Y., président de l'Association Américaine du Barreau, et Mme Ransome passeront la fin de semaine à Ottawa où ils seront les invités de M. et Mme Harry-D. Wright.

• • •

Dimanche dernier, Mme J.-U. Leclerc d'East Templeton recevait chez elle quelques amies parmi lesquels on remarquait Mesdames M. Ryan, G. Bériault, A. Naubert, M.-J. Schingh et P. Mann.

• • •

Samedi dernier Mme Beaudry recevait chez elle une trentaine d'amis en l'honneur de l'anniversaire de naissance de M. Roland Beaudry. M. Albert Beaudry fit lecture d'une adresse et une jolie montre fut présentée à M. Roland Beaudry. Il y eut musique, danse et chant, et à minuit un délicieux goûter fut servi.

• • •

M. Norman Wilson et l'hon. Cairine Wilson ont quitté la capitale hier pour se rendre à New-York d'où ils s'embarqueront à bord de l'Aquitania pour l'Europe. Ils passeront quelque temps en France avant de revenir à Ottawa.

• • •

Mme Gérald Dupuis est actuellement à Montréal en visite chez ses parents, M. le juge et Mme Joseph Demers de Montréal.

• • •

M. et Mme George Harrigan ont quitté la capitale pour se rendre à Miami en Floride où ils demeureront jusqu'au printemps.

• • •

Mme L.-H. Lachance de Québec, a reçu, dimanche après-midi, en l'honneur de Mme Léon-Mercier Gouin, de Montréal.

• • •

Le docteur et Mme Louis Rousseau ont été les invités du major et de Mme Harry Lamb, à leur camp de Valcartier.

• • •

Le docteur et Mme P.-C. Daigneau de Québec, ont reçu à diner, samedi soir, en l'honneur du docteur et de Mme Léopold Nègre, de Paris.

• • •

Le docteur et Mme Joseph Vaillancourt sont attendus demain de Miami, Floride, où ils ont passé un mois.

• • •

Mlle Justine Langlois est partie, hier, pour la Rivière-du-Loup, où elle sera l'invitée du juge et de Mme Adolphe Stein.

• • •

M. Gaston Pratte s'est embarqué samedi, à New-York, à bord du "Champlain", pour un court voyage en Angleterre.

• • •

M. et Mme Jean Dion et Mlle Claude Dion sont partis pour New-York, où ils passeront une semaine.

• • •

Mlle Marcelle Paradis, de Québec. est actuellement à Montréal, l'invitée de M. et de Mme Jacques Paradis.

• • •

M. et Mme Pierre Racine, de retour de la Floride, ont passé quelques jours à New-York.

• • •

Mme J.-H.-A. Acer et sa fille, Mme J.-R. McDougall, sont parties, dimanche soir, pour New-York.

• • •

M. et Mme Harold Soper prolongeront leur séjour en Floride jusqu'en mai.

• • •

Mme Léon-Mercier Gouin est revenue de Québec, où elle a passé la fin de semaine.

• • •

M. et Mme G. Porteous, M. et Mme J.-G. Glassco, M. Ian-T. Dewar, M. et Mme S.-H. Dobell ont passé la fin de semaine au Club de la Seigneurie.

• • •

Mme Paul Taschereau est retournée à Québec, après avoir passé une semaine à Sainte-Agathe, l'hôte de Mme Louis-P. Gélinas.

• • •

M. et Mme Marcel Pinsonnault et Mlle Fleurette Pinsonnault sont arrivés à Miami, ces jours derniers, après avoir voyagé pendant plusieurs semaines en Californie.

• • •

Mlle Germaine Grondin est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps à Montréal, l'invitée de sa belle-soeur, Mme Roméo Grondin.

• • •

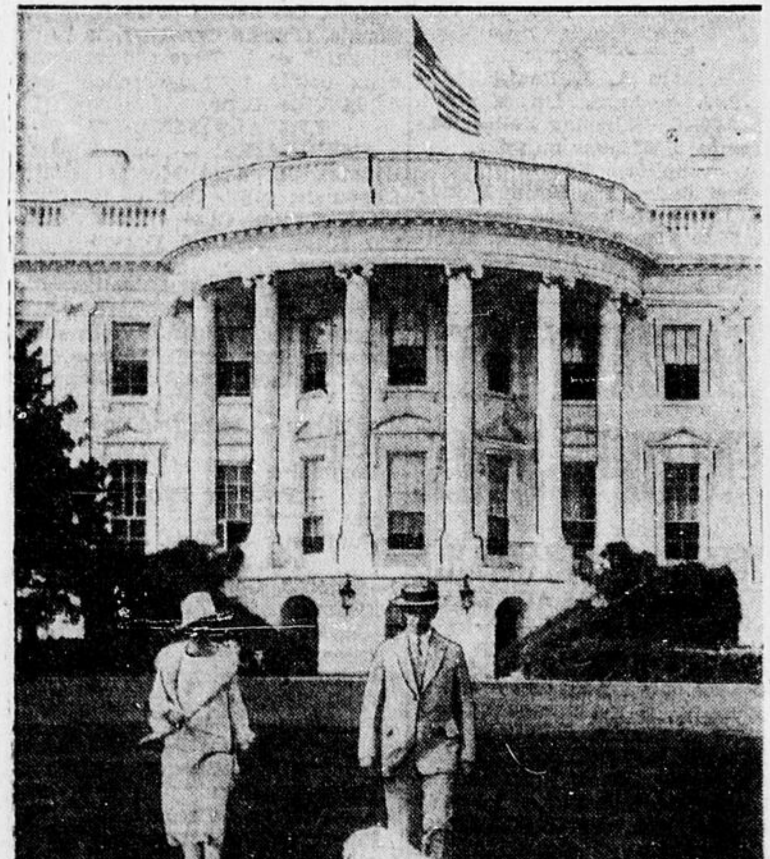
Mme A.-W. Patenaude et Mme J. Zimmermann sont revenues de New-York, où elles ont passé quelques jours.

• • •

MM. W. Hutchins et J. Simpson, de Montréal, de passage à San Francisco, Californie, sont descendus à l'hôtel Palace.

• • •

Mme Charles Porteous est revenue d'Ottawa où elle a passé quelques jours.



INDICATION: Connu de tous.

**CONSERVEZ CETTE LISTE DE SOLUTIONS POSSIBLES:**

(91), Maison de Washington, Mont Vernon, Virginie, E.-U.; (92), Chequers, résidence du premier ministre, en Angleterre; (93), Maison des Sept Rochers, Salem, Mass.; (94), Légation des E.-Unis, Paris; (95), Maison d'été du roi Gustave, Suède; (96), Résidence du Gouv.-Général, Australie; (97), Douanes à San-Francisco; (98), Palais du président à Mexico; (99), Musée des Arts, Metropolitan, New-York; (100), The Grange, Toronto, Canada.

**Que représente cette photographie ?**
**Où est-ce ?**

Indiquez l'endroit représenté, selon vous, par cette photo. Ne répondez que par numéros.

**CONSERVEZ VOTRE LISTE DE SOLUTIONS POSSIBLES— LA SOLUTION DU PREMIER PROBLEME EST SOUS LA PHOTOGRAPHIE MEME. CELLES DES PROBLEMES DES JOURS SUIVANTS SE TROUVENT DANS LA LISTE DES SOLUTIONS PUBLIEES A DATE, OU SOUS LA PHOTOGRAPHIE MEME.**

Un Moyen sûr pour Traiter les Rhumes des Enfants

Les jeunes mères bénéficient des résultats donnés depuis deux générations par ce traitement externe contre les rhumes.

EVITE L'ABSORPTION CONSTANTE DE DROGUES

Rien ne bouleverse autant une jeune mère que le rhume d'un enfant. Aussi, depuis deux générations, les mères désireuses d'aider à mettre fin aux rhumes, ont-elles recours au Vicks VapoRub. C'est un remède efficace—externe—et sûr. Il évite les risques qu'entraîne l'absorption constante de drogues, qui dérangent si souvent l'estomac délicat des enfants.

En simple friction sur la gorge et la poitrine, au coucher, le VapoRub agit de *deux façons à la fois:*

1. Par stimulation à travers la peau, comme un cataplasme ou un emplâtre—
2. Par inhalation de ses vapeurs médicamentées, pénétrantes, dégagées à la chaleur du corps et aspirées *directement* dans les voies respiratoires enflammées.

Se poursuivant pendant la nuit, cette double action "vapeurs-cataplasme" détache les mucosités—calme l'irritation des muqueuses—facilite la respiration et aide à dissiper la congestion.

Un guide pratique pour les mères

Chaque année, le Système Vicks pour Mieux *Maîtriser* les Rhumes aide des familles de plus en plus nombreuses à diminuer la *fréquence* et la *durée* des rhumes. Le Système Vicks a été soumis à des essais cliniques par des médecins praticiens, et mis également à l'épreuve par des millions de personnes qui l'emploient journellement. Dans chaque paquet de Vicks VapoRub se trouve une notice détaillée sur ce système.

# Carnet du cinéma

**MERCREDI LE 11 MARS 1936**

Spectacle approuvé, ce soir, au Capitol, au Centre et au Rideau.

Soirées françaises au Laurier et au Rideau.

Un mot de la "Mascotte", d'après **Choisir:**

Bettina, gardeuse de dindons, est une mascotte; son maitre sera heureux en tout. Mais elle cessera d'être mascotte le jour où elle ne sera plus jeune fille. Le bon roi Laurent XVII, poursuivi par la déveine s'attache donc la mascotte Bettina et la claquemure au château royal pour l'empêcher de retrouver son amoureux le berger Pipo. Pipo s'est introduit au château. Pour l'empêcher d'épouser Bettina, Laurent XVII veut lui faire épouser sa propre fille, ce qui vaut la guerre, déclarée par le roi voisin, dont le fils devait épouser cette princesse. Mais Pipo et Bettina s'enfuient, s'épousent... Laurent XVII qui n'a plus de mascotte perd la guerre et doit rendre la princesse à son premier fiancé.

Opérette qui tire en longueur, mais les détails sont drôles. Lucien Baroux joue avec beaucoup d'humour et de bonhomie le rôle de Laurent XVII. Les chanteurs notamment, Pipo et Bettina sont très agréables, le son parfait. Décors et costumes amusants, un très bon rythme dans le découpage et le montage. Quant à Dranem, il a sans doute la conviction d'être comique, mais ne parvient pas à nous la faire partager.

L'intrigue, dans son arbitraire, n'a rien de vraiment immoral. Mais des scènes très passionnées entre Pipo et Bettina et surtout des allusions continuelles et souvent lourdes, à ce qui fera perdre à Bettina sa qualité de mascotte, ne font pas de cette opérette un spectacle familial.

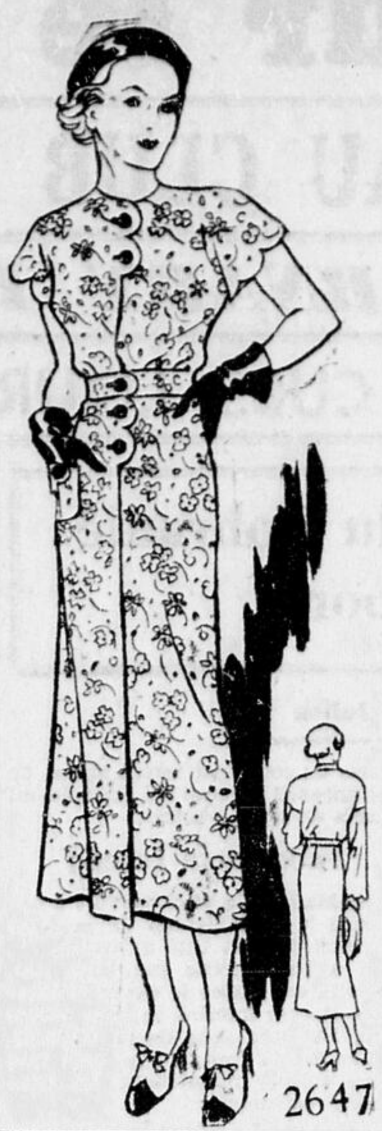
Analyse de "Scandale", pièce au programme du Rideau, ce soir:

"LE SCANDALE"

Un soir où elle est seule en villégiature à Saint-Moritz avec ses enfants, Charlotte Férioul, la jeune femme d'un riche fabricant de parfums de Grasse, à la faiblesse de se laisser séduire par un bel inconnu, le comte d'Artannezzo. Elle se ressaisit aussitôt et supplie Artannezzo de fuir et de ne jamais la revoir. Celui-ci promet, mais, ayant perdu au baccarat, il ne peut acquitter ses notes d'hôtel. Charlotte, affolée, lui donne un superbe diamant qu'en arrivant son mari lui a apporté pour son anniversaire. A son mari, elle dit avoir perdu le bijou dans la neige. La vie reprend, normale, dans la propriété de Grasse quand d'Artannezzo reparait. Il a imité la signature de Charlotte et remis de fausses traites au bijoutier chez qui il a engagé le diamant. Le mari, alerté, finit par tout comprendre. Charlotte est convoquée comme témoin au tribunal et part pour Paris après une scène violente où son mari a voulu la flétrir publiquement et la chasser. Mais, devant l'angoisse si douloureuse de sa femme qu'il aime, il n'a pu prononcer les mots terribles qui eussent tout brisé. Au tribunal, Mme Férioul avoue pour sauver Artannezzo. C'est le scandale. La presse divulgue l'affaire. Férioul est décidé au divorce. Charlotte revient brisée à Grasse pour voir ses enfants une dernière fois. Quand il la sent si accablée, si faible, si abandonnée, son amour est plus grand que sa colère et Férioul est tout pardon et tendresse.

**Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".**

# ROBE D'UNE PIÈCE



Publié par

**Laura-I. BALDT, A.M.**

**Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.**

Imaginez sa fascination en cotonnade diaphane imprimée ou en soie pastel imprimée, lavable. Des boutons décorant sa fermeture festonnée. Ces chics garnitures produisent un effet amincissant.

Son prix modique et la facilité de sa confection la recommandent aux jeunes dames qui désirent de nombreux changements.

La toile et les cotonnades sportives nouveautés sont des plus appropriées à sa réalisation.

Le style No 2647 se présente dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 3 1-8 verges d'un tissu de 35 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit" Ottawa, Ontario.

# LA COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE NE PEUT BAISSER LES ESTIMÉS

La commission de la bibliothèque publique d'Ottawa, à sa séance de mardi soir, a décidé d'écrire au bureau des commissaires pour lui dire que c'est impossible de diminuer les estimés de l'année courante, c'est-à-dire environ soixante-dix mille dollars.

Le bureau avait écrit à la commission pour la prier de diminuer ses estimés de 1936. Après une étude complète de la situation, la commission conclut que c'était impossible. Elle a déjà, d'ailleurs, réduit ses estimés considérablement. Le montant demandé de la ville est basé sur le minimum de 50 cents par tête établi par le gouvernement provincial.

Il fut décidé de fermer la bibliothèque tous les jours de fête légale ou publique, sauf le lundi de Pâques.

Assistaient à la séance MM. le clonel W.-C.-N. Marriott, président, Ernest Bilodeau, P.-D. McDonald, Norman-B. MacRostie, W.-J. Sykes, bibliothécaire, le Dr J.-Fenton Augue et Madame J.-C. Sears.

La commission a étudié une lettre de l'échevin Shirley Slinn qui demande plus de livres à la succursale de New-Edimburg et la réparation des livres actuellement sur les rayons. L'échevin W. Spearman fut reçu par la commission pour appuyer la demande de M. Slinn. Les résidants du "Burgh" ont lu tout ce qu'il y avait de romans à la succursale en question, affirmait le Dr Spearman. Le président Marriott assura l'échevin que la requête sera agréée.

Le rapport de M. Sykes pour le mois de février démontrait que la circulation des livres se continue sur une haute échelle. En effet, le mois dernier, 45.463 volumes ont été emportés à domicile, soit 2.542 de plus que pour le mois correspondant de 1935. La plus forte augmentation est notée à la succursale de la rue Rideau.

### MAJORITE DE TROIS VOIX

A trois heures hier après-midi le président de la Chambre des Communes, M. Casgrain, a annoncé qu'il avait reçu des juges de la cour d'appel du Manitoba, un message disant qu'à la suite d'une cause en contestation d'élections, le député actuel de Brantford City, M. W.-R. MacDonald, était maintenu en fonctions par une marge de 3 voix.

### LA CANALISATION

Le ministre des chemins de fer, M. Howe, a déclaré hier à la Chambre des Communes, en réponse à M. T.-L. Church, conservateur de Toronto-Broadview, qu'il n'était au courant d'aucunes récentes négociations entre Ottawa et Washington relativement à la canalisation du Saint-Laurent. Le traité de canalisation fut défait au sénat des Etats-Unis en 1934 et ne fut jamais ratifié par le Parlement canadien.

### PRETS RENOUVELLES

En vertu de décrets ministériels dont copie a été déposée hier au greffe des Communes, le gouvernement fédéral a renouvelé pour un an des prêts de $1.024.218 à la Saskatchewan. La province n'a pu payer ses intérêts et, par conséquent, le gouvernement a inclus dans le nouveau principal une somme de $47.390 en intérêts. Ces prêts sont garanties par des billets du trésor provincial, rachetables en 1937.

### MICHEL BEDARD

M. E.-J. Wermenlinger, le seul député conservateur canadien-français de la Chambre des Communes, a obtenu du secrétaire d'Etat une copie de toutes les communications échangées relativement au congédiement de M. Michel Bédard, de Boischatel, comté de Montmagny, P.Q., chauffeur à l'emploi du ministère des Travaux publics à Québec.

La compagnie Horn Brothers Woolen Co., Ltd., de Lindsay, Ont., a obtenu du gouvernement fédéral une commande de 18.000 couvertes pour les employés aux travaux de secours administrés par la Défense nationale à Ottawa. La West Coast Woolen Mills, Ltd., de Vancouver, a obtenu une commande de 2.000 couvertes pour Esquimalt, C.-B. La somme totale des commandes s'élèvent à $52.004.

### DEPENSES DE VOYAGE

Les dépenses de voyage du comité qui a enquêté sur les camps de concentration du 2 décembre 1935 au 30 janvier 1936, ont été de $890. Elles viennent d'être autorisées par décret ministériel.

### 93 REQUETES

Le ministre des Finances a référé à la Commission du Tarif pour fins d'enquête, depuis l'institution de celle-ci, 93 requêtes, selon un rapport déposé hier aux Communes. De ce nombre, 13 étaient du Royaume-Uni.

## LAC STE-MARIE, Qué.

LAC STE-MARIE, 11. — M. Samson, de Québec, était ici récemment afin de former un syndicat en vue de l'installation d'un crible pour le nettoyage des graines de semence. Le crible sera installé chez M. E. Morin. M. Samson visita la paroisse accompagné de M. F. Dubeau.

M. et Mme Louis Laramée, Mlle Laforce, institutrice, et M. Langlois ont fait une excursion sur fin de semaine.

Mlle Irène Dubeau, malade depuis quelques semaines, prend beaucoup de mieux.

Mlles Robert et M. Morin sont allées à Ottawa, en fin de semaine.

M. et Mme D. Lachapelle sont de retour de Blue Sea, où ils ont visité leur fille, Mme E. Courchaine, et de Maniwaki, où ils ont visité Mme Johnson et d'autres parents.

## Cette entente commerciale

Le traité franco-canadien sur la navigation, ratifié par le sénat français hier, couvre les ententes mutuelles sur les droits des citoyens des deux pays qui voyagent par affaires en France et au Canada et les droits des navires de se servir des ports et des facilités d'expédition.

C'est un traité de commerce général et collatéral à l'accord négocié avec la France en 1933 par M. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat alors. Un accord supplémentaire fut négocié un an plus tard par l'aicien premier ministre Bennett. Bien que ces ententes aient été en vigueur depuis que les représentants des deux pays y ont apposé leurs signatures, l'approbation finale de la France n'a pas encore été formellement donnée dans le cas des modifications tarifaires. Mais les fonctionnaires disent que ce délai n'est pas extraordinaire.

## L'AUDIENCE A PRIS FIN HIER

L'audience accordée par la Commission du Tarif aux manufacturiers de meubles canadiens qui demandaient une hausse du tarif sur les meubles importés des Etats-Unis, a pris fin hier après-midi. Les compagnies de meubles ont été appuyées dans leur requête par les compagnies qui fabriquent des pupitres d'acier et d'autres ameublement de bureaux. Toutes ces compagnies canadiennes ont soutenu que l'accord que le Canada a conclu avec les Etats-Unis leur était détrimentaire.

M. Martin-R. Walshe, de Youngstown, Ohio, s'opposa à ces demandes. C'est le premier homme d'affaires des Etats-Unis qui parait devant la Commission du Tarif en vertu des articles du traité qui permet la chose. Il déclara que les commerçants américains ne voulaient qu'une part équitable du marché canadien, en conformité de l'accord. Il affirma aussi que le marché du Royaume-Uni avait été fermé par suite des accords impériaux de 1932. Le président, M. G.-H. Sedgewick, lui rappela qu'en fait le marché du meuble des Etats-Unis était fermé aux manufacturiers canadiens en ce qu'ils doivent surmonter une barrière tarifaire de 45 p. 100.

LE Savon de Beauté FAVORI DES PLUS JOLIES DÉBUTANTES DU CANADA

"Le Palmolive a un merveilleux effet adoucissant sur ma peau"

dit Esmé Thompson, populaire débutante de Toronto

"Je trouve son usage rafraichissant, et même à l'eau la plus dure, il fait une merveilleuse mousse et nettoyage," dit encore Miss Thompson, une des plus charmantes débutantes du Canada.

La jeunesse du Canada s'y entend certainement en matière de beauté. Et c'est ainsi que nos gentilles Canadiennes suivent le simple traitement de beauté Palmolive . . . non seulement pour le visage, le cou et les épaules . . . mais pour le bain tout aussi bien. Pourquoi n'essayez-vous pas cela? Confiez au Palmolive le soin de conserver la douceur et la jeunesse de tout votre épiderme.

Il adoucit et embellit

Le soigneux mélange des huiles de palme et d'olive est la raison pour laquelle plus de 20,000 spécialistes en beauté recommandent le Palmolive. Ce sont ces huiles orientales, couteuses, et rien autre chose, qui donnent au Palmolive sa mousse douce et abondante, une mousse qui nettoie les pores

Mousse parfaitement à l'eau dure comme à l'eau douce.

Miss Esmé Thompson
Fille débutante de Mrs. S. S. Thompson, Walmer Road, Toronto.

. . . adoucit la peau . . . la laisse fraiche et radieuse.
Faites donc de Palmolive votre savon. Servez-vous-en toujours . . . pour tout votre épiderme. Vous aurez un teint vraiment jeune . . . toute votre peau sera belle.

Essayez ce Traitement de Beauté Palmolive

Servez-vous-en non seulement pour le visage, le cou et les épaules, mais aussi pour le bain. Massez doucement une mousse abondante et chaude de Palmolive dans votre peau. Nettoyez les pores à fond. Rincez-vous à l'eau, chaude puis froide. Ce simple traitement de beauté n'est pas plus compliqué que cela. Et cependant, il n'y a pas de plus sûr moyen d'obtenir la beauté de tout votre épiderme. Et voici un autre conseil de beauté. Employé comme shampooing, le Palmolive garde votre cuir chevelu en santé, vos cheveux doux et lustrés.
4377

Coca-Cola
Célèbre son
Cinquantième Anniversaire

LINOLEUM BATTLESHIP DOMINION
UN COUVRE-PLANCHER DISCRET, SILENCIEUX

Le Linoléum Battleship Dominion a déjà amplement démontré sa valeur et son utilité pour recouvrir les planchers d'églises, hôpitaux, écoles, collèges, couvents et autres institutions. Il est discret, silencieux, facile à nettoyer et est garanti pour 5 ans quand il est posé conformément à nos instructions et devis. S'obtient en 19 couleurs et effets différents, y compris marbrés et jaspés.

Tous renseignements sur demande

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. LIMITED MONTREAL

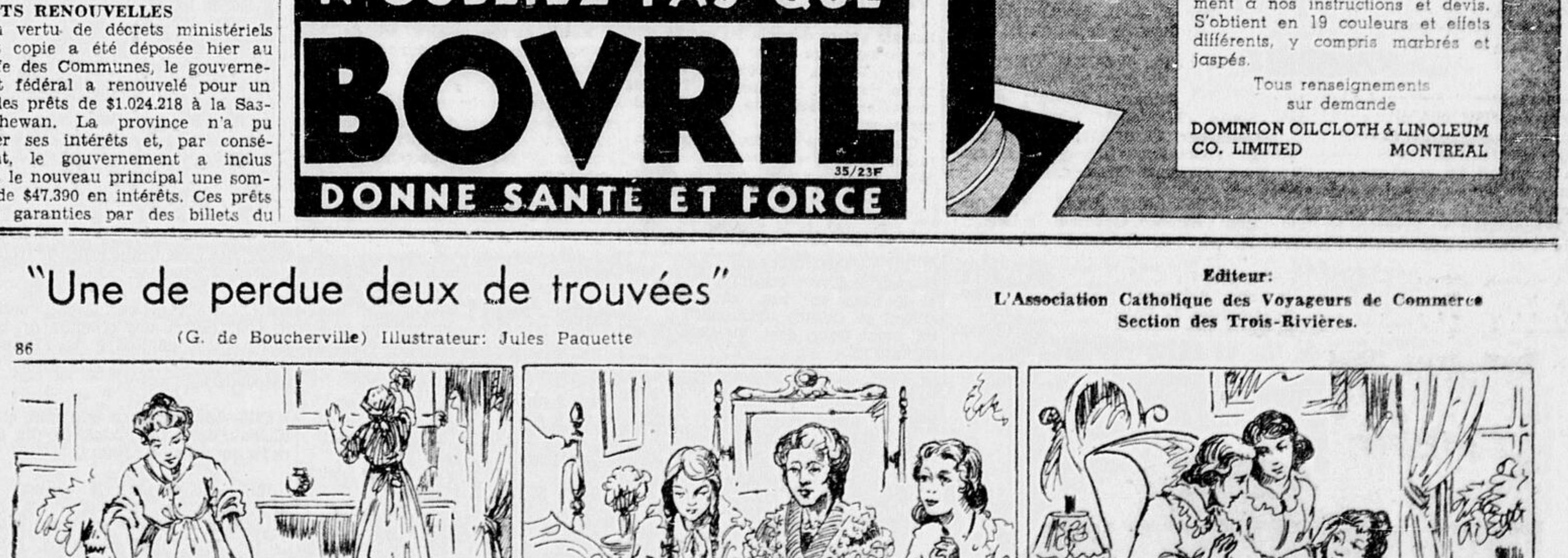
CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

N'OUBLIEZ PAS QUE
BOVRIL
DONNE SANTÉ ET FORCE
35/23F

## "Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur:
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.



Capables de manier le pinceau et la plume, musiciennes et poétesses à leurs heures, les demoiselles de St-Dizier savaient, en bonne petites ménagères, vaquer aux occupations du ménage. Pour épargner des fatigues et des soucis à leur vieille maman, on les voyait s'ingénier à se rendre diligentes et serviables. Elles profitaient souvent de son absence pour faire le grand ménage, et lui causer quelque douce surprise à son retour.

dame Rivan, qui depuis un certain temps à Québec.

Mais ce qui l'emportait dans ces belles âmes c'était la tendresse pour leur mère. Elles l'entouraient d'une sorte de vénération. Madame de St-Dizier avait souvent de fortes migraines et gardait la chambre. Il fallait alors voir les deux jeunes soeurs rivaliser de calineries et de prévenances. "Vous me rendez la plus heureuse des mères, disait souvent la pauvre migraineuse, en caressant leurs têtes mignonnes. Vous me guérissez, par votre affection."

Malgré ses nombreuses affaires, St-Luc profita de son passage à Québec pour remplir une promesse faite à son jeune ami, Desrivières. Celui-ci lui avait dit à son départ de Montréal "Ne manque pas à Québec, de te rendre sur la route de Sillery saluer Madame St-Dizier et ses deux charmantes jeunes filles de ma part. C'est une famille unie à la mienne." Pierre trouva sa mère au foyer, mais elle fut vivement intéressée et le retint longtemps à causer de ses voyages.

# Brockville se hisse sur le trône de la Cité

## LE MAGÉDOMA A PASSÉ LE BÂTON À NOS TROUPIERS

**Les gens du St-Laurent gagnent la dernière partie de la série locale et s'assurent une place dans les détails régionaux.**

### PRICE ET McDONALD HEROS DU DEBAT

**Cette formidable troupe de Brockville qui a nom Magédoma a décroché mardi soir le championnat de la ligue de hockey de la Cité, grâce à la victoire de 4 à 1 qu'elle a remportée sur le Corps d'Aviation, dans le match décisif de la série finale. Les vainqueurs s'attaqueront maintenant au Micmac, de Smith's Falls, dans la série qui décide du titre régional.**

Les Rameurs venus des bords du St-Laurent ont donné, surtout en dernière période, une exhibition remarquable. En vérité, ils se sont montrés de beaucoup supérieurs à nos gens et leur stratégie a eu raison de tous les tours que le clan d'Alec Smith leur opposa.

DEUX CONSTELLATIONS

Verdel Price et Red McDonald se partagèrent les honneurs de la soirée en comptant chacun deux points. Hitsman, combiné à Louis Lecompte, réussit l'unique point des Aviateurs.

Nos copains luttèrent avec succès dans les deux premières sessions, mais, quand les patineurs enfilèrent la dernière courbe — celle où commence véritablement la course, — la clique de Brockville se hissa sur le toit pour rire plus à son aise.

Brockville fit son premier point en 16'34" de la période initiale. Coulson faisait du violon pour avoir bousculé Gordon Lowery; McMahon se rendit derrière la cage de St-Denis et passa la galette à Price qui fit le nécessaire.

Les As de Rockcliffe égalisèrent les chances en 14'29" de la deuxième période.

Et, en finale, malgré le travail exceptionnel de St-Denis, le Magédoma planta avec succès ses torpilles. Price compta, sur la passe de McMahon et de Sherry, puis McDonald, combiné à Lowery, puis à Kennedy, trompa à deux reprises l'oeil du cerbère local.

LES ALIGNEMENTS

BROCKVILLE: — Buts, Tice, défenses, Price et Sherry; centre, McMahon; ailes, Ryan et Coleman; alternants, Dexter, McDonald, Lowery, Kennedy.

R.C.A.F.: — Buts, St-Denis, défenses, Bergin et McInenly; centre, Ernie McNeely; ailes, Porteous et Hitsman; alternants, Coulson, Eric McNeely, Lecompte, Morrison.

Arbitres: — P. Moore et Jean Sauvé, de Montréal.

Première Période
1—Brockville, Price
de McMahon . . . . . . 16'34"
Punitions:—Kennedy (2), Coulson.
Deuxième Période
2—R.C.A.F., Hitsman
de Lecompte . . . . . . 14'29"
Punitions: — McMahon, Ernie McNeely, Ryan, Hitsman, Price, Morrison.
Troisième Période
3—Brockville, Price
de McMahon, de Sherry . 2'21"
4—Brockville, McDonald
de Lowery . . . . . . 13'06"
5—Brockville, McDonald
de Kennedy . . . . . . 15'27"
Punitions: — McInenly, Ryan.
Pointage final:—
Brockville, 4; R.C.A.F., 1.

## SWEETNAM FAIT DU BEAU JEU

IL EMPILE SEIZE POINTS ET LE VARSITY PREND LA MESURE DU WADDINGTON DANS UN DEBAT SERRE.

L'Université d'Ottawa a triomphé de Waddington, au pointage de 33 à 32, dans une intéressante partie de ballon au panier qui eut lieu lundi soir au gymnase de Varsity et sous les auspices de la ligue de la Cité.

Ce fut un des plus beaux débats de la saison, les deux équipes menant en effet une allure endiablée du commencement à la fin.

Sweetnam s'est à peu près assuré la première place chez les compteurs de ligue en contribuant seize points au total du Varsity.

**Waddington** — Preston 10, Zoubie 3, Grenon, Murdock 6, Forward 11, Eagan, Olmstead 2. Total — 32.

**Université d'Ottawa** — Sweetnam 16, Crane 5, Marcoux, Sweeney 6, Wood 5, Titley 1. Total — 33.

Goûtez un agrément nouveau
Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet

### UN TRIO D'ETOILES

L. CONACHER

C. CONACHER

BARRY

**Trois ouvriers qui ont fait mardi soir du bruit dans les parties de la ligue de hockey Nationale. De haut en bas—LIONEL CONACHER, des Maroons; CHARLIE CONACHER, du Maple Leaf; MARTY BARRY, des Ailes rouges.**

## "Tag" Millar va gagner la coupe Stewart

**Moins le verdict des trois chroniqueurs sportifs d'Ottawa, qui le communiquent incontinent à Montréal, Tag Millar, l'as des Sénateurs d'Ottawa vient en tête du scrutin pour le trophée Ken Stewart. Cette coupe est décernée au joueur considéré le plus utile à son club.**

**L'an dernier, Paul Arcand, défenses de Verdun, méritait la coupe Stewart. Dans sept des onze listes, Millar prend un total de 25 points, quatre de plus que George Brown, centre du Verdun, qui fut le meilleur compteur de la ligue majeure de Montréal. "Tag" fut deuxième parmi les compteurs. Un seul chroniqueur montréalais donna une première place à Millar. Cela représentait sept points. Les autres le plaçaient parmi les meilleurs**

### LA 14e SELECTION D'AS MAJEURS

Par D.-A.-L. MacDonald,
La Gazette de Montréal

1ère équipe: — But, C. Thompson; (Boston); défense, Shore (Boston); défense, Seibert (Boston); centre, Smith (Maroons); aile droite, C. Conacher (Toronto); aile gauche, P. Thompson (Chicago); instructeur, Gorman (Maroons).

ALTERNANTS, But, Cude (Canadien); défense, Goodfellow (Détroit) défense, L. Conacher (Maroons); centre, Boucher (Rangers); aile droite, Dillon (Rangers); aile gauche, Schriner (Américains); instructeur, L. Patrick (Rangers).

# LE CASTOR, NOUVEAU CLUB DE LURONS, ENTRE EN SCÈNE

## MME NEIL EST PRÉSIDENTE DU CLAN NOUVEAU

C'EST UN GROUPE QUI PROMET DE JOUER UN GRAND ROLE DANS NOTRE VIE SPORTIVE.

Le Castor, club de raquetteurs et raquetteuses de la Capitale, vient de se mettre à la besogne. C'est une troupe récemment fondée et qui est appelée à jouer un grand rôle dans la vie sportive de l'élément canadien-français.

Ces jours-ci, le club envahit l'hôtel St-Patrice pour fêter Mme A. Neil, présidente des dames Castor et lui dire comment les lurons sont fiers de l'avoir à leur tête. Mme Whelan, châtelaine de l'hôtel St-Patrice, avait rempli les tables de magnifiques fleurs et apprêté un excellent repas. Une quarantaine de lurons étaient de la fête et tous les convives se sont amésés ferme.

Au cours des agapes, M. O. Robert, vice-président du club Castor, lut une adresse à Mme la présidente à qui l'on présenta ensuite un joli cadeau.

Les lurons avaient, avant le banquet, fait une partie de glissoire à Rockcliffe.

A AYLMER

Les membres du Castor se sont rendus dimanche à Aylmer et, tout en juissant de l'hospitalité de l'hôtellerie British, ont réveillé les échos de la région avec les bonnes vieilles chansons du terroir qui sont aussi celles des raquetteurs.

Le club fera connaitre ces jours-ci la composition de son conseil d'administration.

## GLEBE GARDE LES HONNEURS DES MAGNATS

SON EQUIPE DE BALLON AU PANIER L'EMPORTE 30-28 HIER SUR CELLE DE L'ECOLE TECHNIQUE.

Saluez les champions de l'équipe majeure du Glebe Collegiate qui demeurent les coqs interscolastiques du ballon au panier pour la onzième année consécutive. Les élèves de Bob Campbell ont eu du fil à retordre pour l'emporter sur les habiles troupiers de l'Ecole Technique au pointage global de 59-57.

Hier soir, ils étaient devancés 17-9 par les Techniciens à la mi-temps, mais il se rallièrent sous le brillant Bob Davis pour prendre le gâteau au total de 30-28. Groleau brilla pour les vaincus.

Les alignements:—

GLEBE: — R. McAdam (0), A. Keyes (5), Davis (12), Fraser (4), Merrill (9), Harrington (0), Coombs, (0), McKeown (0), B. Stirling (0).—Total, 30.

TECHNIQUE: — Cain (0), Leftly, (10), Smith (2), Groleau (9), Hall (0), Winchuck (5), Garvey (0), Huson (2), McDonald (0), Boucher (0). —Total, 28.

Arbitrre — Ted Edwards.

## RUNGE COMPTE LE SEUL POINT

BOSTON TRIOMPHE DE DETROIT, EN PRESENCE DE 15.000 SPECTATEURS

BOSTON— Les Ours ont triomphé de Détroit, au pointage de 1 à 0, dans une partie de la ligue Nationale qui se déroula ici mardi soir, en présence de 15.000 spectateurs.

Paul Runge, touriste des circuits professionnels, compta l'unique point de la randonné en 4'58" de surtemps.

Cinq joueurs de Boston bourdonnaient autour des buts de Smith. Bebe Siebert ayant reçu le disque de Runge, tira dans la direction du filet et quand O'Neil stoppa le chou, dans l'espoir de le pousser en lieu sûr, le dit chou disparut sous les patins des joueurs. Runge l'aperçut. Il se jeta dessus comme un vautour et le hissa en lieu sûr. Siebert, O'Neil et Cowley obtinrent chacun un point pour avoir participé au triomphe.

LES ALIGNEMENTS

| BOSTON | | DETROIT |
|---|---|---|
| | But | |
| Thompson | | Smith |
| | Défenses | |
| Jenkins | | McDonald |
| Shore | | Young |
| | Centre | |
| Weiland | | Barry |
| | Ailes | |
| Beattie | | Lewis |
| Clapper | | Aurie |

Subst. de Boston: Runge Cowley, O'Neil, Siebert, Graham, Motter, Duguid, Sands, Shannon.

Subst. de Détroit: Howe, Pettinger, H. Kilrea, Kelly, W. Kilrea, Sorrell, Goodfellow, Bowman.

Arbitres: Stewart et Cleghorn.

1re Période
Pas de point.
Punition: Lewis.
2e Période
Pas de point.
Punition: Aucune.
3e Période
Pas de point.
Punition: Aucune.
SURTEMPS
1—Boston, Runge (Siebert, O'Neil, Cowley) . 4'58"
Punition: Aucune.
ARRETS
Thompson . . . . 7 4 8 8—27
Smith . . . . . . 6 2 6 6—20

# CLIFF BARNABY INSTRUCTEUR DU CANADIEN

## DÉTROIT ET CUBS LOURDS FAVORIS

### A l'Ombre du Sobranié de Sport

**Par Gil.-O. Julien**

LES Cubs de Chicago qui espèrent décrocher cette année le championnat de la ligue Nationale et le titre mondial ont dans leurs rangs quatre joueurs ayant à leur crédit plus de 1000 coups saufs. Ce sont: Charlie Grimm, qui en a cogné 2266; Chuck Klein, 1467; Gabby Hartnett, 1427; Woody English, 1203.

Frankie Frisch, gérant des Cardinaux, est le coq de la ligue, avec un total de 2790 coups.

• • •

DE RICHES PRIX

LE congrès de quilles d'Amérique qui s'ouvre prochainement à Indianapolis réunira environ 15.000 rouleurs. C'est un record. Il y aura en lice 2853 équipes de cinq hommes!

Et la direction annonce qu'elle distribuera aux concurrents que la fortune favorisera un total de 108.590 dollars en bourses. C'est le montant le plus élevé dans les annales du Congrès. Le record antérieur avait été établi à Chicago en 1929; la distribution s'éleva alors à 107.790 dollars.

• • •

PIETRES REMPLACANTS

LES Indiens de Port-Arthur qui remplacèrent cet hiver dans la ligue de la Baie du Tonnerre les Chats sauvages, après que ceux-ci se furent enrôlés dans l'équipe olympique canadienne, n'ont pas connu une seule fois la victoire.

Ils perdirent 17 de leurs 20 parties et firent trois fois match égal. C'est un record plutôt piètre!

• • •

UNE NECESSITE

LES directeurs des champs de courses du Maryland ont demandé à la commission de turf de l'Etat la permission d'installer l'oeil électrique sur leurs terrains.

Cet oeil quasi infaillible photographie l'arrivée des chevaux à la tribune officielle et assure une décision équitable quand l'arrivée est trop serrée.

On entrevoit le jour où toutes les pistes du continent seront dotées de cet appareil aujourd'hui essentiel au succès du sport des rois.

• • •

BROCKVILLE LE COQ

LE Magédoma de Brockville a décroché le championnat de la ligue de hockey de la Cité d'Ottawa.

Il a bien mérité son titre, car, dans la série avec le Corps d'Aviation, il s'est montré en tous points supérieur aux gens de la Capitale.

Les Brocks ont tout ce qu'il faut pour enlever maintenant les honneurs régionaux.

• • •

DANS LA SOUPIERE

HONORE "Harry" Gravelle, autrefois magnat de balle bien connu dans la région, est dans le commerce de la chaussure à Ottawa... Ford Frick, président de la ligue Nationale, prédit aux Chicago Cubs le championnat en 1936... il concède cependant d'excellentes chances aux Pirates et aux Géants... L'Amérique n'a jamais produit un champion mondial au jeu d'échecs... Dave Harris, voltigeur du club de balle d'Atlanta, fait partie durant l'hiver de la force constabulaire de la ville... Johnny Longden, de Calgary, a décroché les honneurs chez les jockeys qui ont fait la campagne au parc Hialeah en Floride... La réunion de Tanforan qui vient de s'ouvrir se continuera vingt-six jours durant à cinq jours par semaine...

• • •

SUR LE PONT DES SAPEURS

JEAN-PAUL Chartrand dépassant la ligne neutre 26 fois en 30 efforts sur les allées de Ste-Anne... Henri Hugg se déguisant en skieur pour aller se faire péter les fesses sur la glace du camp Fortune... Joë Verdon, Florian Gagnon, Paul Séguin, René Lacroix, Larry Lépine, "Daffy" Drouin, Emile Richard, et Roland Savard réglant l'imbroglio européen au fond d'une taverne d'Aylmer... Les pigeons qui roucoulent la venue prochaine du printemps...

### L'Arbre de la Science

**Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.**

**Par Gil.-O. Julien**

**La** ville de Corinthe était autrefois une ville de plaisirs et de fêtes. Elle était surtout célèbre par son temple de Vénus, confié à la garde de mille courtisanes.

• • •

**Le** jour et la nuit sont d'égale durée sur la lune. Le jour dure un peu plus de deux semaines, puis une nuit de même longueur y succède.

• • •

**Napoléon** Buonaparte, empereur des Français, était le petit-neveu de Louis XVI, le roi que la Révolution guillotina.

• • •

**Le** "Daily News", tabloïde de New-York, a un tirage quotidien de 1.592.764.

• • •

**L'édifice** Empire-State, un des plus formidable gratte-ciel de New-York, a une évaluation, pour les impôts municipaux, de 42.000.000 de dollars.

• • •

**En** 1864, un enfant de 12 ans fut condamné à la potence par une cour de Peterborough en Ontario. La sentence fut commuée et le coupable mourut en prison.

• • •

**Notre** année solaire est de 365 jours, 5 heures, 48 minutes et 48 secondes.

• • •

**Le** Père Bonsirven estime qu'il se fait chaque année dans le monde 1700 conversions de juifs au catholicisme. C'est une proportion d'un sur 10.000.

• • •

LE BON VIEUX TEMPS

• • •

C'est Jean-Jacques Rousseau qui a écrit:

—Qui de nous n'a pas regretté cet âge, où le rire est toujours sur les lèvres?

• • •

FOLIES-SENTIMENTALES

• • •

Un politicien de bon caractère
Avait fait un grand
nombre de promesses!
Des promesses, voilà
bien une affaire!
Mais comme il tardait
à s'exécuter,
Quand il voulut encor
se présenter,
On lui donna des tapes
sur les fesses!!
— **Jul Ien**

• • •

LE 11 MARS

• • •

**1778**—Le parlement britannique révoque les décrets contre les colonies américaines, mais il est trop tard.

• • •

**1810**—Le mariage de Napoléon Buonaparte et de l'archiduchesse Marie-Louise a lieu par procuration à Vienne.

• • •

**1826**—Décès, à Vaudreuil, du capitaine J.-B. Lefebvre, qui s'était marié six fois et qui avait survécu à cinq de ses femmes.

• • •

**1841**—Le vapeur "Président" quitte New-York avec un grand nombre de passagers à bord. On n'en entend plus jamais parler.

• • •

**1848**—Le premier ministère Baldwin-Lafontaine entre en fonctions.

• • •

**1865**—L'assemblée législative de la province du Canada adopte, par 91 voix à 33, les résolutions de la conférence de Québec au sujet d'une confédération canadienne.

• • •

**1888**—Une tempête frappe les Etats de l'Est des Etats-Unis et 400 personnes perdent la vie.

• • •

**1889**—George Littlewood, marcheur anglais, conclut à Sheffield, une randonnée de six jours durant laquelle il a parcouru 531 milles et 135 verges.

• • •

**1890**—L'Abyssinie cède à l'Italie le territoire de l'Erythrée et l'empereur Ménélick s'engage à se servir du roi d'Italie dans la transactions de ses affaires.

• • •

**1901**—L'écurie W.-C. Whitney, de New-York, garantit au jockey Tommy Burns un salaire de 12.000 dollars pour l'année.

• • •

**1903**—Le sénat des Etats-Unis ratifie le traité qui rend possible la construction du canal de Panama.

• • •

**1904**—The Messenger, cheval de 7 ans qui porte 112 livres, fait au parc de l'Exposition, à la Nouvelle-Orléans, un record local de 2' 33" 3-5 pour un mille et demi.

• • •

**1907**—Naissance, à Montréal, d'Earl Robinson, ailier des Maroons dans la Nationale.

• • •

**1908**—Sir W. Laurier fait naitre la commission des champs de bataille pour empêcher les Plaines d'Abraham de passer aux mains de spéculateurs.

• • •

**1912**—Frank Moran triomphe d'Al. Kubiak, dans un match de dix assauts qui a lieu à Albany.

• • •

**1915**—Freddie Welsh obtient la décision des journalistes sur Willie Ritchie, à la conclusion d'un match de dix assauts qui a lieu à New-York.

• • •

**1916**—Frankie Fleming, poids-plume canadien, fait à New-York match de dix assauts sans décision avec Joë Mooney.

• • •

**1920**—Hjalmar Branting devient premier ministre de Suède. C'est le premier socialiste à occuper ce poste.

• • •

**1921**—Les Falcons de Winnipeg, champions olympiques, battent une Sélection, par 2 à 1, dans un match de hockey disputé à Cleveland.

• • •

**1922**—Gustave Boyer, député de Vaudreuil, est élevé au sénat canadien. Il meurt le 1er décembre 1927.

• • •

**1925**—Décès du Dr Sun Yat Sen, le père de la république chinoise. Il est âgé de 64 ans.

**1931**—La législature de Québec refuse d'accorder aux femmes le suffrage, mais étend leurs droits civils en certains cas.

• • •

**1936**—Le soleil se lève à 6 h. 35 à Halifax, 6 h. 15 à Montréal, 6 h. 24 à Ottawa, 6 h. 49 à Winnipeg, 6 h. 33 à Vancouver. — Il se couche à 6h. 14 à Halifax, 5 h. 54 à Montréal, 6 h. 3 à Ottawa, 6 h. 28 à Winnipeg, 6 h. 12 à Vancouver. — La lune se lève à Ottawa à 9 h. 44 du soir.

## LES EXPERTS LES PLACENT AU 1er PLAN

LES TIGRES SONT COTES A 6 CONTRE 5 ET CHICAGO A 3 CONTRE 2 POUR LA COURSE DANS LES MAJEURES.

**Ceux qui suivent de près les agissement des clubs de balle aux bases n'hésitent pas à prédire que Détroit et Chicago se disputeront à la fin de la saison les honneurs de la série mondiale.**

Les experts cotent en effet 6 contre 5 que le club de Mickey Cochrane enlèvera le championnat de la ligue Américaine et 3 contre 2 que les Cubs resteront maitres de la situation dans la Nationale.

Les Chaussons rouges de Boston et les Cardinaux sont casés au deuxième rang. D'aucuns opinent que Boston, après avoir obtenu beaucoup de renforts grâce aux millions de Tom Yawkey et finira peut-être par les supplanter.

Voici maintenant la cote sur les clubs des deux grandes ligues:—

| | | | |
|---|---|---|---|
| Détroit | 6-5 | Chicago | 3-2 |
| Boston | 2-1 | Cardinaux | 3-1 |
| New-York | 4-1 | Géants | 5-1 |
| Cleveland | 8-1 | Pittsburg | 8-1 |
| Washington | 10-1 | Brooklyn | 25-1 |
| Chicago | 30-1 | Cincinnati | 40-1 |
| St-Louis | 100-1 | Boston | 100-1 |
| Athlétiques | 100-1 | Phillies | 100-1 |

## UN VIF SUCCÈS DU CENDRILLON

LE GALA SPORTIF DES RAQUETTEURS LOCAUX EST BIEN ENCOURAGE DU PUBLIC.—LE TROPHEE VA AU CENDRILLON.

Le Cendrillon a mérité la coupe offerte par J.-Emile Lauzon, bijoutier bien connu, au club qui obtenait le plus grand nombre de points au gala sportif que le club de raquetteurs Le Cendrillon montait ces jours-ci. Les champions obtinrent 19 points. Venaient ensuite les Alpins avec 12 points; La Gaieté, avec 8; le Diable bleu, avec 4; le Châteauguay et l'Iberville, avec deux chacun.

Le gala fut des mieux réussis: il y avait une centaine de lurons en uniforme et plus de 500 amis sur les lieux.

M. Ray St-Aubin, président du club, remercie tous ceux qui ont contribué au succès de la fête.

M. Tom D'Arcy, en charge des courses, remplit sa fonction à la satisfaction de tous. M. Hector Brulé présidait au départ et les juges étaient MM. L. Moisan, A. Farrell, J. Hammond, W.-J. St-Aubin, E. Lorangeault et J. Sauvé. MM. A. Proulx, H.-E. Leblond et J. Desjardins étaient chargés de la surveillance du parcours.

LES RESULTATS

**1re Course—100 verges.**
1er—W. Lafrenière, La Gaieté.
2e—A. Cyr, Le Cendrillon.
3e—W.-H. Cole, Le Cendrillon.
**2e Course—75 vrgs pour dames**
1re—Mlle A. Huard, Le Cendrillon
2e—Mme A. Cyr, Le Cendrillon.
3e—Mme J.-V. Lacasse, Cendrillon
**3e Course—100 verges novices**
1er—Jos. Desjardins—Le Cendrillon.
2e—L. Foucault—L'Iberville.
3e—R. Desjardins — Le Châteauguay.
**4e Course—220 verges.**
1er—R. Tessier—Les Alpins.
2e—W. Lafrenière—La Gaieté.
3e—J. Morin—Le Diable Bleu.
**5e Course—75 verges pour dames**
1er—Mlle A. Huard—Le Cendrillon.
2e—Mlle Y. Lagacé—Les Canadiennes.
3e—Mme A. Cyr—Le Cendrillon.
**6e Course—1 mille.**
1er—B. Finn—La Gaieté.
2e—R. Tessier—Les Alpins.
3e—A. Cyr—Le Cendrillon.
**7e Course pour mascottes, 75 vrgs.**
1er—R. Lagacé—Les Alpins.
2e—J.-P. St-Aubin—Le Cendrillon
**8e Course—100 vrgs., pour officiers**
1er—A. Cyr—Le Cendrillon.
2e—R. Tessier—eLs Alpins.
3e—M. Petitclair—Le Châteauguay
**9e Course—440 verges.**
1er—J. Morin—Le Diable bleu.
2e—R. St-Aubin fils—Le Cendrillon.
3e—A. Cyr—Le Cendrillon.
**10e Course—75 verges Domes officières.**
Mlle A. Huard—Le Cendrillon.
**11e Course, 100 verges pour le Club Cendrillon**
1er—A. Cyr.
2e—W.-H. Cole.
3e—Joe Desjardins.
**12e Course, 1 mille réservé au Club Cendrillon.**
1er—A. Cyr.
2e—A. Séguin.
3e—R. St-Aubin fils.

## LE GROUPE DE CHEZ VIAU SE PRÉPARE À LA SAISON DE 1936

**L'engagement de Cliff plaît à tous les membres. Plusieurs améliorations sur le terrain.**

### DEUX NOUVEAUX COURTS SONT TRACES

Le club de paume au filet Canadien, dont les courts sont situés chez Viau, à Eastview, se prépare activement à la prochaine campagne qui s'amène à grands pas.

Le conseil administratif du club, réuni lundi soir chez le président Eudore Drouin, a discuté plusieurs projets fort intéressants pour la saison de 1936 et les membres du Canadien peuvent être assurés dès maintenant que rien ne sera épargné pour leur assurer le plus grand confort possible.

M. Edgar Viau propriétaire du terrain, a profité de l'occasion pour annoncer diverses améliorations: il a installé en effet des douches modernes et d'autres lumières sur les courts. Il a aussi tracé deux nouveaux courts qui seront ce printemps à la disposition des membres.

LE CHOIX DE BARNABY

La direction du Canadien a nommé M. Cliff Barnaby au poste d'instructeur en lui confiant tous les membres, anciens et nouveaux, qui sont anxieux d'améliorer leur jeu. Barnaby, sportif bien connu, jouit d'une grande popularité au sein de notre population. Il saura rendre de précieux services.

Le club, soucieux de l'avancement de ses joueurs, inscrira ses champions aux tournois qui se déroulent à l'étranger vers la fin de la saison. Cette sage décision rencontre l'approbation de tous les membres.

La saison s'annonce donc des plus heureuses chez le Canadien, dont l'enrôlement devrait être plus considérable que jamais. On est priés de noter que la cotisation sera, en dépit de toutes les améliorations, maintenue au même niveau que l'an dernier.

### DEUX YANKIS SE SONT BLESSES

ST-PETERSBOURG. — Lou Gehrig et Bump Hadley se sont blessés à la cheville au cours de l'exercice que les Yankis firent mardi. Gehrig se fit mal en essayant de frapper la balle et Hadley en arrêtant un coup d'intérieur.

## SONJA VEUT BRILLER A HOLLYWOOD

**NEW-YORK, 11. — Arrivée mardi à New-York, Sonja Henie, championne mondiale du patin de fantaisie, a réitéré son intention d'abandonner le sport pour se consacrer à une carrière de cinéma. La ravissante Norvégienne se rend en Californie pour discuter le projet avec les magnats du film.**

## LES COURSES AU P. TROPICAL

LA DERNIERE REUNION EN FLORIDE S'OUVRE SOUS D'HEUREUX AUSPICES — RED BADGE SURPREND.

CORAL GABLES — Voici les résultats des courses de mardi au parc Tropical: —

**Première Course**

1—Pretty Busy, Ira Hanford, $11.20, 5.10, 3.90. 2—Miss Subway, Fallon, $4.20, 2.90. 3—Royal Vixen, Malleys, $3.70. Temps, 1'12" 3-5 pour six furlongs.

**Deuxième Course**

1—Lord Tournament, Arcaro, $4.40, $3. $2.50. 2—Gay Bibble, Kastner, $13.80, 5.70. 3—Sémaphore, Coucci, $3.60. Temps 1'11" 4-5 pour six furlongs.

**Troisième Course**

1—Mad Cloud, Litzenberger, $12.20, 5.90, 3.90. 2—Lucky Ducky, Dabson, $8.70, 5.10. 3—Mayro, Arcaro, $3.70. Temps, Temps, $'48" 1-5 pour quatre furlongs.

Note — Le pari double que portaient Pretty Busy et Mae Cloud a remboursé $105.60.

**Quatrième Course**

1—Ceiling, Dabson, $4.10, 2.40, 2.30. 2—Combakee, Fallon, $3.40., 2.80. 3—Microbe, Coucci, $3.50. Temps, 1'38" pour un mille.

**Cinquième Course**

1—Bright Haven, Merritt, $6.20, 3.50, 3.10 2—Bay Bubble, Longden, $3.70, 3.50. 3—Quel Jeu, Malley, $3.80. Temps, 1'11" pour six furlongs.

**Sixième Course**

1— Barbara A, J. Renick, $6.30 3.30, 2.40. 2—Aura, Ira Hanford, $3.20, 2.70. 3—Galloping Fallon, $3.70. Temps, 1'39" pour un mille.

**Septième Course**

1—Red Badge, Ira Hanford, $30.80, $15, $7.90. 2—Crowned Head, Arcaro, $5.20 3.90. 3—El Puma, Kastner, $3.50. Temps, 1'43" 4-5 pour un mille 1-16.

## T. ZACHARY EST ENCORE UTILE

LE VETERAN A DEVELOPPE UNE NOUVELLE LANCEE QUI CAUSERA DES ENNUIS AUX FRAPPEURS.

CLEARWATER, Floride.—Le vétéran Tom Zachary est tout souriant ces jours-ci. Il y a une bonne raison pour ce sourire. Durant la saison d'hiver, le vieux Tom, qui admet approcher de la quarantaine, c'est entrainé à pratiquer la balle à vis, cette arme redoutable des lanceurs gauchers et prétend l'avoir maitrisée et pouvoir en faire bon usage pour tenir tête aux jeunes recrues qui tentent de lui enlever sa position comme lanceur régulier des Dodgers.

Tom arriva au camp d'entrainement et se mit au travail sans souffler mot de son secret et c'est en pratiquant avec Otto Miller qu'il laissa tout à coup partir cette balle décevante.

A l'exclamation de surprise de son receveur, le vieux Tom éclata de rire et avoua alors qu'il avait consacré son loisir à développer une nouvelle balle pour lui aider à conserver sa place.

### MANGIN RESTE LE CHAMPION

NEW-YORK, 11. — Grégoire Mangin a conservé son titre de champion intérieur au tennis, hier soir, en l'emportant 6-1, 4-6 et 6-3 sur Leonard Hartman, ancienne étoile de ballon au panier de Columbia. C'est la quatrième fois en cinq ans que Mangin est le champion des Etats-Unis.

Dans le double, avec Mme John Van Ryn, Philadelphie, champion féminin, il dut plier l'échine devant Madame Sylvia Henrotin de France et M. Karle Schroeder de Suède, 7-5 et 7-5.

## TORONTO BATTU PAR AMÉRICAIN

LA VICTOIRE DES OUVRIERS DE DUTTON ELIMINE PRATIQUEMENT LES CANADIENS DES DETAIL.

NEW-YORK, 11. — Quand la troupe étonnante de Red Dutton, les Américains de New-York, a secoué le pommier des Leafs, de Toronto, 3-2 hier soir, elle a pour ainsi dire éliminer les Canadiens à Sylvio Mantha des détails de la ligue Nationale. Charlie Conacher, le "Jules Cholette" de la ligue Calder, enfila deux points pour les jeunes gens de la Ville-Reine.

LES ALIGNEMENTS

AMERICAINS: — But, Worters; défense, Jerwa et Murray; centre, Chapman; ailes, Carr et Schriner; subst, Cotton, Oliver, Voss, Anderson, Klein, Wiseman, Dutton, Doran et Stewart.

TORONTO: — But, Hainsworth; défense, Blair et Horner; centre, Thoms; ailes, Finigan et Boll; subst, Conacher, Primeau, H. Jackson, Kelly, A. Jackson, Davidson, Clancy et Day.

Arbitres: — Mike Rodden et Duke McCurry.

Sommaire.
Première Période
Pas de point.
Punition: — Blair.
Deuxième Période
1—Toronto, Conacher
(Primeau, Davidson) . . 4.28
2—Américains, Klein
(Stewart, Jerwa) . . . . . 14.33
3—Toronto, Conacher
(Boll, Thoms) . . . . . . 18.10
Punition: — Blair.
Troisième Période
4—Américains, Anderson
(Voss, Wiseman . . . . . 7.00
5—Américains, Wiseman . . 9.22
Punition: — Aucune.

### Les Classements

Ligue Nationale

Zone Canadienne

| | J. | G. | P. | E. | Pr. | C. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Toronto | 42 | 20 | 17 | 5 | 111 | 96 | 45 |
| Maroons | 43 | 18 | 16 | 9 | 102 | 100 | 45 |
| Américains | 44 | 15 | 22 | 7 | 101 | 108 | 37 |
| Canadien | 43 | 11 | 22 | 10 | 76 | 108 | 32 |

Zone Américaine

| | J. | G. | P. | E. | Pr. | C. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Détroit | 43 | 22 | 14 | 7 | 107 | 91 | 51 |
| Chicago | 43 | 21 | 15 | 7 | 84 | 76 | 49 |
| Boston | 44 | 20 | 19 | 5 | 87 | 78 | 45 |
| Rangers | 44 | 15 | 17 | 12 | 78 | 89 | 42 |

Ligue Internationale

Section de l'Est

| | J. | G. | P. | E. | Pr. | C. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Syracuse | 43 | 22 | 18 | 3 | 148 | 121 | 47 |
| Buffalo | 43 | 21 | 17 | 5 | 100 | 88 | 47 |
| London | 42 | 19 | 21 | 2 | 102 | 113 | 40 |
| Rochester | 41 | 15 | 24 | 2 | 96 | 111 | 32 |

Section de l'Ouest

| | J. | G. | P. | E. | Pr. | C. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Détroit | 43 | 25 | 15 | 3 | 120 | 91 | 53 |
| Cleveland | 42 | 21 | 18 | 3 | 128 | 137 | 45 |
| Windsor | 42 | 15 | 18 | 9 | 96 | 98 | 39 |
| Pittsburg | 42 | 17 | 24 | 7 | 122 | 153 | 35 |

Canado-Américaine

| | J. | G. | P. | E. | Pr. | C. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Philadelphie | 43 | 26 | 14 | 3 | 129 | 84 | 55 |
| Providence | 42 | 20 | 18 | 5 | 97 | 112 | 45 |
| Boston | 45 | 18 | 23 | 4 | 120 | 124 | 40 |
| Naw-Haven | 44 | 18 | 22 | 4 | 115 | 137 | 40 |
| Springfield | 43 | 17 | 22 | 4 | 113 | 117 | 38 |

# LE RETRAIT DES TROUPES EXIGÉ PAR LA FRANCE

(Suite de la première page)

de ses troupes de la Rhénanie. Il faut que le monde sache que l'Allemagne cède. Si les cartes sont déposées sur table, la France est certaine de gagner. Elle est prête à aller jusqu'à la limite.

Ce personnage avoue qu'il ne voit pas bien comment Hitler pourrait retirer 70 pour cent de ses troupes ou même une proportion plus restreinte.

On apprend d'autres sources que la France ne serait peut-être pas la seule puissance à se séparer de la S. des N., si Hitler ne retire pas ses troupes.

Au ministère des affaires étrangères, on a nié pendant toute la matinée que la France consentirait à un compromis ou à des négociations, au cas où Hitler ferait un simple geste, par exemple en retirant quelques soldats et en promettant de ne pas construire de fortifications en Rhénanie.

On a fait connaitre cette attitude française à la suite d'une conversation ce matin entre Flandin et l'ambassadeur russe Potemkin. La Russie est le pays avec lequel la France a signé un pacte d'assistance mutuelle sur lequel Hitler basa sa dénonciation du traité de Locarno.

Les autorités françaises soutiennent qu'il est nécessaire que la Grande-Bretagne appuie la France dans le moment, afin d'empêcher que le coup de grâce ne soit donné à la Société des Nations.

On dit de bonne source que Flandin demandera une action militaire concertée contre l'Allemagne, à moins que celle-ci ne garantisse qu'elle ne construira pas de fortifications en Rhénanie. Une telle garantie sauvegarderait l'article 42 du traité de Versailles. Le gouvernement de Paris refuserait de discuter tout règlement qui ne comporterait pas des garanties contre les fortifications du territoire du Rhin. De plus, la France ne se contenterait pas de promesses de l'Allemagne, à moins que celles-ci ne soient garanties par la Grande-Bretagne et l'Italie.

Le personnage officiel cité dit aussi: D'autres puissances dont la politique est basée sur la sécurité collective et qui sont déterminées à appuyer la France et la Belgique devant la S. des N., nous ont déclaré que, si les traités semblent sans valeur, elles n'hésiteront pas non plus à se séparer de la Société des Nations.

On croit que ces autres puissances sont la Russie et la petite entente, qui comprend la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie et la Roumanie.

Flandin ira à Londres accompagné de René Massigli, expert de la S. des N., de Jules Basdevand, expert en droit international, et de Charles Rochat.

### 90.000 SOLDATS

(P. C. - Havas)

PARIS, 11. — L'Allemagne a déjà envoyé 90.000 soldats en Rhénanie, déclare aujourd'hui Louis-Félix Maurin, ministre de la guerre, mais pour le moment la France a pris des mesures militaires suffisantes pour faire face à cette menace, sans ordonner que des mesures de mobilisation soient prises. Les mesures actuelles consistent à tenir en alerte toutes nos forces actives de frontières. Si les événements nécessitent l'envoi de renforts aux présents effectifs, la mobilisation générale ne sera pas nécessaire, car nous pouvons appeler dans quelques heures le corps de réserve de frontières pour une période de manoeuvres.

Le ministre de la guerre se dit optimiste au sujet du règlement de la crise.

### REUNION URGENTE

(Presse Associée)

LONDRES, 11. — Le premier ministre Baldwin a convoqué pour six heures ce soir une réunion d'urgence de son cabinet, afin d'étudier les rapports d'Anthony Eden et de Lord Halifax au sujet des discussions de Paris. La séance sera tenue dès que les deux hommes d'Etat seront arrivés de Paris à Londres par chemin de fer.

### DES AVIONS

(Presse Associée)

STRASBOURG, France, 11.—Trois avions de guerre nazistes ont survolé hier, dit-on, les fortifications françaises de la Rhénanie.

Les membres de l'état-major général français se sont réunis à Metz afin d'aviser aux moyens à prendre pour empêcher de telles envolées.

Les églises de la frontière française regorgeaient hier de femmes et d'enfants priant Dieu d'éviter une autre guerre.

### GARNISONS BELGES

(P. C. - Havas)

BRUXELES, 11. — La Belgique a été avertie hier par le ministre de la guerre Deveze, que ses garnisons de défense le long de la frontière de l'est doivent être renforcées et que la réoccupation de la Rhénanie par l'Allemagne a entièrement modifié le problème de sécurité du pays. Deveze a donné cet avis à l'appui d'un projet qui sera présenté à une commission de l'armée, qui cherchera à se faire autoriser à retenir certaines classes militaires sous les drapeaux, après que la limite du service aura été atteinte.

### NEGOCIATIONS DE LONDRES

(Presse Associée)

GENEVE, 11. — Dans les milieux de la Société des Nations, où on s'étonna d'abord du fait que les négociations seraient transférées de Paris et de Genève à Londres, on accepte aujourd'hui le fait comme un développement possible vers la paix. Le pessimisme régnait parmi les autorités de la S. des N. immédiatement après qu'on eut annoncé que la conférence des signataires du traité de Locarno aurait lieu à Londres demain. Le retour à Londres d'Anthony Eden, secrétaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne, a créé une sensation dans les milieux internationaux, et on a cru tout d'abord que la crise continuait à être grave.

Les nouvelles de Paris et le discours prononcé en chambre des députés de France par le premier ministre Sarraut, créèrent à Genève l'impression que la France avait pris une attitude plus sévère. Dans les milieux de la S. des N., on croyait que les Français insistaient sur les sanctions à imposer à l'Allemagne ou au moins sur le retrait des troupes de la Rhénanie, avant d'entamer des négociations. Toutefois, le choix de Londres comme lieu de discussions est de nature à calmer les esprits.

Le fait que l'Allemagne a un ambassadeur à Londres est regardé comme devant probablement faciliter les négociations avec le troisième Reich. On a l'impression que l'Allemagne, qui s'est dite prête samedi à faire partie de nouveau de la S. des N., sera également disposée à prendre part aux délibérations.

On dit aussi dans les milieux de la S. des N. que le grand prestige du Roi Edouard VIII contribuera à la conciliation et à la paix.

### RAPPORTS ETUDIES

(Presse Associée)

LONDRES, 11. — La Grande-Bretagne joue un rôle délicat, dans une atmosphère calme et historique résoudre le problème de la Rhénanie réarmée. Le cabinet s'est assemblé pour étudier le rapport d'Anthony Eden, secrétaire des affaires étrangères, et du vicomte Halifax, lors du sceau privé, sur les négociations d'hier à Paris. La Grande-Bretagne, disent ces rapports, s'est déclaré contre des mesures coercitives contre l'Allemagne, mais elle a offert à la France des garanties militaires en retour de nouvelles négociations avec Hitler.

On se prépare à la réunion de demain entre les représentants des puissances suivantes: la Grande-Bretagne, la France, la Belgique et l'Italie. Samedi, le conseil de la S. des N. s'assemblera aussi à Londres, probablement au palais St-James.

Par un vote de 371 à 153, la chambres des communes a approuvé hier soir un livre blanc sur le plan de défense du pays, et une motion travailliste de non-confiance a été battue par un vote de 378 à 155.

P.E. Flandin, ministre des affaires étrangères de France, et Paul-Boncour accompagnent Eden et Halifax à Londres. Dino Grandi, ambassadeur italien en Grande-Bretagne, représentera l'Italie.

### DES ESPOIRS

(Presse Associée)

PARIS, 11. — Le fait que Londres est la ville choisie pour continuer les pourparlers dans la crise de la Rhénanie fait entrevoir un mouvement en vue d'un accord tripartite, qui concilierait les points de vue français et allemand, à la suite des garanties anglaises, et ouvrirait la voie à un nouveau système de sécurité.

La France continue de se tenir en garde contre l'occupation de la rive gauche du Rhin, en attendant la séance décisive de demain des signataires du pacte de Locarno. P.-E. Flandin, dit-on dans les milieux renseignés, fera connaitre à Londres le refus de la France de négocier en vue de la liquidation de la crise, tant que les forces armées de Hitler ne seront pas retirées de la Rhénanie.

Le fait que les négociations se poursuivront dans la capitale de la Grande-Bretagne fait entrevoir la possibilité qu'on s'entendra sur une formule entre représentants de Grande-Bretagne, de France, de Belgique et d'Italie. En vertu de cet accord possible, dit-on, la France consentirait à ne pas insister sur les sanctions contre l'Allemagne et demanderait en retour que le Reich retire une partie de ses troupes de la Rhénanie. La Grande-Bretagne et peut-être aussi l'Italie garantiraient toutes les promesses de Hitler.

(Presse associée)

**BERLIN, 11.** — Le chancelier Hitler étudie la question d'envoyer un représentant à Londres, où se tiendront les réunions des signataires du traité de Locarno et du conseil de la Société des Nations. On croit que le choix de Londres est de nature à résoudre le problème soulevé par l'insistance de l'Allemagne à ce qu'on l'invite formellement à être représentée au conseil de la S. des N.

Le Dr Goebbels, ministre de la propagande d'Allemagne, a déclaré hier dans un discours que Hitler avait brisé les liens avec lesquels le monde avait enchainé l'Allemagne. Il a parlé en prévision des élections au Reichstag, fixées au 29 mars. La population de la ville libre de Dantzig voit dans les développements de la Rhénanie une solution possible à ses problèmes d'avenir. Les autorités nazistes de ce port de la Baltique, devenu libre de l'Allemagne par le traité de Versailles, sont incertains sur l'interprétation des événements de fin de semaine. Les journaux de l'opposition de la ville libre ont pris note d'une allusion faite par Hitler au besoin qu'éprouve la Pologne de posséder un débouché à la mer.

Goebbels a parlé devant 22,000 personnes et a approuvé la réoccupation de la Rhénanie. Le Reich, dit-il, était auparavant sans armes et par conséquent sans honneur. Ses frontières étaient exposées par les traités de Versailles et de Locarno. Le ministre prit aussi la défense du système naziste et fit remarquer aux "démocraties de l'ouest" qu'elles pouvaient apprendre beaucoup de la "démocratie raffinée de l'Allemagne", qui, dit-il, a réussi, parce qu'elle a abandonné le parlementarisme.

Hitler a déclaré à W. Price, correspondant du Daily Mail de Londres, que l'Allemagne ne ferait rien en Rhénanie qui puisse modifier la situation actuelle. Le gouvernement allemand, dit-il, ne fera rien de plus de son côté. Nous avons rétabli la souveraineté dans le Reich et rétabli une des plus vieilles parties du pays sous la protection de la nation tout entière. Nous n'avons pas par conséquent de raison de fixer une limite de temps à la proposition qui a été faite.

### A LONDRES

(Presse associée)

**PARIS, 11.** — On a décidé soudain de négocier à Londres, et il est également possible que les sanctions contre l'Italie soient levées d'une façon aussi expéditive. Mussolini, apprend-on, a promis d'appuyer la France dans toute attitude raisonnable qu'elle pourra prendre envers le Reich, si la Société des Nations lève les sanctions contre l'Italie.

Pour ce qui est de la Belvique, on prévoit qu'elle pourrait encore être la victime, comme en 1914, et Eden aurait déclaré que l'humanité exige que la Belgique soit protégée, en dépit des divergences entre la France et la Grande-Bretagne.

Eden prétend aussi que le désir de la France d'imposer des sanctions à l'Allemagne pourrait amener une autre guerre.

NE POUVAIT PAS DORMIR à cause du mal de tete

Maintenant remise, elle engraisse.

"J'avais coutume d'avoir de tels maux de tête que je ne pouvais pas dormir. J'essayai tout sans succès avant de commencer à prendre des Fruit-a-tives. Je commençai à engraisser en peu de temps et maintenant, je ne souffre jamais du mal de tête," dit Mme J. Scriver, de Kingston, Ont. Les Fruit-a-tives ne font pas contracter d'habitude. Elles contiennent des extraits de POMMES, d'ORANGES, de FIGUES, de PRUNEAUX et d'HERBES. Elles agissent naturellement pour nettoyer et tonifier tout le système. Les Fruit-a-tives ont donné un soulagement *permanent* à des milliers de gens.

FRUIT-A-TIVES Une fameuse ordonnance de médecin

AIDEZ LES REINS

Ne prenez pas de produits pharmaceutiques draconiens.

Vos reins ont neuf millions de petits tubes ou filtres qui sont mis en danger par la négligence ou les produits pharmaceutiques draconiens et irritants. Prenez garde! Si l'affection des reins ou la faiblesse de la vessie vous fait souffrir, vous oblige à vous lever la nuit, si vous avez des douleurs dans les jambes, si vous souffrez de nervosité, d'étourdissement, de raideur, de rhumatisme, de lumbago, de névralgie, de brûlement, de démangeaison, d'acidité ou de perte d'énergie, ne tardez pas. Essayez l'ordonnance d'un médecin dénommée Cystex (Siss-tex). Calme, adoucit, nettoie et cicatrise les reins malades. Commence à produire ses effets en 15 minutes. Apporte une nouvelle santé, une nouvelle vigueur et nouvelle énergie en 48 heures. Cystex ne coûte que 3c la dose et doit mettre fin à vos malaises en 8 jours ou l'on vous remboursera votre argent. Dans toutes les pharmacies.

# MGR DOONER SUCCÉDERAIT À MGR FRENCH

## On s'attend qu'à son retour aujourd'hui, S. Exc. Mgr Ryan, évêque de Pembroke annonce officiellement la nomination.

### SA CARRIERE

Mgr W.-H. Dooner, de Osceola, succédera à Mgr F.-L. French à la cure de la paroisse de Renfrew. C'est du moins ce que nous apprenions hier soir. Mgr Dooner est un gradué de l'Université d'Ottawa et fut capitaine de son équipe de rugby quand elle gagna l'un de ses championnats nationaux.

Fils d'un ancien préfet, Mgr Dooner naquit dans le canton de Bromley il y a quelque 55 ans. Il suivit les cours du Collegiate Institute de Renfrew, de l'Université d'Ottawa et du Grand Séminaire de Montréal. De 1910 à 1911 il fut vicaire à Renfrew. Il fut ensuite curé pendant deux années à Griffith, Ont., et plus tard demeura sept ans à la tête des destinées de la paroisse de Calabogie. Au cours de son séjour dans ce dernier endroit il fut responsable de la construction d'une nouvelle école et d'une nouvelle église à Black Donald Mines. Enfin ses dernières fonctions l'appelaient à la direction de la paroisse d'Osceola.

En 1934, au mois de juin il était nommé protonotaire apostolique et un grand nombre de personnalités religieuses et civiles assistaient à son investiture.

Renfrew accueillera presque un enfant de l'endroit puisqu'il naquit à une petite distance de la paroisse, y reçut en partie son instruction tandis que son initiation au ministère de la Ste-Eglise se fit aussi dans cette ville qui aura en lui un successeur digne du pasteur-soldat bien-aimé qu'était Mgr French.

Le nouveau titulaire est un fervent de la vie en plein air. Dans sa jeunesse il se tailla une réputation enviable dans le monde athlétique. Etoile de rugby au collegiate de Renfrew il fut plus tard l'un des meilleurs joueurs de l'Université d'Ottawa. Quand il fut vicaire à Renfrew il jouait au baseball avec la jeune génération et s'intéressait grandement à l'équipe de hockey connue alors sous le nom des Renfrew Millionaires. Mgr Dooner est aussi un enthousiaste de la chasse et de la pêche. En plus de toute son activité sportive il a su poursuivre des études brillantes qui lui valent aujourd'hui d'être considéré comme un orateur convainquant et très intéressant.

Son Excellence Mgr P.-T. Ryan, évêque de Pembroke, était absent hier. On s'attend qu'à son retour aujourd'hui il annonce la date à laquelle Mgr Dooner prendra charge de ses nouvelles fonctions.

# La question des camions encore étudiée mardi

Le maire Lewis, à la séance du bureau des commissaires, hier, a dit que la question du camionnage sera étudiée avec l'ingénieur municipal F.-C. Askwith.

Le bureau a reçu une délégation de propriétaires de camions, l'échevin E.-A. Band présenta les camionneurs. Il critiqua le système actuel qui confie la direction des camions pour les besoins de la ville à un courtier. M. T.-E. Stephens, 44, rue Muriel, se fit le porte-parole des propriétaires de camions. Il dit que le prix actuel de $1.19 par camion de trois tonnes est satisfaisant. Il présenta aussi une pétition signée par cinquante-deux propriétaires qui réclament un changement de système.

Les commissaires Dunbar et Geldert prirent une part active à la discussion.

# Les 80 ans de M. R.-S. White

Le doyen des députés des Communes est le Dr Matthew McKay, député libéral de Renfrew-nord, qui aura 81 ans le 6 octobre prochain. Le plus âgé après lui est le député conservateur de Saint-Antoine-Westmount-Montréal, M. R.-S. White, qui aura 80 ans dimanche prochain.

A l'occasion de l'anniversaire de M. White, le premier ministre Bennett recevra dimanche prochain à une heure au Château Laurier.

# Le Roi Edouard VIII contracterait mariage

## Un message lu en Chambre des Communes de Grande-Bretagne.

(Presse associée)

LONDRES, 11.— Il est possible que le Roi Edouard VIII se marie, annonce-t-on officiellement aujourd'hui en chambre des communes, dans un message signé par le Roi lui-même.

Le célibat du Roi, âgé de 41 ans, fait le sujet de discussions dans l'empire et dans le monde. Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, a lu un décret royal dans lequel Edouard VIII insiste sur la nécessité de reviser la liste civile et les sommes payées aux membres de la famille royale. Dit le décret: Sa Majesté désire que la possibilité de son mariage entre en ligne de compte, de sorte qu'en ce cas des clauses soient établies pour Sa Majesté la Reine et les membres de la famille de Sa Majesté.

# 50 personnes tuées dans un bombardement italien

## Douze avions italiens bombardent la capitale de la province de Gojjam.

(Presse associée)

ADDIS ABEBA, 11.— On apprend que 50 personnes, dont 30 femmes, ont été tuées et que 85 autres ont été blessées hier dans un bombardement, par 12 aéroplanes italiens, de Debra Markos, capitale de la province de Gojjam.

Les autorits gouvernementales déclarent qu'elles attendent d'autres nouvelles. Un certain nombre de missionnaires sont à Debta Markos. On ajoute que la ville a été ravagée et que plusieurs maisons et deux églises ont été rasées.

# Commissaires du recensement dans l'ouest

ILS ONT ETE NOMMES AUJOURD'HUI PAR M. EULER, MINISTRE DU COMMERCE.

M. W.-D. Euler, ministre de l'Industrie et du Commerce, annonce la nomination des commissaires devant faire le recensement des provinces des prairies, à dater du 1er juin prochain. Les énumérateurs qui iront de porte en porte seront nommés par ces commissaires, qui sont les suivants pour chacune des provinces et des districts:

Manitoba:

Brandon — Thomas-lA. Lockhart, Brandon; Churchill-sud;C-F. Johnston, Bowsman; Churchill-nord—R. H. MacNeill, Le Pas; Dauphin—Ernest-A. Marcroft, Dauphin; Lisgar—C.-H. Vrooman, Manieou; Macdonald — Thomas Wooden, Elm Creek; Marquette—John Spalding, Miniota; Neepawa—R.-E. Atkinson, Glenella; Portage la Prairie—R.-A. Gilroy, Portage-la-Prairie; Provencher—A.-S. Beaubien, St-Jean-Baptiste; St-Boniface—E.-F. Shannon, Transcona; Selkirk—Thos.-P. Millhouse, Selkirk; Souris—Albert-L. Privat, Ninga; Springfield—F.-W. Lange, Winnipeg; Winnipeg-nord—C.-S. Booth, Winnipeg; Yinnipeg-nord-centre — H.-P.-A. Hermanson, Winnipeg; Winnipeg-sud — H.-H. Ross, Winnipeg; Winnipeg-sud-centre—W.-H. August, Winnipeg.

Saskatchewan:

Asiniboia—Claude Mellor, Kipling; Humboldt—Jos. Brockman, Humboldt; Kimbersley—Raymond Parker, Eston; Lake-centre — A.-P. Humphrey, Craik; Mackenzie—J.-F.-P. Barschel, Canora; Maple Creek—N.-R. Hoffman, Gul Lake; Melfort—A.-R. Babington, Melfort; Melville—R.-F.-B. Donald, Esterhazy; Moose Jaw—H.-C. Bingham; Moose Jaw; Battleford-nord—J.-A. Stahl, Borden; Prince-Albert—Frank Kisbey, Prince-Albert; Qu'Appelle—Harold-W. Spicer, Grenfell; Régina—F.-C. Wilson, Régina; Rosetown-Biggar—H.-S. Thompson, Swanson; Rostern—B.-J. Giesbrecht, Rosthern—B.-J. Giesbrecht, Rosthern; Saskatoon—Fred Mackinnon, Saskatoon; Swift Current—F.-J. Dickson, Swift Current; The Battlefords—D.-J. Kennedy, Unity; Weyburn—J.-J. McCruden, McTaggart; Wood Mountain—G.-H. Stephenson, Meyronne; Yorkton—Frank-C. Draper, Yorkton.

Alberta:

Acadia—Fred-W. Beynon ,Esther; Athabaska—D.-A. Stack, St-Paul; Battle River—J.-A. Mackenzie,Wainwright; Bow River—Jas.-E. Herron, Calgary-Est F.-S. Jacobs, de Winton; Calgary-ouest—R.-L. Nicholson, Calgary; Cambrose—L.-J. Shepard, Alliance; Edmonton-est — N. Campbell, Edmonton; Edmonton-ouest—M.-M. Mackinnon, Edmonton; Jasper-Edson—George Bryan, Stony Plan; Lethbridge—Courtney-A. Wood, Lethbridge; MacleodNNeil Nicholson, North Fork; Medicine Hat—Walter-D. Gow, Medicine Hat; Peace River—Harley-H. Conrad, Clairmont; Red Deer—A. Clark Bury, Olds; Vegreville—A.-L. Morton, Vegreville; Wetaskiwin—A.-P. Mitchell, Millet.

# L'état de Mlle Simone Blondin demeure grave

WINDSOR, 11 (Spécial au Droit) — Transportée d'urgence à l'Hôtel Dieu de Windsor, Mlle Simone Blondin est dans un état très précaire aujourd'hui à la suite de brûlures sérieuses qui lui furent infligées par une explosion de gasoline.

Employée chez Mme Whithington, 1030 avenue Victoria, Mlle Blondin était à nettoyer les planchers avec un liquide à base de gasoline. Elle quitta son travail pour descendre au sous-sol. En ouvrant la porte de la fournaise, les gants de coton qu'elle portait et dans lesquels la gasoline s'était imprégner, prirent immédiatement feu. Il se fit une légère explosion. Ses vêtements s'enflammèrent.

La maitresse de maison fut attirée par les cris de sa servante. Elle fit tout ce qu'elle put pour éteindre les flammes. Mais Mlle Blondin fut très gravement brulée et son état demeure sérieux. La police a fait une enquête sur les lieux et a rendu visite à Mlle Blondin, qui ne peut cependant pas soutenir une conversation.

Mlle Blondin est originaire de Hull et il semble que son véritable nom n'est pas Simone mais Donalda.

Soulagement Sûr et Rapide à la NÉVRALGIE

Toute douleur névralgique à la figure, dans la tête et sur n'importe quelle partie du corps cesse vite avec l'emploi des T847

TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON

50c. et $1 chez tous les pharmaciens

# BEAUCOUP DE SIROP D'ERABLE CETTE ANNEE

MONTREAL, 11. (P.C.) — L'on s'attend à une récolte extraordinaire de sirop d'érable cette année dans la province de Québec. La température est idéale et le flux d'eau d'érable est considérable dans plusieurs régions.

L'épaisseur de la couche de neige, les dégels du jour et les gelées nocturnes ont contribué à donner l'espoir d'une récolte prématurée et plus considérable cette année. D'après les prévisions les plus probables, la saison des sucres sera à son apogée vers la fin de la semaine.

D'après le ministère fédéral de l'agriculture, les revenus de l'industrie de l'érable l'année dernière furent de $3.522.420, soit une augmentation de $500.000 sur l'année précédente.

# FAITS-OTTAWA

M. R.-Percy Sparks disait hier, dans sa causerie au Lions' Club, que le plus grand problème du monde n'est pas celui des gages ou autres mais bien celui de la distribution. Il parla surtout de l'industrie des automobiles. Son étude de la situation le porte à dire que les marchands d'autos reprennent ce qu'ils perdent dans la vente des autos par les recettes de la vente des accessoires et celes du service. Les utos usagés sont la principale source des pertes subies par ces marchands. Les acheteurs sont plus intéressés de connaitre ce qu'ils vont recevoir pour leur vieil auto que le prix de la voiture neuve.

Le président Keith Mayfair était au fauteuil. M. Willis George présenta M. Sparks et M. Allen Brown le remercia. Le député A.-S. Rennie, d'Oxford, un Lion de Tillsonburg, a aussi porté la parole.

• • •

Mike Kronick, 34 ans, qui prétend être domicilié à 115, rue Besserer, a été arrêté vers 11.30 hier soir par le détective R.-Borden Hobbs, sous l'accusation de port d'arme illégal. Quand il fut arrêté dans un restaurant de la rue Rideau, il portait un pistolet automatique. Le magistrat Strike a remis sa cause à vendredi, quand Mike comparut devant lui ce matin.

• • •

**La succursale locale de l'association des auteurs canadiens a tenu une réunion intéressante hier au Château Laurier, sous la présidence de Mme W.-L. Currie. MM. Lawrence Burpee, Paul Kuhring et R.-J.-C. Stead et Mme Elizabeth Bailey Price ont porté la parole. Le Dr Duncan Campbell Scott donna une amusante causerie sur les controverse entre poètes.**

• • •

Un autre député du Crédit Social est entré en lice comme conférencier à Ottawa quand M. E.-J. Poole, député de Red River, Alberta, a parlé à la succursale 162 de l'association des pompiers, à la Carpenters' Hall. La réunion avait lieu sous les auspices de la succursale locale de la ligue pour l'abolition de la pauvreté. Le pompier M. Dolman était au fauteuil.

• • •

Un résidant de l'avenue Renfrew nous rapporte que les asphodèles et les tulipes fleurissent sur son parterre.

• • •

M. J.-A. Rodd, directeur de la pisciculture au ministère des pêcheries, dans une conférence donné hier à l'associaton de pêche et de chasse d'Ottawa au Château Laurier, hier soir, a fait un compte rendu intéressant du congrès nord-américain tenu récemment à Washington. La séance était présidée par G.-Percy Gordon, président de l'association.

• • •

M. John-A. Stevenson, représentant canadien du London Times, a parlé de la situation européenne mardi midi au Bureau de la Statistique. Il y avait salle comble, sous la présidence de M. James Muir. Le Dr J.-E. Robbins remercia le conférencier. La prochaine conférence sera donnée par le député R.-J. Deachman.

• • •

M. L.-E. Kirk, de la ferme expérimentale du Dominion, donne cette semaine des conférences au Collège d'agriculture et de sciences appliquées de l'Etat du Michigan.

• • •

L'Association des Fils d'Irlande a mis une dernière main aux préparatifs du banquet de la St-Patrice, qui aura lieu lundi soir prochain.

La réunion annuelle de l'association de la parades des chevaux d'Ottawa aura lieu vendredi prochain sous la présidence du Dr R.-E. Pallister au bureau de l'Exposition d'Ottawa. On élira les officiers et on élaborera le programme du 24 mai.

# IL FAUDRA DES PREUVES, DIT LE Dr GELDERT

LE COMMISSAIRE VEUT AUSSI QUE LES LOCATAIRES DU MARCHE PAIENT LEURS LOYERS

En faisant son rapport sur l'incident Stackavitch, le commissaire G.-M. Geldert, commissaire municipal du marché, a affirmé hier devant ses collègues que les locataires du marché qui ne paieront pas leurs loyers seront "jetés dehors."

Madame A. Stackavitch, qui exploite le restaurant du marché, réclame $90 de la ville et accuse les préposés municipaux du marché de faire du tort à son commerce. Le Dr Geldert a dit à Mme Stackavitch de payer ses arrérages de loyer qui se chiffrent à $180, ou du moins la moitié, différence entre ses arrérages et la compensation qu'elle réclame de la ville.

Le commissaire Allan-B. Turner a dit que c'était de la concurrence déloyale pour les autres locataires qui paient leurs loyers. Le commissaire G.-H. Dunbar opinait dans le même sens. Les arrérages d'un autre locataire ont augmenté de $900 à $1.200. Les commissaires demandèrent un rapport sur les arrérages afin de prendre des mesures pour les faire payer.

Le surintendant du marché, M. D. Rice, a écrit au bureau pour dire qu'un préposé de l'immeuble, dans lequel se trouve le restaurant stackavitch, a nié les accusations portées contre lui par Madame Stackavitch. Celle-ci a protesté parce que sa facture d'électricité se chiffrait à $31.94 pour un mois alors qu'un autre locataire, qui eut la moitié du courant, ne paya que trois dollars environ. Madame Stackavitch a également protesté parce qu'on coupa son service d'électricité pour arrérages.

Le Dr Geldert a dit que Madame Stackavitch devra fournir des preuves si elle veut qu'on donne suite à ses représentations et accusations.

# Les imposantes funérailles de M. T.-A. Browne

Les representants des cercles littéraires et sportifs de la capitale, des ministères du service civil, du conseil de Gloucester et des citoyens de toutes les vocations bondaient l'église St-Thomas d'Aquin, mardi matin, à Billings Bridge, pour prendre un dernier hommage à Thaddeus Augustus Browne, un des résidents les plus estimés de la capitale.

M. l'abbé A. Bélanger, curé de la paroisse, chanta le service assisté de M. l'abbé A.-E. Armstrong, curé de la paroisse St. Margaret Mary, comme diacre, et du R. P. Henri St-Denis, O.M.I., vice-président du club des lettres et arts d'Ottawa, comme sous-diacre. Le défunt était président de ce cercle littéraire. Au cimetière Notre-Dame, le curé Bélanger et le Père St-Denis récitèrent les dernières prières d'usage.

Dans le cortège, on remarquait MM. A.-E. Duford, R. Jodoin, Clément-J. Poulin, l'échevin A.-A. Pinard, le préfet John Innes, le greffier Carman Guest du canton de Gloucester, M. A.-B. Robillard, ancien sous-préfet et autres.

# L'enquête s'ouvre à deux heures

M. McINNES, LE CHEF DE LA FAMILLE VICTIME DE L'INCENDIE DE PERTH, EST QUESTIONNE PAR LA POLICE.

PARTH, 11 mars. — L'enquête du coroner sur la mort des cinq membres de la famille Arvin McInnes qui ont été victimes de l'incendie qui a détruit leur maison, lundi matin, a lieu à deux heures cet après-midi. Le docteur A.-W. Dwyre, coroner, conduira l'enquête. Le chef de police Thomas Mason a désigné hier les huit citoyens de la région qui pouvaient être appelés à faire partie du jury.

Il semble peu probable qu'une arrestation sera opérée à la suite de l'enquête. La famille McInnes était bien connue et respectée dans la région disent les voisins.

M. McInnes ne travaillait pas régulièrement. L'automne dernier il avait créé toute une sensation en disparaissant subitement. Des équipes d'hommes l'avaient cherché en vain dans les bois et dans les ruisseaux lorsqu'un jour il réapparut chez lui et dit qu'il était parti en quête de travail. Le famille McInnes eut de nombreuses difficultés à surmonter, mais d'après ce qui disent les voisins, il semble que M. et Mme McInnes aient toujours vécu en bon accord.

Il a été entendu hier que les obsèques des cinq victimes de l'incendie, Mme McInnes et quatre de ses six enfants, devaient avoir lieu après l'enquête seulement. L'inhumation aura lieu demain matin au cimetière qui se trouve près de Watson's - Corner. M. McInnes et ses deux enfants que le courage de leur mère a sauvé de la mort se sont retirés chez des voisins, M. et Mme J. Molyneaux. C'est là aussi qu'on été transportés les restes des victimes.

La police a questionné M. McInnes aujourd'hui, avant l'ouverture de l'enquête. Celui-ci prétend que, lorsqu'il voulut se porter au secours des membres de sa famille, après avoir accidentellement mis le feu à la maison, les flammes étaient déjà si vives qu'il dut rebrousser chemin.

# On discute des chiropracticiens

(Presse canadienne)

WINNIPEG, 11.— La législature du Manitoba a rejeté un projet de loi rédigé dans le but de mettre les chiropracticiens sur un pied d'égalité avec les médecins dans le traitement des malades.

Le projet fut rejeté par un vote de 30 à 13. Ce projet fut le sujet d'un long débat.

Il y eut également première lecture d'un projet de loi demandant que l'on rende valide une loi municipale de Winnipeg permettant l'émission de $1.000.000 en obligations dans le but de mettre à flot l'assistance publique. Le maire John Queen affirme que la ville veut profiter de la solidité du marché des obligations.

Pour Rhume! Faites ces 2 choses *tout de suite!*

Une méthode facile que toute personne peut suivre

1. Prenez deux pastilles "Aspirin". Assurez-vous de vous procurer des "Aspirin".

2. Buvez plein un verre d'eau. — Répétez le traitement 2 heures après.

Dès que vous vous sentez épris d'un rhume, suivez les directions illustrées ci-haut.

Votre médecin vous approuvera, parce que c'est la manière la plus prompte, la plus facile de combattre les rhumes et le mal de gorge.

L'"Aspirin" pris à l'intérieur combattra un rhume presque instantanément, si la gorge vous fait mal, écrasez et brassez 3 pastilles d'"Aspirin", dans un tiers de verre d'eau; gargarisez deux fois. Ne rincez pas votre bouche.

Les pastilles "Aspirin" sont préparées au Canada. "Aspirin" est la marque de commerce déposée de la Bayer Company Limited. Voyez le nom Bayer sous forme d'une croix sur chaque pastille.

DEMANDEZ et OBTENEZ des "ASPIRIN"

# M. John-H. Black est décédé hier soir à Toronto

L'UN DES FINANCIERS LES MIEUX CONNUS DU DOMINION MEURT SUBITEMENT APRES UNE MALADIE DE DEUX ANS.

(Presse canadienne)

TORONTO, 11. — Les cercles financiers de Toronto sont en deuil aujourd'hui. John Homer Black, qui fut pendant de longues années l'une des figures les plus en vue du monde financier, industriel et minier du Dominion, mourut subitement hier soir à l'âge de 61 ans.

Au cours des dernières années, M. Black fut le directeur de nombreuses compagnies importantes. Il commença dans sa carrière comme télégraphiste du C. P. R. A force de travail et de persévérance il devint surintendant de la ligue du Témiscamingue et du Nord Ontarien en 1904. Il démissionna en 1911.

Il fut gérant-général de la cie. Northern Ontario Light and Power et de la Cie. Excelsior Life Insurance. Après avoir quitté l'excelsior, il devint vice-président et gérant général de la Cie. Spruce Falls Power and Paper.

M. Black remplit également des fonctions importantes avec la Great Lakes Paper Company, l'Abitibi Power and Paper, la Dominion Construction Corporation, la Keeley Silver Mines, la Vipond Consolidated Gold Mines, la Canada Northern Power Corporation, L'Union Trust et la Canadian General Electric.

Né à Smith's Falls, Ont., M. Black fut instituteur dans les écoles du comté de Lanark et de Frontenac jusqu'en 1895. Il fut le directeur de ses affaires jusqu'à ce que la maladie l'abatte il y a deux ans environ.

TORONTO, 11. — En prévision de l'affluence des touristes que les jumelles Dionne qui commencera au printemps, le ministère de la santé publique a envoyé un inspecteur à Callender afin qu'il y étudie les conditions hygiéniques. Cet inspecteur se rendra dans les différents centres du nord ontarien où les touristes se rendent d'ordinaire en nombre assez considérable.

# $794,74 POUR LES JARDINS DE CHOMEURS

La commission de l'assistance publique, réunie hier sous la présidence du Dr G.-S. MacCarthy, a appris que les frais des jardins de chômeurs en 1935 ont été de $794.75 contre $860 l'an dernier.

La société d'horticulture d'Ottawa, qui surveillera les jardins, a rapporté qu'on doublera l'engrais cette année. Il y aura 86 terrains collectifs et 75 jardins à domicile.

La commission reçut une déclaration démontrant les rabais nécessaires à apporter aux estimés de secours si l'on veut y obtenir un maximum du gouvernement provincial, ce qui donne 25 pour cent exigé par la ville. Le rapport sera communiqué au trésorier municipal G.-P. Gordon.

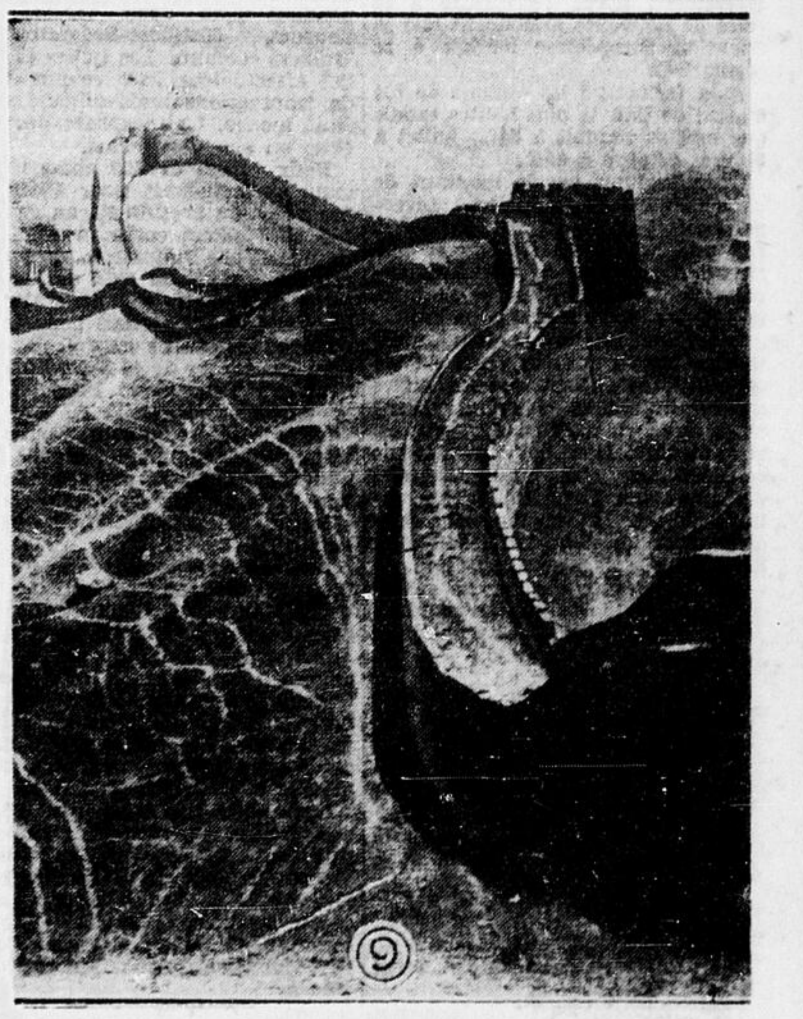
Le comité de combustible du conseil municipal s'est réuni pour prendre connaissance des soumissions de bois. Il a décidé de les envoyer à la commission. On fera certaines recommandations au bureau des commissaires.

# Les vieux employés de la ville

M. DUNBAR DIT QU'ILS ONT DROIT DE CONSACRER LEUR TRAVAIL EN TEMPS DE CRISE.

Au cours de la discussion de mardi, au bureau des commissaires, sur le travail supplémentaire des employés saisonniers et des artisans, le commissaire Dunbar dit que les vieux employés de la ville méritent de la considération et ont droit d'avoir la préférence en temps de crise. Certaines personnes qui n'ont jamais voulu travailler pour la ville durant les années de prospérité, se lamentent maintenant de ne pas pouvoir trouver de travail, dit-il. Le bureau s'est affirmé en faveur du travail supplémentaire pourvu que la semaine ne dépasse pas 44 heures de travail.

L'UNIVERS ILLUSTRÉ CONCOURS



INDICATION: Le rempart d'un empire.

CONSERVEZ CETTE LISTE DE SOLUTIONS POSSIBLES:

(81), Le mur d'Adrien, Angleterre; (82), La Grande Muraille de Chine; (83), Le Mur des Lamentations, Jérusalem; (84), L'Acropole, Athènes, Grèce; (85), Le Grand Canyon, Colorado, E.-U.; (86), Les bancs du Missisipi, Louisiane, E.-U.; (87), Ruines du Grand Temple, Thèbes; (88), Mont Etna, Italie; (89), Tombeau de Chouenlin, Chine; (90), Le Pont des Soupirs, Venise.

Que représente cette photographie?
Où est-ce?

Indiquez l'endroit représenté, selon vous, par cette photo. Ne répondez que par numéros.

CONSERVEZ VOTRE LISTE DE SOLUTIONS POSSIBLES—LA SOLUTION DU PREMIER PROBLEME EST SOUS LA PHOTOGRAPHIE MEME. CELLES DES PROBLEMES DES JOURS SUIVANTS SE TROUVENT DANS LA LISTE DES SOLUTIONS PUBLIEES A DATE, OU SOUS LA PHOTOGRAPHIE MEME.

# BOURSE-FINANCE-COMMERCE

# Les spéculateurs canadiens attendent les développements de la situation européenne

### A Montréal et Toronto ils ont tous adopté une attitude d'attente des événements. — Sur le curb de Montréal, l'irrégularité prédominait. — A Toronto, sur le marché des mines et à la bourse les affaires sont calmes tandis que gains et pertes se manifestent ici et là.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 11.—Les spéculateurs adoptaient à Montréal aujourd'hui une attitude passive comme sur les plus grands marché du monde entier, en attendant le développement de la situation européenne. Les gains fractionnaires prédominaient à la suite de transactions sans consistence.

Les valeurs du groupe des distilleries étaient plus fortes et les métaux et les services publics montaient assez bien. Les banques fléchissaient légèrement tandis que les valeurs du papier-journal étaient tranquilles et sans changement.

International Nickel perdait 1-4 à 49 3-4 après avoir atteint 50 au cours de la matinée. Brazilian Traction perdait 1-4 à 13 1-4. Canadian Pacific enregistrait un recul d'un demi point mais se ralliait ensuite à 13 1-2 ne subissant qu'une perte nette de 1-4.

Les services publics tendaient à s'affermir. Montreal Power progressait de 1-4 à 32 1-2 et Shawinigan de 3-4 à 21 3-4, tandis que Southern Canada et Canada Northern Power ne changeaient pas. Power Corporation perdait 1-2 à 16.

Consolidated Smelters montait d'environ deux points à 257, quand Noranda ne changeait pas à 49 et Falconbridge à 9.10. Les valeurs de distilleries étaient régulières. Seagrans se ralliait de 5-8 à 27 1-8.

**LE CURB DE MONTREAL (midi)**

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 11. — Une irrégularité moyenne se manifestait aujourd'hui au cours des transactions de bonne heure sur le curb de Montréal aujourd'hui. Les transactions étaient calmes.

Dominion Tar préféré fléchissait d'un point à 75 tandis qu'au nombre des liqueurs des légers gains étaient effectués par Brewing Corporation et Walkerville Breweries.

Les huiles fléchissaient et British American et Royalite perdaient chacune 1-4. Home montait d'un sou à 1.05 tandis qu'Imperial et International Petroleum ne changeaient pas.

Les mines étaient quelque peu plus fermes. Lake Shore montait de 1-4 de point à 55 1-2 cependant que Read-Authier et Ventures montaient de trois sous chacun. Pickle Crow montait de 11 sous.

**LE MARCHE DES MINES (midi)**

(Presse Canadienne)

**TORONTO, 11.** — Le marché des mines de Toronto aujourd'hui était plutôt stationnaire aujourd'hui cependant que les spéculateurs semblent attendre le développement de la situation européenne. Quelques gains espacés étaient enregistrés en même temps que plusieurs reculs tandis que l'atmosphère général demeurait régulier et que le volume était quelque peu plus bas.

Seulement quelques cinq valeurs du groupe de l'or et une du groupe des fondamentaux, Falconbridge, changeaient de mains en volume considérable et sur le reste du tableau les affaires étaient bien espacées. Falconbridge se vendait 9.10, sans changement. Les autres valeurs de ce groupe montaient même à la suite de légères transactions. Sherritt montait d'un sou, Sudbury Basin de 10, Ventures de 4 et Noranda d'une légère fraction. Hudson Bay était un peu plus faible. Les valeurs argent étaient encore pratiquement en dehors des transactions.

Bralorne était à peu près la plus active du groupe des valeurs de l'or et elle réussissait un gain de 30 sous à 7.05. Teck Hughes était aussi relativement active à 4.70, une perte de 5 sous. Dome était plus fort d'une fraction, McIntyre montait de 1-4 et Lake Shore à 55 1-2 montait de 3-4. Hollinger demeurait sans changement.

Pickle Crow, Siscoe et Central Patricia étaient les plus actives du groupe des valeurs or à meilleur marché et ces valeurs perdaient de 1 à 4 sous chacune.

Les autres valeurs de ce groupe qui enregistraient des reculs sans importance comptaient Perron, God's Lake et Beattie, Buffalo-Ankerite montait de 15 sous et San Antonio de 7.

Des prix plus hauts étaient enregistrés par quelques valeurs de moins d'un dollar. Sullivan, Buffalo-Canadian, Kirkland Lake, Hard Rock, Porcupine, Crow et Lebel montaient. Hewey et Sudbury Mines tombaient.

Texas-Canadian était fort dans le groupe des huiles, et le prix à midi était autour de 4.20, un gain de 14 sous. Homestead était plus fort et Home Oil sans changement.

**LA BOURSE DE TORONTO (Midi)**

(Presse canadienne)

TORONTO, 11 mars— Des transactions latentes dans la section des valeurs industrielles de la bourse de Toronto interprétaient bien l'intention des spéculateurs qui agissent avec prudence en attendant les résultats des menaces de guerre en Europe. L'activité se manifestait cependant dans deux valeurs des liqueurs, Distillers-Seagrams et Walkers commun. Les huiles et Nickel effectuaient leur volume usuel de transactions mais ailleurs tout était moche. L'atmosphère des prix était un peu plus ferme.

Deux ventes de 500 actions chacune s'effectuèrent pour Distillers-Seagrams au prix de 27, un gain de 1-8 et Walkers commun à 31 ne changeait pas. Industrial Alcoohol A effectuait aussi un gain de 1-4 à la suite d'un léger volume d'affaires. L'activité se maintenait pour International Nickel et gardait les prix réguliers autour de 49 3-4 tandis que Brazilian Traction et Ford A ne changeaient pas. C. P. R. enregistrait une légère avance. Toutes les valeurs en vedette du groupe des huiles ne changeaient pas sauf si l'on tient compte d'un gain de 1-8 effectué par International Petroleum.

Les services publics étaient faibles. Les valeurs hydrauliques du Québec étaient tranquilles. Les valeurs bancaires se maintenaient régulières à la suite de transactions calmes, les valeurs alimentaires étaient légèrement irrégulières et dans le groupe des grandes valeurs industrielles des pertes fractionnaires étaient quelque peu plus nombreuses que les gains.

Des gains fractionnaires furent enregistrées par Gypsum, Imperial Tobacco, International Utilities, Moore Corporation et De Haviland. Des reculs de peu d'importance se révélaient chez Canada Jackers commun, Canadian Car and Foundry, Hamilton Cottons Pfd et Riverside A.

## LE CHANGE

**MONTREAL—**

Livre sterling, 4.98¼; dollar américain, 1.00 1-32; franc: 6.65.

**NEW-YORK—**

Livre sterling: 4.98; dollar canadien: 1.00; franc: 6.64 ¾.

**PARIS—**

Livre sterling: 74.95; dollar américain: 15.02; dollar canadien: 15.05.

## Le niveau du marché

| | 30 Ind. | 15 Ferr. | 15 S.p. |
|---|---|---|---|
| Mardi | 81.6 | 37.0 | 48.0 |
| Lundi | 80.6 | 36.4 | 48.1 |
| Il y a un mois | 79.6 | 36.4 | 50.2 |
| Il y a un an | 50.0 | 18.5 | 22.1 |
| Haut 1936 | 82.9 | 39.7 | 50.8 |
| Bas 1936 | 73.4 | 30.2 | 45.0 |
| Haut 1935 | 76.3 | 31.2 | 44.7 |
| Bas 1935 | 49.5 | 18.5 | 21.6 |
| Les fluctuations des dernières années: | | | |
| Bas 1932 | 17.5 | 8.7 | 23.9 |
| Haut 1929 | 146.9 | 133.9 | 184.3 |
| Bas 1927 | 51.6 | 95.3 | 61.8 |

# LES PRIX DU BLÉ SONT À LA HAUSSE

### Des gains fractionnaires sont effectués sur les marchés du Canada et des E.-Unis.

### TRANQUILLITE A WINNIPEG

(Presse canadienne)

**WINNIPEG, 11 mars.** — Les prix du blé semblaient se reprendre hier et montaient de quelques fractions à la suite d'un ralliement effectué à la fermeture de la bourse des grains à Winnipeg.

L'intérêt sur le marché tombait légèrement après l'ouverture à la suite de nouvelles annonçant que la situation européenne tendait à se régulariser.

A la fermeture les options de blé étaient de ⅜ à ⅛ plus hautes tandis que mai se vendait à 84⅜, juillet à 85⅜ et octobre à 85¼.

On n'évaluait pas le montant de blé destiné à l'exportation. Liverpool perdait de ⅜d à ⅝d., influencé par une hausse du sterling et une situation politique de meilleure apparence. Buenos Aires se maintenait à des niveaux à ⅛ plus bas.

Broomhall rapportait qu'une pression s'exerçait pour la vente du blé canadien, cependant que les offres d'Australie étaient régulières. Il n'y avait que peu d'offres de grain en vue d'exportation par les nations continentales. On annonçait aussi un renouveau dans les achats renouveau qui se continuerait jusqu'à ce que de nouvelles récoltes en Europe au mois d'août prochain.

Le blé au comptant et les grains communs étaient encore tranquilles tandis que les prix semblaient égaux à la fermeture précédente.

Les prix au comptant:—

Blé:— N° 1 dur, 83⅝; n° 1 nord, 82⅝; n° 2 nord, 80⅛; n° 3 nord, 76⅛; n° 4 nord, 72⅝; n° 5, 64⅞; n° 6, 55⅜; picotin, 46⅝; n° 1 garnet, 78⅜; n° 2 garnet, 75⅝; n° 1 durum, 76⅜; n° 4 spécial, 64⅞; n° 5 spécial, 59⅜; n° 6 spécial, 53⅝; sur voie, 83.

Avoine:— N° 2 c.w., 36¾; n° 3 c.w., 30¼; picotin ex. 1, 30⅞; picotin n° 1 27½; picotin n° 2, 25¾; picotin n° 3, 23½; sur voie, 35¼.

Orge:— N° 3 c.w., 37½; n° 4 c.w., 33¼; n° 5 c.w., 33¼; n° 6 c.w., 31¾; sur voie, 37⅞.

Lin:— N° 1 c.w., 158⅝; n° 2 c.w., 154⅛; n° 3 c.w., 143⅝; n° 4 c.w., 134⅝; sur voie, 158⅛.

Seigle:— N° 2 c.w., 44.

Les options:—

| | Ouv. | Ferm. |
|---|---|---|
| Blé:— | | |
| Mai | 84⅛-¼ | 84⅜ |
| Juillet | 85 | 85⅜ |
| Oct. | 84⅞-85 | 85¼ |
| Avoine:— | | |
| Mai | 32½ | 32¾ |
| Juillet | 31¾ | 32 |
| Orge:— | | |
| Mai | 38¼-⅛ | 38¾ |
| Juillet | 39⅜ | 39⅜ |
| Lin:— | | |
| Mai | ..... | 158⅝ |
| Juillet | 154⅞ | 155⅜ |
| Seigle:— | | |
| Mai | 45⅛-¼ | 45½ |
| Juillet | 46⅜ | 46½ |
| Oct. | 48 | 48¼ |

Hughson Bros.
& CO.
122, rue Wellington,
OTTAWA
Telephones: Q. 152 — Q. 5

# LES OEUFS CONTINUENT LEUR BAISSE

### Le beurre et les pommes de terre tendent aussi à la baisse à Montréal.

## LES ARRIVAGES

**MONTREAL, 11.** — Les prix avait une tendance à la baisse sur le marché des produits local hier. Les oefus continuaient la réaction de la semaine, perdant de deux à quatre sous par douzaine. Le beurre était fractionnairement plus bas, Les pommes de terre de l'Ile du Prince Edouard étaient de 5 sous de moins par sac. Le fromage et les volailles demeuraient sans changement. Les transactions tendaient généralement à la tranquillité, sauf pour ce qui concerne les oeufs, où les arrivages étaient plus forts que ceux des derniers temps. Les trafiquants attendaient encore la publication par Ottawa des quantités de produits en entrepôts à Ottawa. On s'attendait à ce qui cette nouvelle soit annoncée plus tard dans la journée. Les arrivages tels qu'enregistrés par la Chambre de Commerce étaient de 1.236 caisses d'oeufs, 78 boites de beurre et 205 boites de fromage.

**LE BEURRE**

Le beurre au wagon ou en lots partiels se vendait de 21 1-2 à 22 cents pour le No 1.

Le beurre en lots partiels aux détaillant à 23 cents pour beurre solide et de 22 1-2 à 24 cents pour le beurre en moules.

Les arrivages: 78 boites.

**LE FROMAGE**

Le prix du fromage No 1 coloré de l'Ontario, à 12 cents.

Les arrivages: 205 boites.

**LES OEUFS**

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels: A-gros, 31 à 34 cents;

Les arrivages: 1.236 caisses.

A-moyens, 29 à 32 c.

| | |
|---|---|
| A-1 gros | 42c. |
| A-1 moyens | 40c. |
| A-gros | 36c. |
| A-moyens | 34c. |

**LES PATATES**

Les patates Montagne de Québec No 2 étaient de 85 à 90c. le sac de 80 livres: No 1, 95c. à $1.00.

Nouvelles patates des Bermudes: caisses de 50 livres $2.00 à $2.10.

**LES GRAINS**

| | |
|---|---|
| Blé Nord Nord N° 1 | 98c |
| Blé Nord N° 2 | 96c |
| Picotin N° 1 | 37c |
| Orge N° 3 C.W. | 44c |
| Orge N° 5 | 41c |
| Farine de blé du printemps: | |
| 1ère marque | $5.80 |
| 2ième marque | $5.40 |
| Au baril | $5.30 |

En sacs de jute, livraison en divers **points de la région moins 5 cents par sac pour commandes au** comptant.

| | |
|---|---|
| Farine de blé d'hiver: | |
| Qualité de choix en lots partiels au baril | $3.80 |
| Qualité de choix en lots divers, baril | $4.10 |
| Farine de maïs blanc par barils livraison faite | $4.60 |
| Engrais:— | |
| Son | $20.25 |
| Gru Rouge | $21.25 |
| Gru Blanc | $_8.25 |

(**Prix à la tonne, sacs compris**, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne **pour commandes au comptant: Grains sacs pour brasserie, $22 la tonne, au gros: $24 la tonne au** détail.

Avoine roulée sac de 90 livres taxes de ventes à **$2.90.**

| | |
|---|---|
| Foin N° 2 extra | $10.00 |
| Foin en balles: | |
| Foin N° 2 extra | $9.00 |
| Foin N° 3 | $7.00 |

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

**VOLAILLES**

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

| | Qualité "A" |
|---|---|
| Volailles à rôtir | 20 à 21 |
| Poulets de choix | 28c |
| Poulets au lait | 30c |
| Dindes | 30 à 32c |
| Oies | 18 à 20c |
| Canetons domestiques | 23 à 24c |

## Le marché des bestiaux

(Presse Canadienne)

TORONTO, 11 mars — Des prix réguliers prévalaient dans la section des bêtes à cornes du marché de bestiaux de Toronto hier tandis que les transactions étaient assez actives. Les bonnes vaches de boucherie étaient actives au début. Le surplus de bêtes à cornes atteignait le total de 100 têtes.

Le arrivages tels que rapportés par le bureau fédéral du l'industrie animale étaient les suivants: 240 bêtes à cornes 90 veaux; 550 porcs et 50 moutons et agneaux.

Les veaux étaient réguliers à l'ouverture tandis que les porcs, les moutons et les agneaux se maintenaient.

Les vaches de boucherie se vendaient en grande partie à $3.25. Les bonnes bêtes à cornes de boucherie rapportant de $4.50 à $5.00. Quelques bouvillons lourds se vendaient de $4.75 à $5.50. Les veaux rapportaient de $5.00 à $8.50 selon la qualité. Les porcs étaient irréguliers mais les trafiquants se faisaient des offres aux niveaux réguliers de la journée d'hier $8.00 f. a. b. pour les porcs à jambon, $8.25 hors camions et $8.75 hors wagons.

Une petite quantité d'agneaux de bonne qualité rapportait $8.75 et quelques moutons se vendaient régulièrement de $2.00 à $5.50 le cent livres.

## OBLIGATIONS DU PROVINCIALES ET MUNICIPALES

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Compagnie, Banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa Queen 4830, Queen 4831.

| Province | % | An. | Dem. | % An. |
|---|---|---|---|---|
| N.-B. | 4 | 1954 | 104.75 | 3.64 |
| N.-B. | 4½ | 1961 | 110.00 | 3.88 |
| N.-B. | 5 | 1960 | 115.00 | 4.02 |
| N.-E. | 3 | 1945 | 100.00 | 3.00 |
| N.-E. | 4½ | 1943 | 109.00 | 3.09 |
| N.-E. | 4½ | 1947-52 | 110.25 | 3.41 |
| N.-E. | 5 | 1960 | 116.25 | 3.94 |
| Ont. | 4 | 1962 | 106.25 | 3.63 |
| Ont. | 4½ | 1944 | 111.00 | 3.02 |
| Ont. | 4½ | 1950 | 110.00 | 3.60 |
| Ont. | 4½ | 1962 | 111.00 | 3.83 |
| Ont. | 5 | 1948 | 113.00 | 3.72 |
| Ont. | 5 | 1960 | 118.00 | 3.87 |
| Ont. | 5½ | 1946 | 115.50 | 3.82 |
| Ont. Hyd. C. | 3½-4-5 | 1933-52 | 101.75 | 4.27 |
| Ont. H. Com. | 4¾ | 1970 | 112.00 | 4.09 |
| I. du P.-E. | 3 | 1945 | 100.00 | 3.00 |
| Que. | 4 | 1952 | 108.75 | 3.30 |
| Que. | 4¼ | 1958 | 111.25 | 3.52 |
| Que. | 4½ | 1963 | 114.00 | 3.67 |
| Alb. | 4 | 1949-54 | 86.00 | 5.17 |
| Alb. | 4 | 1957 | 86.50 | 5.02 |
| Alb. | 4½ | 1951 | 90.00 | 5.44 |
| Alb. | 4½ | 1956 | 89.50 | 5.33 |
| Alb. | 5 | 1948 | 91.00 | 6.07 |
| Alb. | 5 | 1955 | 91.00 | 5.77 |
| Alb. | 5 | 1959 | 92.00 | 5.61 |
| Alb. | 5½ | 1947 | 95.00 | 6.12 |
| Alb. | 6 | 1947 | 95.00 | 6.65 |
| C.-B. | 4 | 1957 | 97.50 | 4.1. |
| C.-B. | 4½ | 1951 | 101.00 | 4.40 |
| C.-B. | 4½ | 1953 | 99.50 | 4.54 |
| C.-B. | 5 | 1948 | 101.50 | 4.84 |
| C.-B. | 5 | 1953 | 101.00 | 4.92 |
| C.-B. | 5½ | 1945 | 102.25 | 5.20 |
| C.-B. | 6 | 1947 | 104.00 | 5.50 |
| Man. | 4 | 1950 | 100.25 | 3.97 |
| Man. | 4 | 1957 | 100.50 | 3.97 |
| Man. | 4½ | 1956 | 104.50 | 4.17 |
| Man. | 5 | 1954 | 109.00 | 4.29 |
| Man. | 5 | 1957 | 111.00 | 4.27 |
| Man. | 5½ | 1955 | 110.00 | 4.72 |
| Man. | 6 | 1947 | 110.50 | 4.80 |
| Sask. | 4 | 1953 | 91.50 | 4.72 |
| Sask. | 4 | 1955-60 | 91.00 | 4.61 |
| Sask. | 4½ | 1945 | 101.00 | 4.37 |
| Sask. | 4½ | 1951 | 93.75 | 4.61 |
| Sask. | 4½ | 1960 | 97.50 | 4.67 |
| Sask. | 5 | 1958 | 101.50 | 4.89 |
| Sask. | 5½ | 1946 | 104.50 | 4.94 |
| Sask. | 5½ | 1952 | 104.50 | 5.10 |
| Sask. | 6 | 1952 | 108.00 | 5.25 |
| MUNICIPALITE— | | | | |
| Montreal | 6 | 1951 | 110.00 | 4.10 |
| Montreal | 5 | 1945 | 107.50 | 4.00 |
| Montréal | 4 | 1945 | 101.75 | 3.77 |
| Montreal | 3½ | 1947 | 98.25 | 3.68 |
| Montreal | 4½ | 1948 | 105.00 | 3.98 |
| Montreal | 4½ | 1951 | 106.25 | 3.95 |
| Montreal | 5 | 1954 | 110.00 | 4.19 |
| Montreal | 4½ | 1971 | 107.00 | 4.12 |
| Québec | 4½ | 1950 | ...... | .... |

Strictement sujet au changement.

## OBLIGATIONS GOUVERNEMENT

Fourni au "Droit" par la maison John Graham & Cie, Banquiers en placements, 85, rue Sparks, Ottawa, Q. 6261.

| Dues | % | Dem. | % An. |
|---|---|---|---|
| Oct. 15, 1936 | 2 | 100.75 | 1.05 |
| Nov. 15, 1936 | 5 | 102.75 | 1.24 |
| Mar. 1, 1937 | 5 | 104.62 | 0.58 |
| Déc. 1 1937 | 5½ | 108.50 | 2.73 |
| Oct. 1l 1938 | 2 | 101.75 | 1.06 |
| Nov. 15, 1939 | 2 | 102.00 | 1.51 |
| Oct. 15, 1939 | 2½ | 103.62 | 1.53 |
| Oct. 15, 1939 | 4 | 103.50 | 1.64 |
| Sep. 1, 1940 | 4½ | 110.67 | 1.99 |
| Nov. 15, 1941 | 5 | 113.50 | 2.49 |
| Oct. 15, 1942 | 3 | 105.25 | 2.17 |
| Juin 1, 1943 | 2½ | 102.87 | 2.09 |
| Oct. 15, 1943 | 5 | 114.50 | 2.89 |
| Oct. 15, 1944 | 4½ | 112.50 | 2.87 |
| Aug. 15, 1943-45 | 2½ | 98.75 | 2.62 |
| Oct. 15, 1943-45 | 4 | 109.12 | 2.69 |
| Fev. 1, 1946 | 4½ | 112.50 | 3.04 |
| Oct. 15, 1944-49 | 3½ | 104.25 | 2.95 |
| Oct. 15, 1947-52 | 4 | 108.38 | 3.17 |
| Juin 1, 1950-55 | 3 | 98.75 | 3.08 |
| Nov. 1, 1946-56 | 4½ | 110.50 | 3.36 |
| Nov. 1, 194757 | 4½ | 110.50 | 3.43 |
| Nov. 1, 1948-58 | 4½ | 110.50 | 3.47 |
| Nov. 1, 1949-59 | 4½ | 110.87 | 3.51 |
| Oct. 1, 1950-60 | 4 | 108.75 | 3.23 |
| Jan. 15, 1956-61 | 3¼ | 101.00 | 3.16 |
| Garantis Gouv. du Dom. | | | |
| G. T. R. 1936 | 6 | 104.00 | 0.00 |
| C. N. R. 1938 | 2 | 101.50 | 1.40 |
| C. N. R. 1943 | 2 | 98.50 | 2.25 |
| C. N. R., 1944 | 3 | 103.62 | 2.52 |
| C. N. R., 1946 | 6½ | 125.50 | 3.61 |
| C. N. R. 1945-50 | 3 | 98.75 | 3.11 |
| C. N. R. 1951 | 4½ | 114.00 | 3.33 |
| C. N. R. 1948-53 | 3 | 97.75 | 3.17 |
| C. N. R. 1954 | 5 | 116.50 | 3.71 |
| C. N. R. 1955 | 4¾ | 117.00 | 3.53 |
| C. N. S. 1955 | 5 | 119.50 | 3.57 |
| C. N. R. 1956 | 4½ | 114.00 | 3.51 |
| C. N. R. 1957 | 4½ | 112.50 | 3.64 |
| G. T. P., 1962 | 3 | 101.00 | 2.93 |
| G. T. P. 1962 | 4 | 108.25 | 3.50 |
| C. N. R. 1944-69 | 5 | 117.50 | 3.17 |
| C. N. R. 1949-69 | 5 | 119.25 | 3.52 |
| C. N. R. 1950-70 | 5 | 119.25 | 3.52 |
| M. Har. 1949-69 | 5 | 119.50 | 3.50 |

Tous strictement sujet au changement.

## LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

| | Taux Div. | Prix | Rend. % |
|---|---|---|---|
| COMMUN— | | | |
| Bell Telephone | 6.00 | 146½ | 4.10 |
| B. A. Oil | .80 | 21¼ | 3.76 |
| B. C. Power "A" | 1.60 | 30¾ | 5.19 |
| *Build. Prod. "A" | 1.00 | 35 | 2.85 |
| Calgary Power | 6.00 | 120 | 5.00 |
| **Can. Malting | 1.50 | 33½ | 4.48 |
| Can. North Power | 1.20 | 24 | 5.00 |
| Can. Bronze | .60 | 39 | 1.54 |
| Can. Bronze extra | .50 | 39 | 2.82 |
| Can. Celanese | 1.60 | 28½ | 5.61 |
| Can. Converters | 2.00 | 30 | 6.67 |
| Can. Cottons | 4.00 | 50 | 8.00 |
| Can. For. Invest | 1.60 | 32 | 5.00 |
| Dominion Bridge | 1.20 | 38 | 3.16 |
| Dom. Glass | 5.00 | 112½ | 4.44 |
| Dom. Textile | 5.00 | 73 | 6.85 |
| Electrolux | 1.60 | 25 | 6.40 |
| Electrolux extra | .10 | 25 | 6.80 |
| ***Imperial Oil | .50 | 22⅞ | 2.18 |
| Imperial Tobacco | .52½ | 14¼ | 3.70 |
| Inter. Nickel | 1.00 | 50 | 2.00 |
| ****Inter. Pete. | 1.50 | 36½ | 4.11 |
| McColl-Frontenac | .80 | 16¼ | 4.92 |
| Mont. Power | 1.50 | 52¼ | 4.65 |
| Mont. Tramways | 9.00 | 100 | 9.00 |
| Nat. Breweries | 2.00 | 43 | 4.65 |
| Ogilvie | 8.00 | 225 | 3.56 |
| Ottawa Power | 6.00 | 94 | 6.38 |
| Ottawa Traction | 2.00 | 18⅞ | 10.00 |
| Page Hersey | 3.00 | 91 | 3.30 |
| Penmans | 3.00 | 51 | 5.88 |
| Quebec Power | 1.00 | 17½ | 5.71 |
| Shawinigan | .60 | 21 | 2.86 |
| South. Can. Power | .80 | 13½ | 5.93 |
| Steel of Canada | 1.75 | 63 | 2.78 |
| Steel of Can. extra | 1.52½ | 63 | 5.04 |
| Walker Gooder. | 2.00 | 30¾ | 6.50 |
| BANQUES— | | | |
| Montréal | 8.00 | 200 | 4.00 |
| Nouvelle-Ecosse | 12.00 | 296 | 4.05 |
| Canadienne Nat. | 8.00 | 138 | 5.80 |
| Commerce | 8.00 | 164 | 4.88 |
| Royale | 8.00 | 179¼ | 4.46 |
| PREFERE— | | | |
| Anglo T. (C. Reg) | 3.50 | 54½ | 6.42 |
| Can. North. Power | 7.00 | 110 | 6.36 |
| Can. Celanese | 7.00 | 125⅛ | 5.59 |
| Can. Cottons | 6.00 | 105 | 5.71 |
| Can. Fair. Morse | 6.00 | 100 | 6.00 |
| Can. Foreign Inv. | 8.00 | 107 | 7.48 |
| Dominion Coal | 1.50 | 17½ | 8.57 |
| Dom. Glass | 7.00 | 140 | 5.00 |
| Dom. Textile | 7.00 | 146 | 4.79 |
| Godoyear | 2.50 | 57 | 4.39 |
| Jamaica P. S. | 7.00 | 125 | 5.60 |
| Mont. Cottons | 7.00 | 100 | 7.00 |
| Nat. Breweries | 1.75 | 41 | 4.27 |
| Ogilvie | 7.00 | 152 | 4.61 |
| Ottawa Power | 6.50 | 102½ | 6.34 |
| Penmans | 6.00 | 122 | 4.92 |
| Power Corp. | 6.00 | 99 | 6.06 |
| South. Can. Pow. | 6.00 | 100 | 6.00 |
| Steel of Canada | 1.75 | 57¼ | 3.05 |
| Tuckett Tobacco | 7.00 | 150 | 4.67 |
| Wolker-Good. | 1.00 | 18¾ | 3.05 |

*—N'incluant pas l'extra de .25 payé en 1935.

**—N'incluant pas l'extra de .50 payé en 1935.

***—N'incluant pas l'extra de .75 payé en 1935.

****—N'incluant pas l'extra de 1.00 payé en 1935

| MINES (N'incluant pas les extras)— | | | |
|---|---|---|---|
| *Dome | 2.00 | 45½ | 4.40 |
| Hollinger | .65 | 14.70 | 4.42 |
| Lawe Shore | 2.00 | 54¾ | 3.65 |
| *McIntyre | 2.00 | 41⅞ | 4.78 |
| Noranda | 2.00 | 49 | 4.08 |
| Pioneer, B. C. | .80 | 9.85 | 8.12 |
| Siscoe | .20 | 3.15 | 6.35 |
| Teck Hughes | .40 | 4.85 | 8.25 |
| *Wright-Harg. | .40 | 8.20 | 4.89 |

*Payable en fonds des E.-U.

# BÉNÉFICE DE $35,000 POUR CLIENTS RURAUX

### Les réductions de taux de l'hydro. Le réseau électrique dans la province.

(De notre Correspondant)

GALERIE DE LA PRESSE, Toronto, 10. — "Les clients ruraux de l'Hydro bénéficieront d'une somme totale de $35,000 grâce aux réductions de taux effectuées en 1936", a déclaré, hier après-midi, M. J.-A. Sangster, député libéral de Glengarry. "Mais ce n'est pas tout, car on prévoit encore d'autres diminutions de taux".

"On a considérablement étendu les lignes rurales", continua l'orateur, "en dépit du fait que l'Hydro fût acculée à une impasse par suite du surplus d'énergie électrique provenant des contrats avec les compagnies de Québec. Pendant 1935 on a construit 137 milles de nouveaux réseaux dans les campagnes de l'est ontarien. On a aussi fourni lumière et énergie à 856 nouveaux consommateurs ruraux. A la fin d'octobre 1935, on comptait 1,808 milles de lignes électriques à l'est de Whitby pour desservir les gens de la campagne.

"Bien qu'on ait dû verser des millions pour de l'énergie électrique inutile qui était en train de faire disparaître les réserves de l'Hydro, on a pu quand même réduire les taux d'électricité payés par les cultivateurs. C'est ainsi que l'on épargnera aux consommateurs ruraux de l'est ontarien la jolie somme de $35,000 pour l'année courante."

**NOUVELLES LIGNES**

"Mais ce n'est pas tout", expliqua M. Sangster, "car on s'attend de construire en 1936 autant que 228 milles de nouveaux réseaux électriques dans l'est. On portera ainsi à autant que 1,700 le nombre total des consommateurs ruraux d'électricité dans cette partie de la province. On dépensera à cette fin une somme de près d'un demi-million."

Parlant ensuite de son propre comté, il montra que l'on comptait 13 nouveaux consommateurs ruraux d'électricité dans son comté, ce qui fait un total de 265 dans Glengarry.

"Je suis heureux", nota-t-il encore, "de voir que l'Hydro s'attend d'augmenter encore ses réseaux, cette année à Martintown, Maxville et Alexandria, afin de mieux desservir les cultivateurs des alentours. A Maxville seulement on étendra les lignes actuelles de 15 milles pour faire face aux besoins de 75 clients. On projete aussi de construire huit mille de plus dans le district d'Alexandria. Le reste sera ajouté aux lignes déjà existantes dans le comté".

Il souligna le fait que l'on devait louer le gouvernement d'avoir adopté une politique permettant de réduire au lieu d'augmenter les taux d'électricité dans les campagnes.

**SORT DU CULTIVATEUR**

"On entend beaucoup parler", dit-il, "du pauvre actionnaire qui a souffert par de la répudiation des contrats d'électricité avec les compagnies de Québec, mais on ne dit pas un mot cependant du pauvre cultivateur qui serait encore obligé de payer des taux très élevés, si M. Hepburn n'avait pas adopté une nouvelle politique à ce sujet. Si le gouvernement avait été forcé de continuer à payer ces sommes exorbitantes aux compagnies de Québec, le cultivateur aurait dû, avant longtemps, cesser d'avoir l'électricité sur sa ferme.

"Pour ce qui est de l'impôt sur le revenu, il n'affectera que très peu la classe agricole, puisqu'il n'y eut que 100 fermiers dans toute la province à payer cette taxe en 1935. La plupart d'entre eux n'étaient pour ainsi que des fermiers gentilhommes. Le gouvernement actuel n'est pas de ceux qui oublie que le cultivateur est la base fondamentale de l'économie de la nation. Environ 30 pour cent de tous les travailleurs de cette province sont sur des fermes; c'est pourquoi il serait désastreux de réduire leur pouvoir d'achat. Je suis heureux de constater que la situation agricole s'est amélioré sensiblement l'an dernier."

## Le marché des produits

**MONTREAL, 11 mars (P.C.)**—Le beurre de Québec, 21 3-8 à 22 cents la livre.

Le fromage coloré d'Ontario de 11 1-8 à 11 3-8 cents.

Les oeufs de l'Ontario, A-gros, de 30 à 31 cents la douz.; A-moyens de 28 à 29 cents la douzaine; A-poulettes, de 26 à 27 cents la douz.

**TORONTO, 11 mars (P.C.)** — Les prix de gros des produits, fournis par la Coopérative des Fermiers-Unis, étaient aujourd'hui.

Les oeufs A-gros, 28 cents la douzaine; A-moyens, 27 cents la douzaine; A-poulettes, 27 cents; B, 25 cents la douzaine; C, 20 cents la douzaine.

Le beurre solide N° 1, 22 cents la livre; N° 2, solide, 21 1-2 cents la livre.

La crème à fouetter N° 1, 22 cents la livre; N° 2, 20 cents la livre.

Les pommes de terre d'Ontario, $1.25 le sac; du Nouveau-Brunswick, $1.35; de l'Ile du Prince-Edouard, $1.35.

### M. KESTERTON DEVOILE PRETENDU VOL

M. Edward-E. Kesterton écrit au conseil municipal pour poser plusieurs questions au sujet du marché et pour rapporter qu'il y eut "défalcation de $1.000 dans les services de vêtements et chaussures des Neighborhood Services en décembre dernier.

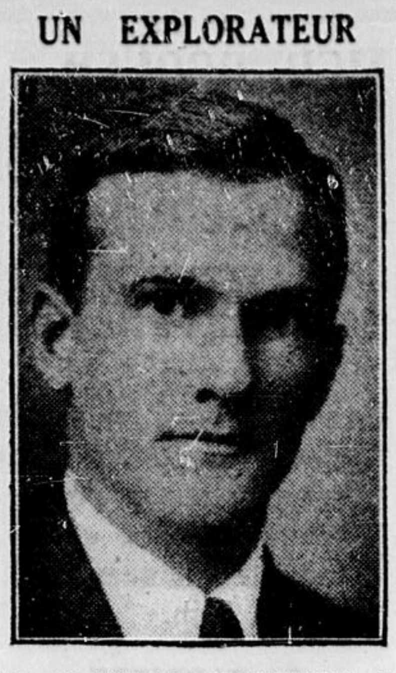
Il dit que les employés congédiés depuis furent blâmés du "vol". Il demande pourquoi des procédures ne furent pas prises contre qui de droit.

Quant au marché, il veut savoir le coût de location des débits sur le marché, le total des loyers et pourquoi ils ne sont pas mieux perçus.

### PARENTS RECONNAISSANTS

M. et Madame Vallières, de la rue Boiton, parents de Paulette Vallières, née le 29 février dernier, ont écrit au maire Lewis pour le remercier des fleurs qu'il a envoyées à la maman et le gobelet d'argent à la fillette.

## UN EXPLORATEUR



**M. BRADFORD WASHBURN**, le directeur de l'expédition canadienne au Yukon en 1935, donne une conférence ce soir au Château Laurier sur toutes les difficultés que les explorateurs ont à surmonter dans les régions glacées du nord canadien. La conférence sera illustrée de quelques rouleaux de films animés et sera honorée par la présence de son Excellence le Gouverneur-Général.

# M. L.-G. Turgeon est nommé whip libéral adjoint

### LA NOMINATION EST ANNONCEE AUJOURD'HUI PAR LE PREMIER MINISTRE KING.

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé aujourd'hui au caucus hebdomadaire régulier la nomination de M. J.-G. Turgeon, député de Caribou, au poste de whip libéral adjoint de la Chambre des communes. M. Turgeon sera l'adjoint de M. R.-W. Gray, député de Lambton-ouest, qui a beaucoup à faire. Cette nomination s'impose, étant donné que la majorité du gouvernement est considérable, déclare M. King.

Des questions d'intérêt général pour le parti ont été discutées au caucus libéral, mais aucune déclaration précise n'a été faite.

M. Turgeon entrera en fonctions immédiatement. Il est le fils du sénateur Onésiphore Turgeon, de Bathurst, N.B., et c'est la première année qu'il siège au parlement. Il demeure à Vancouver.

# Epilogue d'une bataille en cour

### JOHN KERR, CUISINIER ECOSSAIS, EST ENVOYE AU VIOLON POUR UNE SEMAINE.

John Kerr, 49 ans, un cuisinier écossais, qui avait été exonéré hier du recel de huit bouteilles de bière volées par un ami dans un mess militaire, a été condamné à une semaine de prison ce matin par le magistrat Strike pour voies de faits, hier soir, sur la personne de Joseph-H. Summers.

Elie Boileau, 42 ans, a décroché une semaine pour avoir mendié sans permis.

Otto Grichen était fatigué de recevoir la visite de Charles Frobel à son domicile, 641 Cumberland. Il fit traduire Charlie en cour ce matin.

**SALAIRES REMBOURSES**

William-A) Oliver, président de l'Oliver Furniture Limitée, 950, Gladstone, a remboursé ses anciens employés. $34.76 à Victor Couvrette, 359 Rochester; $32 à Ormond Rammell, 290 cinquième avenue; $17.67 à René Prézeau, 266 St-Patrice; $59.36 à Samuel Burnside, 534 Booth; $30.72 à Thomas Burnside, même adresse; $22.40 à Oswald Hammell, 9 Kenney.

Donat Lacelle, 57 Herridge, James Williams, 123 Nepean, et Albert Labrie, 427 Echo Drive ont été relâchés par la cour après avoir été semoncés. Les trois jeunes gens furent arrêtés pour désordre hier par le constable Maxime Viau pour avoir manipulé des autos au terrain de l'Exposition.

Gordon Powell, 819 Somerset-ouest, a été condamné à $3 et aux frais pour avoir violé une lumière rouge.

# Tarif sur les balles de golf

### LES COMPAGNIES CANADIENNES DEMANDENT UNE PLUS FORTE PROTECTION DOUANIERE SUR LES ARTICLES DE SPORT.

Une foule de compagnies canadiennes d'articles de sport, représentées par Me P.-F. Jackson, ont demandé aujourd'hui, à la Commission du Tarif, une augmentation de la douane sur plusieurs accessoires athlétiques. Des compagnies anglaises, représentées par Me L.-A. Wilmot, de Montréal, et Me K.-S. Greene, d'Ottawa, se sont opposées à la requête.

Les compagnies canadiennes veulent une protection douanière majorée sur les balles de golf, les bâtons de golf, les balles de tennis, les "volants" de badminton, les ballons rugby, les gants de hockey et d'autres effets similaires. M. Jackson dit qu'une compagnie anglaise recouvre des balles de golf usagées et les revend au Canada à des prix abaissés, ce qui fait beaucoup de tort aux industries canadiennes.

Le président, M. Sedgewick fit observer qu'il était difficile de faire la distinction entre une balle de golf neuve et une balle recouverte.

M. R.-P. Sparks, de la Woods' Manufacturing Co., de Hull, déclara que les manufacturiers anglais pouvaient produire les sacs de golf à meilleur marché qu'au Canada, parce que la main-d'oeuvre coûte moins au Royaume-Uni. Il demande lui aussi une protection douanière plus élevée.

### ARCHIE KENNEDY NOMME A WINNIPEG

M. Archibald-M. Kennedy, inspecteur de la douane au Revenu National à Ottawa depuis 1913, a été nommé collecteur de la douane et de l'accise à Winnipeg, en remplacement de M. D.-J. Scott. Il assumera ses nouvelles fonctions le 20 mars.

# L'état d'urgence est déclaré en France

(P.C., Havas)

PARIS, 11.—Un projet autorisant l'organisation de la nation sur une base d'urgence de temps de guerre a été adopté aujourd'hui par le comité administratif de la chambre des députés. Le comité a aussi chargé le député Gentin de rapporter en chambre un projet en vue de créer les positions nécessaires à cette fin au ministère de l'intérieur.

# L'Italie ne collaborera que si les sanctions sont levées

### Ce pays prendra une attitude de réserve absolue au sujet des affaires d'Allemagne.

(Presse associée)

ROME, 11 — Un personnage officiel italien dit aujourd'hui que l'Italie ne peut collaborer avec la Grande-Bretagne et la France, d'après le traité de Locarno, tant que les sanctions contre l'Italie n'auront pas été levées. L'attitude de l'Italie sera une attitude de réserve absolue, mais Mussolini sera probablement représenté par Dino Grandi, ambassadeur à Londres, à la réunion des puissances qui se tiendra en cette ville.

# Cinq pays approuvent la protestation française

### Ce sont les pays de la petite entente et de l'entente des Balkans.

(Presse Associée)

GENEVE, 11.—Les représentants de cinq nations alliées de la petite entente et de l'entente des Balkans ont décidé aujourd'hui d'appuyer la protestation française contre la réoccupation de la Rhénanie. Ces pays sont: la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie, composant la petite entente, et la Grèce et la Turquie, qui forment, avec la Roumanie et la Yougoslavie, l'entente balkanique.

# L'APPUI ILLIMITÉ DE LA RUSSIE À LA FRANCE

### Litvinoff serait en route pour Paris afin d'en assurer le gouvernement français.

(Presse associée)

LONNDRES, 11—On apprend de source russe que Maxime Litvinoff, commissaire des affaires étrangères de Russie, est en route pour Paris, afin d'assurer le gouvernement français d'un appui illimité dans son opposition à l'occupation militaire de la Rhénanie par l'Allemagne. Litvinoff serait parti de Berlin pour se rendre à Paris.

Un personnage soviétique officiel dit que la Russie se rend parfaitement compte de la gravité de la situation. Les soviets, dit-il, sont prêts à prendre toutes les mesures collectives possibles, d'après les principes de la Société des Nations, pour combattre l'Allemagne.

# Démission du bibliothécaire cet automne

### APRES 24 ANS DE SERVICES, M. SYKES SONGE A FAIRE UN VOYAGE OUTREMER.

M. W.-J. SYKES

M. W.-J. Sykes, le bibliothécaire très estimé d'Ottawa depuis tout près d'un quart de siècle, prendra sa retraite cet automne. C'est ce qu'il a fait savoir hier soir à la séance régulière de la commission de la bibliothèque municipale.

Il a dit qu'il serait heureux de collaborer avec la commission comme aviseur au cours d'un voyage qu'il se propose de faire en France et en Angleterre. Il y aura séance spéciale de la commission mardi à 5 heures pour accepter la démission de M. Sykes, qui a été l'âme et le directeur inlassable de notre bibliothèque depuis vingt-quatre ans.

Sous son administration, la bibliothèque est allée de progrès en progrès, avec nouvelles succursale dans les diverses parties de la ville. Précédemment il avait été pendant 18 ans directeur du département d'anglais au Lisgar Collegiate Institute.

# Il dénonce ces extravagances

(De notre correspondant)

**Galerie de la presse, Toronto, 11 mars.** — "Il faudra un grand nombre d'années avant d'alléger le fardeau des dettes qui a été infligé à la province d'Ontario par les administrations conservtrices qui se sont succédé". C'est ce qu'a affirmé, hier après-midi, M. W. - G. Nixon, député libéral de Témiscamingue, au cours du débat sur le discours du trône. "Je ne saurais trop dénoncer les extravagances financières du gouvernement Henry", continua l'orateur. Après avoir dit combien il était heureux de voir au pouvoir un administrateur de la trempe de M. Hepburn, il consacra le reste de son discours à parler des richesses minières et forestières de l'Ontario Nord.

### IL MEURT EN ENLEVANT LA GLACE A MIDI

M. William Mason, 38 ans, un retour du front, est mort subitement à midi en enlevant la glace sur son trottoir. Le coroner Craig attribue la mort à des causes naturelles. Il n'y aura pas d'enquête. Le défunt était originaire d'Ottawa, fils de Mme George Mason et de feu M. Mason. Il servit outremer avec la 32e batterie et il fut asphyxié partiellement durant la guerre. Il ne travaillait pas depuis quatre ans, après un stage au service postal des chemins de fer. Il était paroissien de St-Patrice. Le défunt laisse son épouse, deux fils, cinq filles et une soeur.

# M. Booth au congrès des horticulteurs

### LE PRESIDENT DU MARKETING BOARD FAIT CONNAITRE LE TRAVAIL DES 18 DERNIERS MOIS. — M. GARDINER PARLE HIER.

Le Dr J.-F. Booth, d'Ottawa, président de la commission des marchés du Dominion, a fait la revue des 19 derniers mois aujourd'hui au 14e congrès annuel du conseil national d'horticulture, au Château Laurier. Il a évité les questions qui prêtaient à la controverse, telle que la validité de la loi d'écoulement des produits naturels, actuellement entre es mains des juges de la Cour Suprême.

Il dit que 48 projets ont été soumis à la Commission; huit furent renvoyés; cinq furent jugés non nécessaires et trois furent approuvés par la commission mais non par les producteurs. Quand la Cour Suprême fut invitée à se prononcer sur la loi, il y avait dix projets à l'étude.

Vingt-deux des projets furent approuvés et ils fonctionnent depuis. Onze de ces projets ont trait à l'industrie des fruits et des légumes; quatre à l'industrie laitière; deux à celle du tabac; une, au bétail; trois, au poisson et un autre aux bardeaux.

L'hon. M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a parlé aux congressistes mardi. Plusieurs résolutions furent adoptées, entre autres celle qui se rapporte à la nomination d'un météorologiste agricole.

# Accusation que retirera....

(Suite de la 4e page)

**SEANCE DE L'APRES-MIDI**

Mlle Laura Côté a continué, cet après-midi, à témoigner. Me G. Fauteux, pour la couronne, interrogeait. Mlle Côté relata avoir revu Rochon le 5 décembre au début de l'après-midi. Il lui dit: "Va dire à l'homme que quelqu'un viendra le chercher vers 10 h. Elle fit le message chez sa mère à Hull où se trouvait Martin. A 6 h. personne ne venait chercher Martin. Elle retourna alors à Hull pour dire à Martin que personne n'était encore venu. Elle ramena Martin à Ottawa qui portait seulement un des deux sacs. Elle monta seule à son appartement et Martin resta dans l'auto de Rochon. Celui-ci était alors à la maison. Elle lui dit: "Je suis incapable de m'en débarasser. Je n'y vais plus." "Moi non plus, reprit Rochon. Viens on va descendre." Martin dit alors à Rochon: "Je veux que ta femme me conduise à Montréal". Le témoin répondit: "Je n'y vais point. Vas-y toi." Martin dit alors: "Je veux que ce soit ta femme. Car il y a moins de soupçon contre une femme." Rochon lui demanda $500 pour le voyage.

Le témoin et les deux autres partirent dans l'auto dans lequel se trouvait le sac. On alla jusqu'à l'intersection des rues Bank et Wellington. Rocon conduisait. Mlle Côté dit à Rochon qu'elle ne pouvait pas conduire Martin et il répondit qu'il enverrait quelqu'un la chercher et qu'elle devait s'enregistrer au Vaudreuil Inn, Martin ayant dit vouloir aller à Vaudreuil. Laura Côté se mit au volant, Rochon étant descendu de voiture et elle prit la route de Montréal. Elle s'arrêta sur la rue Rideau à Ottawa, pour prendre de la gazoline. A Vaudreuil Martin lui indiqua l'hôtel ou elle devait rester. A sa demande on prit ensuite la route des Cèdres.

# Pour louer rapidement vos logements, servez-vous des "annonces classées"

## MEDECINS

**DR PHILIPPE BELANGER**, 183 Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468.

**DR J.-R. BELISLE**, 15 Langevin Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3586

**CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU**. Dirigée par le **DR A. SABETTA**. Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous.
188 Cooper. Queen 924.

**DR DE HAITRE**, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

**DR A. DROUIN**, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

**DR ROLAND GAGNE**, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

**DR J.-LEO LALONDE**, Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X, Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

**DR J.-L. LAMY**, 311 Stewart Spécialité. Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

**DR E. PERRAS**, 166 Champlain, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultation, 1 à 4 p.m., et de 7 à 8 p.m.

**Dr R.-F. VALIN**, 165 Ave Laurier Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations—1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

## AVOCATS

**AUGUSTE LEMIEUX, C. R.**, Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau. Queen 240.

## Arpenteurs

**LOUIS MIGNAULT**, arpenteur-géomètre, 280, rue Montcalm, Hull. Tél. Sh. 3466.

RÉPARATIONS
DE TOITS
Confiez-nous vos réparations de toits et vos ouvrages de métal en feuilles.
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod. Sher. 3125

P. LADELPHA
D.S.C.
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.
100, rue Metcalfe Tél. Q. 2154

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

### Remerciements 2

**CHARRON.** — Madame Elie Charron et la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Elie Charron, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathies, visites ou assistance aux funérailles. 243-2-59

### Naissances 5

**LAROCQUE.** — M. et Mme Wilfrid Larocque (née Jeanne Marion) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 2 mars 1936 et baptisée le 8, sous les noms de Marie-Jacqueline-Stéphanie-Pierrette. Parrain et marraine, M. et Mme Nelson Marion, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Blanche Marion, tante de l'enfant. La mère et l'enfant se portent bien. 6489-5-59

**OUELLETTE.** — Monsieur et Madame Achille Ouellette (née Irène Gervais), d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 10 mars 1936. La mère et l'enfant se portent bien. 6515-5-59

### Décès 6

**CHARRON.** — Rose Marier, épouse de Paul Charron, décédée à l'Hôpital du Sacré-Coeur, le 10 mars 1936, à l'âge de 33 ans. Funérailles jeudi matin à 7 heures 30, à l'église de Val Tétreau. Départ du cortège funèbre, de 345, Chemin d'Aylmer, à 7 heures 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 240-6-59

### Service anniversaire 9

**LAVIGNE.** — Jeudi matin à 8 heures sera chanté à l'église St-Jean-Baptiste, le service premier anniversaire de la mort de M. Léandre Lavigne. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 241-9-59

### Monuments

**MONUMENTS** de qualité, adressez-vous, J.-P. Laurin, 95 George. R. 612.

### Directeurs de funérailles

**COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE**, 127 Georges. Ottawa. R. 650.

**McEVOY BROTHERS**, funérailles de distinction. Q. 8600-8601. Prix modérés.

### Perdu-trouvé 13

**MONTRE-BRACELET**, sur la rue St-Laurent. Retournez 90 rue Dollard. Récompense. 242-13-59

### Amusement 13a

**THEATRE FRANÇAIS.** — Lundi, mardi et mercredi. Programme double. Kay Francis dans "Stella Parish". Aussi, "Two Fisted" avec Lee Tracy. 13a

**THEATRE RIDEAU.** — Aujourd'hui seulement. Programme entièrement franaçis. "Le Scandale". 13a

### On demande 14

**OR, ARGENT**, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193 Sparks, Ch. 201. 14

### On demande à acheter

**CAISSES** enregistreuses, dactylographes, chaises de barbiers, vitrines, installations de bouchers, meubles. Nous payons comptant. Queen 2586.

### Hommes demandés 20

**HOMMES** bilingues de la localité. De préférence ayant un auto, devant prendre des commandes pour articles de ménage dans la région de Hawkesbury et de la haute Gatineau. Case 14, Le Droit. 20

### Procureur de brevets 37

**VICTOR BELANGER.** Procureur licencié de brevets d'invention. Renseignements gratis, 130, rue Osgoode, Ottawa. Tél. R. 20W. 37

### Avis 48

Je soussigné, Dr Arthur Desrosiers de la Ville d'Eastview, comté de Russell, donne avis par la présente, au public en général que je ne serai responsable d'aucune dette que pourrait contracter ma femme en mon nom.

Signé: Dr Arthur Desrosiers, Eastview, Ont.

### A vendre 25

**POUR "MAUX DE TETES"** rhumes, névralgie, rhumatisme et la grippe, INSISTEZ pour avoir la capsule "PHENAGRIP", elle est très efficace. En vente dans toutes les pharmacies. 25

**ANTIQUES** Windsor Arms en étalalage au Studio Horsdal, 115, rue Sparks. Queen 6270. 25

**NOUVEL** assortiment de sofas Studio. F. Slover Limitée, 61, rue York. 25

**MACHINE** à laver Beatty. En bonne condition, $19.50. S'adresser à 91, rue Wellington, Hull. 25

**ALLECHANTES** aubaines en radios pendant la vente précédant l'inventaire. Radios cabinet $25 et plus. Paiements hebdomadaires de $1.00. Orme Limited, 175, r. Sparks. 25

**PIANOS** spécialement réduits, pour être vendus promptement ce mois-ci, droits à partir de $45; à queue à partir de $190. Conditions faciles. Orme Limited, 175, r. Sparks. 25

50 **ACRES** de terre, à un mille du village de Limoges, sur bonne route. Bâtiments: maison, etc. S'adresser à M. Philias Proulx, Limoges, Ont. 6333-25-59

**COURROIE**, machineries et articles d'usine, un vaste assortiment. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview, S. 5204. 25

**POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA, PSORIASIS**, Erythème, Pemphigus, Engelures, Furoncles, Pustules, Démangeaison, Dartre, etc.? Essayez **KLEEREX**—"Le merveilleux onguent curatif". 50c, $1.00, $2.00. Recommandé et vendu par la Pharmacie Denman, R. 4609. 25

### Maison à vendre 26

**RUE** St-Patrice,. Moderne, en brique, seule et jumelle en bois. Prix réduit. Queen 954. 223-26-60

**MAISON** Duplex, 3 pièces, 1er plancher; 5 pièces, 2ème plancher. Entrées séparées; devant et arrière avec galeries vitrées. Garage, jardin. Nouvellement décorée. $500 comptant. Balance par mois. Sh. 3046W. 6457-26-61

### Combustible 74

**BLOCS** bois mou et franc, mélangés, $2.00 le voyage. Slabs bois franc et mou mélangés, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. Sh. 2476. 74

**SLABS** bois franc et mou mélangés, 4 pieds, $6.50 la corde. Même bois, voyage coupé, $2.00. W. Arvisais, 258 r. Maisonneuve, Hull, Sh. 6062. 74

**ERABLE**, 7.00. Voyage, 2.25. Bois de moulin, 5.75 la corde. Sh. 2380. 74

**COKE**, 11.50 la tonne. Demi-tonne, 6.00. Cinq poches, 2.00. Sh. 2380. 74

**MIDLAND** lump, $11; stove, $10. C. 409. 74

**CHARBON JASPER**, $11.50; stove, $10.50. C. 409. 74

**COKE LASALLE**, $12.25; 5 poches, $2. C. 409. 74

**BOIS** franc et bois mou. A. Vadeboncoeur, 2 Cartier, Hull, Sh. 3440. 74

**COKE OTTAWA**, prix comptant, Stove, $12.25; mélangé, $12; nut, $11.75 la tonne. Ottawa Gas Co Q. 5000. 74

**BOIS** franc et mou, à la corde ou au voyage—bas prix. Charbon, Coke LaSalle. Huile combustible. HULL Coal Co. Sh. 192-193. 74

**BOIS** franc sec, 4 pieds, $8.25. Bois mou, $5.50. Sh. 2110. 74

**ANTHRACITE** gallois et écossais—Cobblers, $15.00; Nut français, 15.25; Buckwheat N° 1, $11.75; Buckwheat N° 1 et 2, $11.10; Scotch Beans, tamisé, $11.50. Bois franc de qualité. Prix au comptant. McAuliffe Grimes Lumber Co., Ltd., 161, Echo Drive. C. 5500.

**BOIS** mou, 4 pieds, $5.75. Pin coupé, $1.75, $3.00 le voyage. A. Amyot, 275, blvd St-Joseph, Sh. 2525. 74

### Personnel 75

**NOUS REPARONS** les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

**PERMANENT** à l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

**PERMANENTS** à l'huile. 2 pour $1.50. Garantis. 390, r. Champlain, Sh. 2980. 75

**LES** vêtements que vous confiez a l'Ottawa Sanitary Laundry sont assurés contre la perte et le feu. Tél. C. 3100. 75

**PERMANENTS** à l'huile, garantis. $1.00. Parisian Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 5589-75-53

**AVEC** les peignures de vos cheveux, je fais de magnifiques tresses, $2.00. F. Chevalier, 198, r. Maisonneuve, Hull. 75

VOUS NE POUVEZ TOUT VOIR DANS UN AUTO USAGÉ
Mais vous pouvez vous fier à notre Garantie d'Indéfectibilité

| | |
|---|---|
| 1931, Sedan Plymouth | $279.00 |
| 1930, Coach Chevrolet | $249.00 |
| 1931, Sedan Dodge | $369.00 |
| 1932, Coach Ford | $375.00 |
| 1933, Sedan Chevrolet | $535.00 |
| 1934, Sedan Chevrolet, 6 roues | $689.00 |
| 1933, Routière Ford | $459.00 |
| 1932, Coupé Pontiac 6 roues | $469.00 |
| 1935, Coach Dodge | $739.00 |
| 1935, Coupé Dodge, De Luxe | $785.00 |

OTTAWA MOTOR SALES LTD.
Marchands d'autos Dodge et De Soto
479, RUE BANK CARLING 5101

## CARTES D'AFFAIRES

**DACTYLOGRAPHES**

**NOUS** vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

**J.-M. HILL**, machines à écrire toutes marques, location et réparations; machines à calculer. 45, r. Queen. Tél.: Queen 982.

**ENTREPRENEURS ELECTRICIENS**

**C.C.B. Electric Works.** 378 Bank, Q. 858; soir, Q. 8388, C. 799.

### Automobiles 54

**PARTIES USAGEES** d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain, C. 548. 54

**PARTIES D'AUTOS**, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke. Sher. 411. 54

**PNEUS**, épargnez 50%, faites poser une nouvelle semelle (supertread) sur vos pneus usés, garantie d'un an. Ottawa Lodi Super-Treads, 345, rue Sparks. 54

### Radios 81

**APPELEZ** Zenith Radio Service, lorsque votre radio est défectueux. Toutes les réparations, $3.00. Sh. 931.

## OLDHAM GAGNE

LONDRES. — Oldham a battu Keighley, par 17 à 5, dans une partie de rugby jouée mardi sur le terrain de Keighley.

**N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.**

La Supertest Petroleum Corporation Ltd. a fait demande à la Commission des Services publics de Québec pour la permission d'établir un poste d'essence au No 116, ave. Laurier, angle des rues Laurier et Guigues, dans la ville de Hull.

Toute objection à l'octroi de cette demande doit être déposée par écrit au bureau de la Commission, Palais de Justice, à Québec, dans les 15 jours après la dernière publication de cet avis.

## Hockey mardi

LIGUE NATIONALE
Américains, 3; Toronto, 2.
Boston, 1; Détroit, 0.
Maroons, 0; Rangers, 0.

LIGUE INTERNATIONALE
Rochester, 2; Windsor, 0.
Pittsburg, 5; Cleveland, 4.
Buffalo, 2; Détroit, 0.

ASS. AMERICAINE
Minneapolis, 1; Kansas-City, 0.
St-Paul, 10; Tulsa, 2.
Wichita, 4; St-Louis, 3.

DETAIL ALBERTAIN
Luscar Indiens, 4; Coleman Canadiens, 3. (Indiens prennent le titre).

CITE D'OTTAWA
Brockville, 4; R.C.A.F., 1. (Brockville prend le titre)

AUX MARITIMES
Moncton Maroons, 3; Antigonish, 1.

TROPHEE MACLEAN
Finch, 6; Newington, 2.

PRINCE DE GALLES
North Gower, 4; Manotick, 3.

FEMMES D'ONTARIO
Preston, 9; Gravenhurst, 2. (Preston prend le titre, 13-4.)

O.H.A. SEMI-FINALE
Niagara, 1; Kitchener, 1.

EXHIBITIONS
Red Line, 6; Yellow Cabs, 3.
Cumberland, 7; Masson, 3.

## McINTYRE DECEDE

MIAMI. — H.-J. McIntyre, président du Jockey-Club d'Hamilton, a succombé lundi à une syncope, à la conclusion de la septième course au parc Hialeah.

Agé de 75 ans, il avait été 30 ans président du club canadien.

PRÊTS DE $50 à $500
Aux taux prescrits par Loi Spéciale du Gouvernement Fédéral
Prêts sur Meubles, sur Automobiles et Prêts Personnels
Remboursables mensuellement. Confidentiels.
La Cie des Prêts et Finance Industrielle
E.-L. DUPLESSIS, gérant
Ch. 102, 48, rue Rideau Rideau 3700

## Quelques joutes des hockeyistes de Témiscamingue

(De notre correspondant)

TEMISCAMINGUE, P. Q., 11. — Nos joueurs de hockey ont été affairés dernièrement. L'équipe majeure est allée jouer à Pawassan, Ont. contre l'équipe de North-Bay. Elle l'emportait par 3 à 1. North-Bay vint jouer ici mais les visiteurs durent se contenter d'un pointage égal 1-1. Nos juvéniles ont aussi rencontré les Louveteaux de Sudbury à Pawassan. Ils furent défaits 6 à 1.

Dimanche nos skieurs montaient une belle séance. Paul Pharand remporta les honneurs dans les sauts en ski. Kurt Lovgren arriva deuxième.

## LA 13e SELECTION D'AS MAJEURS

Par Vern Degeer—Daily Star de Windsor.

| 1re équipe | | 2e équipe |
|---|---|---|
| C. Thompson (Boston) | but | Cude (Canadien) |
| Shore (Boston) | défense | Seibert (Chicago) |
| Wentworth (Maroons) | défense | Goodfellow (Détroit) |
| Barry (Détroit) | centre | Smith (Maroons) |
| Aurie (Détroit) | aile | C. Conacher (Toronto) |
| P. Thompson (Chicago) | aile | Schriner (Américains) |
| L. Patrick (Rangers) | Instructeur | Adams (Détroit) |

## LES FORESTIERS À L'HONNEUR

### ILS GLISSENT UN BLANCHISSAGE A L'EQUIPE GODBOUT. — ED. JETTE, ELDEGE LAUZON ET Mlle ROSE HAMEL SE FONT VALOIR.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue des Amis:—

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| **LES FORESTIERS** | | | | |
| Mlle E. Gauthier | 164 | ... | 169— | 333 |
| Mlle M. Trudel | 117 | 172 | ...— | 289 |
| Mlle L. Raymond | 132 | 167 | 126— | 425 |
| Mlle R. Raymond | ... | 158 | 149— | 307 |
| Mlle E. Lecompte | 145 | 163 | 166— | 474 |
| Ed. Jetté | 190 | 186 | 314— | 690 |
| Totaux | 748 | 846 | 924— | 2518 |
| **L'EQUIPE GODBOUT** | | | | |
| Mlle L. Lazemby | 127 | 136 | 175— | 438 |
| Mlle Y. Radier | 116 | 126 | 148— | 390 |
| Mlle I. Belisle | 107 | 125 | 141— | 373 |
| Mlle A. Ouimet | 148 | 163 | 130— | 441 |
| Phil Lemieux | 150 | 101 | 184— | 435 |
| Totaux | 648 | 651 | 778— | 2077 |
| Les Forestiers gagnent 3 parties. | | | | |
| **L'EQUIPE COTE** | | | | |
| Mlle R. Hamel | 228 | 202 | 147— | 577 |
| Mlle G. Bureau | 114 | 213 | 136— | 463 |
| Mlle S. Bureau | 136 | 201 | 219— | 556 |
| X X X | 132 | 142 | 120— | 394 |
| Ed. Côté | 171 | 184 | 204— | 559 |
| Totaux | 781 | 942 | 826— | 2549 |
| **L'EQUIPE LAFRANCE** | | | | |
| Mlle D. Bergeron | 152 | 143 | 120— | 415 |
| Mlle L. Hébert | 132 | 142 | 143— | 417 |
| Mlle R. Raymond | 176 | 187 | 133— | 496 |
| Mlle J. Patenaude | ... | 149 | ...— | 149 |
| Mlle B. Parker | ... | ... | 134— | 134 |
| Mlle J. Lafrance | 168 | ... | ...— | 168 |
| Eld. Lauzon | 241 | 218 | 184— | 643 |
| Totaux | 869 | 839 | 714— | 2422 |
| L'équie Côté gagne 2 parties. | | | | |
| **L'EQUIPE PAQUIN** | | | | |
| Mme I. Davis | 172 | 167 | ...— | 339 |
| Mme Y. Platt | 158 | 112 | ...— | 270 |
| Mlle Y. Robillard | 162 | 102 | ...— | 264 |
| Mme B. Auclair | 157 | 141 | ...— | 298 |
| J. Moreau | 159 | 219 | ...— | 278 |
| Totaux | 808 | 741 | ...— | 1549 |
| **L'EQUIPE MERCIER** | | | | |
| X X X | 157 | 102 | ...— | 259 |
| Mme A. Bergeron | 113 | 91 | ...— | 204 |
| Mlle L. St-Georges | 115 | 279 | ...— | 394 |
| Mlle A. Mercier | 143 | 126 | ...— | 269 |
| A. Gravel | 235 | 127 | ...— | 362 |
| Totaux | 763 | 725 | ...— | 1488 |
| Paquin gagne 2 parties. | | | | |

# SPORT

## VAN MUNGO SOUS CONTRAT POUR 1936

CLEARWATER. — Van Lingle Mungo, lanceur de Brooklyn, a apposé mardi sa signature à un contrat pour la prochaine campagne dans la Nationale.

On dit que son salaire a été fixé à 11.500 dollars. Joë Stripp, intérieur vétéran, refuse toujours de s'enrôler, parce qu'on lui offre une baisse de salaire.

## La guerre seule peut empêcher les Olympiades

**Le Comte Henri Baillet-Latour, de Belgique, président des Olympiades internationales, en route pour le Japon, a déclaré hier à Honolulu que seule la guerre pourrait empêcher les Jeux Olympiques d'être disputés à Berlin cette année. Henri se rend au Japon pour étudier sur place les perspectives de tenir l'Olympiade de 1940 chez les Nippons.**

**Armand Massey, président du comité olympique français, a dit à Paris que la participation de la France dépend du gouvernement...C'est devenu une question de diplomatie, dit-il...Le cabinet étudiera la question vendredi.**

**On mande de Londres que les préparatifs du groupe olympique de Grande-Bretagne vont leur train malgré la crise européenne. M. Evan Hunter, secrétaire du comité, a dit que la souscription olympique est excellente à date.**

## MAROONS ET RANGERS NE COMPTENT PAS

MONTREAL, 11— Les Maroons de Montréal et les Rangers de New-York n'ont pu compter un point dans leur duel acharné de 70 minutes mardi soir. Lionel Conacher et Art Coulter enlevèrent leurs gants dans la 2e période pour échanger des coups de poings. Coulter venait à la rescousse de Murray Murdock. Pour la première fois depuis décembre, Bun Cook revenait en lice pour Rangers. Il joua au centre sur la plus jeune ligne des New-Yorkais.

Les alignements:

RANGERS: But, Kerr; défense, Johnson et Coulter; centre, Morenz; ailes, Keeling et Watson; subs., Shibicky, W. Cook, F. Cook, Boucher, Dillon, Murdock, Heller, Colville et Patrick.

MAROONS: But, Chabot; défense, Evans et Wentworth; centre, Gracie; ailes, Cain et Marker; subs., Conacher, Shields, Smith, Ward, Northcott, Blinco et Trottier.

Arbitres: Ag. Smith et Eusèbe Daigneault.

Sommaire:—

1ère Période

Pas de point.

Punitions: Gracie, Coulter, 2; Shibicky, Shields.

2ème Période

Pas de point.

Punitions: Evans, Watson, Conacher (majeure), Coulter (majeure), Heller, Smith (majeure).

3ème Période

Pas de point.

Punitions: F. Cook, Johnson.

SURTEMPS

Pas de point.

Punitions: Aucune.

## UNE FÊTE POUR DEUX LURONS

### LES RAQUETTEURS PRESENTENT UN CADEAU A M. R. TESSIER ET A MLLE ALIDA ARIAL

Dernièrement, M. et Mme Ludger Lagacé recevaient en l'honneur de M. René Tessier, capitaine du club "Les Alpins" et de Mlle Alida Arial, membre du club "Les Canadiennes", à l'occasion de leur prochain mariage.

Une adresse leur fut lue au nom de tous par le secrétaire du club, M. Gérard Lagacé, tandis qu'un magnifique service à thé en argent leur fut présenté au nom de tous leurs amis des deux clubs. Quoique très émus, les héros de la fête, surent remercier, par des paroles fort appropriées.

Parmi les invités à la fête, on remarquait: M. et Mme Ludger Lagacé, Mmes J.-B. Arial, L. Tessier et G. Chartrand; Mlles L. Villeneuve, Y. Lagacé, R. Proulx, F.-A. Desjardins, A. DeGrandmont, C. Lagacé; MM. Louis Moisan, Raoul Desloges, Henri Traversy, Omer Laberge, Roland Arvisais, Paul Desloges, Gérard Villeneuve, Léo Lagacé, Paul Arial, B. Finn, A. Vire, Théo. Régimbal, Aurèle Villeneuve, Bernard Lalonde, Marc-Aurèle Bérubé, Lucien Tessier, Léon Roger et Gérard Lagacé. Les invités se séparèrent à une heure avancée et enchantés de leur soirée.

LE TIRAGE

Le tirage de deux prix de 5 dollars que fit le club "Les Alpins" a eu lieu tout dernièrement. Les numéros chanceux sont: 5-3-5 et 1-7-5-2.

Le club "Les Alpins", par la voix du journal Le Droit, désire remercier très sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de ce tirage et aussi féliciter les deux heureux gagnants.

## LE STE-MARIE A PRIS PALME

### IL GLISSE UN BLANCHISSAGE DE 7 A 0 AU CLUB KELLY-LEDUC.

Le Ste-Marie a blanchi le Kelly-Leduc, par 7 à 0, dans une partie de hockey jouée sur la patinoire Robertson.

Voici la composition des équipes:

Ste-Marie—J. Laramée, R. Charron, W. Mainville, J. Charron, L. Beaudin, G. Laramée; Y. Charron, A. Schingh et H. Strown.

Kelly-Leduc—St-Laurent, Proulx, Lalonde, Drouin, Archambault, L. Fréchette; Martin, Fréchette et Martin.

Arbitre, Raymond Clairoux.

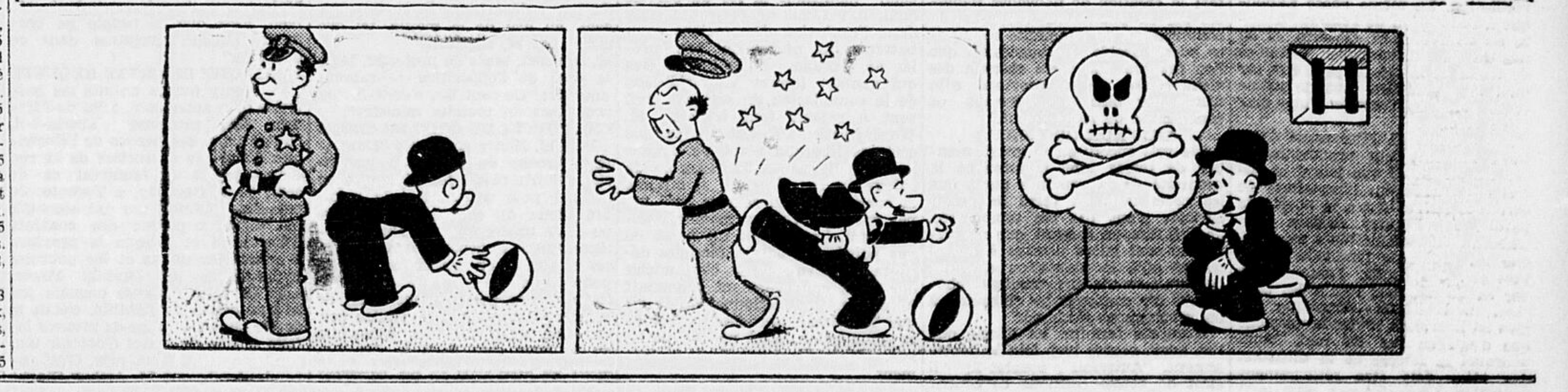
## L'ASHBURY BAT LE GRENAT ET GRIS

Le collège Ashbury a pris la mesure de l'Université d'Ottawa, par 1 à 0, dans une exhibition à l'Auditorium.

Ronalds compta en troisième session l'unique point de la joute, sur la passe de Lawson.

L'arbitre n'eut pas à infliger une seule punition.

## PITCHE ne voit pas l'avenir en rose



Feuilleton du "Droit"

# Yvonne l'Islaise

par JEAN MAUCLERE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 33.

Cette fois, il n'y avait pas moyen d'ignorer la réprobation d'Yvonne; Mme Carriès, suivant avec un intérêt des plus vifs les péripéties de l'action, entendit monsieur son neveu grogner:

—Par exemple!

Nullement intimidée, la fille du commandant rendit son verdict:

—Trop d'esprit dans ses pages, et pas assez de coeur.

—Ah oui! persifla Roger. Je vois: la petite héroïne douceâtre et sentimentale, Octave Feuillet revu et corrigé par Mme Cottin... Jamais!

—Il ne s'agit pas de cela, et vous le savez bien, répondit avec tranquillité Mlle Hérieau. Faites votre petite Vif-Argent tout à la fois et plus tendre et plus fière; c'est possible, certainement. Le personnage y gagnera... et le roman aussi.

L'écrivain demeurait interdit devant cette critique aussi précise qu'inattendue. Ne connaissant pas le manuscrit, mais persuadée que la vérité était du côté de la jeune fille dont elle avait eu loisir de pénétrer la mentalité élevée, Mme Carriès appuya:

—Bravo?

—Il n'y a point de fond, dans cette histoire, continuait Mlle Hérieau, encouragée. Pourtant la vie n'est pas un jeu: c'est une suite de difficultés contre lesquelles il faut lutter avec énergie, en s'appuyant sur une conscience droite, si l'on veut qu'elles ne nous écrasent irrémédiablement.

Mme Honorine, ayant déposé son tricot, écoutait et regardait Yvonne avec complaisance: sa fille Madeleine eût ainsi parlé, en semblable circonstance. Roger, dont la conduite s'était basée sur des données différentes, voyait insoupçonnées; son existence, comme son oeuvre, lui apparut mesquine. Il hasarda:

—Vous croyez?

—C'est certain! D'autre part, l'écrivain doit remplir un rôle social, affirma Yvonne.

—Un rôle social? répéta le jeune homme surpris.

—Sans doute. Il devrait se soucier davantage de n'exercer qu'à bon escient l'influence réelle dont il dispose. Un livre est rarement privé de toute action sur le public; il fait du bien ou du mal, selon qu'il incline l'esprit de ses lecteurs vers le sérieux ou la futile. N'est-il pas effrayant de songer à la multiplicité des âmes dévoyées par une lecture mauvaise—ou simplement légère, comme celle-ci?

Roger avait écouté en silence; il prononça, feuilletant le manuscrit d'un doigt pensif:

—Ce que vous dites là peut être juste, mademoiselle. Mais, aujourd'hui, que voulez-vous que je fasse? Je ne puis guère mettre tout ce roman par terre...

—Ce serait grand dommage! jeta Yvonne avec un élan qui fut doux au jeune homme. Quelques retouches aux caractères, par-ci par-là, suffiront à donner une tout autre mine à l'ouvrage, sans le défigurer. Et puisque nous devons ajouter huit cents lignes, concevons-les dans le sens, non point d'un sermon, mais bien d'une riante sagesse.

Parlant ainsi, la jeune fille vraiment était délicieuse, avec la flamme intelligente qui illuminait son visage, avec son regard qui se faisait presque tendre, dans l'ardent désir qu'elle avait de convaincre son interlocuteur. Subjugué, conquis par cette théorie si joliment défendue—qui a donc écrit que la Beauté est le meilleur des ambassadeurs? — Mauroy une seconde fois prononça:

—Vous croyez?

—Je suis sûre! Essayez, essayons ensemble...

Dans son coin, où elle demeurait parfaitement oubliée, et tout heureuse de cet abandon, la tante de Roger constata à part soi:

—Dieu me pardonne! Voici que la chère enfant s'est faite presque câline, à son insu même!... Et c'est qu'elle a entièrement raison, dans tout ce qu'elle dit! Pourvu qu'il cède, ce mauvais sujet!... Sainte Vierge, c'est ici, pour vous, le moment d'intervenir!

Les mains sèches s'étaient cherchées, puis rejointes, sous le discret abri du tricot; et il faut croire que la prière de la bonne dame fut favorablement écoutée, car, après un moment d'hésitation qui dut être employé à lutter contre un dernier sursaut d'amour-propre, Mauroy décida, en déployant dans sa barbe son sourire des meilleurs jours:

—Eh bien, soit! Comme vous dites, miss Sagesse, essayons ensemble.

Yvonne s'approche du bureau, où Roger vient de déposer son manuscrit près d'un bloc-notes. Et tous deux se penchent sur les pages, suggérant, discutant, travaillant, pour tout dire, avec une animation cordiale et joyeuse, qui fait penser à Mme Honorine, réduite à caresser le dos de Fanfreluche, mélancolique:

—Merci, mon Dieu! La voilà, l'influence irrésistible qui sauvera le fils de ma pauvre Lucie! Car déjà leurs têtes se touchent, et leurs coeurs ne sont pas éloignés d'en faire autant...

XXII

Un clair soleil hivernal jouait dans la chambre de Mme Carriès, lorsque, au lendemain de cette scène, elle y convoqua son neveu. Avant que le jeune homme ne se fût inquiété de ce que désirait la respectable dame, celle-ci déclara à brûle-pourpoint:

—Mon ami, je voulais te communiquer une décision à laquelle je viens de m'arrêter, après mûre réflexion. Tu connais bien Louis de Verfeuil, le meilleur ami de mon fils aîné?

—Verfeuil?... Attendez donc, ma tante... un petit brun, avocat à la Cour

—Oh! petit!... surtout un charmant garçon, pourvu de nombreuses qualités d'esprit et de coeur. Je vais le marier à Mlle Hérieau.

A Mlle Hérieau!

Subitement, le visage de Roger, que Mme Honorine regardait attentivement, était devenu très pâle. Il présentait l'aspect d'un de ces masques mortuaires que le ciseau des statuaires de la Renaissance sculpta sur les tombeaux des grands. Puis une flambée de colère brillant aux yeux enfoncés sous les sourcils que plissait le mécontentement. Mauroy déclarait, d'une voix rageuse qui hachait les mots:

—C'est inconcevable! C'est fou! loin d'éprouver, car en réalité l'emportement de son neveu confirmait son diagnostic tout autant qu'il servait ses plans, Mme Carriès mima un étonnement fort bien joué:

—Mais qu'est-ce qui te prend, mon petit?

—Je vous demande un peu, ma tante, marier cette enfant!

—Cette enfant, comme tu dis, est une femme, et absolument exquise.

Mauroy haussa les épaules, sans mot dire. Les mains aux poches, l'écrivain, à pas saccadés, se mit à arpenter le parquet; sous son pied, une lame craquait à réguliers intervalles; cela produisait un bruit agaçant qui froissa les nerfs de Fanfreluche, surprise par cette agitation inhabituelle. Enfin, Roger s'arrêta; avec une mauvaise figure, une très mauvaise figure en vérité:

—D'abord, j'ai besoin d'elle.

A son tour, la vieille dame s'indigna:

—Tu perds le sens, mon garçon.

—Comment cela, je vous prie?

—Aurais-tu l'aberration, par hasard, de te figurer que tu peux accaparer toute la vie de cette jeune fille avec l'enveloppe que tu lui remets à la fin de chaque mois? Ce serait complet de ta part, après que, l'ayant quasiment déshonorée, tu lui aies rendu impossible de continuer son existence passée.

Mauroy baissa la tête; la justesse de ces paroles était trop évidente pour qu'il eût la moindre envie de protester. Et cependant... comment dire à sa tante qu'il ne pouvait plus se passer d'Yvonne, dont l'intelligence faisait une collaboratrice idéale, comme sa souriante bonne grâce était pour lui le charme de la vie? Comment avouer que, Parisien sceptique, auteur frivole qui volontiers raillait l'attendrissement chez ses contemporains et n'admettait guère les sentiments profonds que comme matière et prétexte de scènes à l'effet certain, comment avouer qu'il s'était laissé prendre tout entier par le paisible courage, par la réserve fière d'une petite provinciale en robe de deuil?

—... Eh bien! mon grand, c'est donc si difficile à révéler?

Tante Honorine souriait à son neveu, avec une affection maternelle, si maternelle que, ma foi! le romancier Mauroy envoya promener hésitations, scrupules et réticences, et, fort penaud dans sa longue barbe royale, fit tout bonnement confidence de son cher secret. Et voici que Mme Carriès déclarait, avec une tranquillité vraiment surprenante:

—S'il en est ainsi, mon ami, épouse-la!

—Oh! ma tante, balbutia Roger éperdu, vous croyez que...

—Je crois que tu peux toujours lui parler; ce n'est plus une enfant, et toi, tu es, elle le sait maintenant, un honnête homme qui, déplorant une erreur, serait heureux de la réparer complètement.

Mais Roger n'écoutait plus. Déjà il marchait vers le bureau où Yvonne s'installait pour sa tâche quotidienne; il y entra avec un visage si bouleversé que la jeune fille eut l'intention qu'une heure grave allait sonner pour elle. L'orpheline tendit à Mauroy une main qu'il sentit frémir légèrement dans la sienne; Mlle Hérieau s'apprêtait à copier le premier des nouveaux chapitres de "Vif-Argent"; l'écrivain sollicita

# VICTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE NEW-YORK

### Les étudiants de la métropole américaine sont vainqueurs du débat contre l'U. d'Ottawa.

## LES DISCOURS

"Le parti communiste peut compter aujourd'hui sur l'adhésion annuelle de 50.000 à 100.000 gradués des universités américaines, parce que l'étudiant des Etats-Unis en est venu à considérer son gouvernement comme un gouvernement inapte et indigne de sa confiance à la suite des lois qu'il essaya de mettre en vigueur en vue de restreindre la liberté d'expression de la jeunesse étudiante et défendant à celle-ci de soutenir tout mouvement dont les principes seraient anti-américains". Cette affirmation pénible était prononcée hier soir par l'un des représentants du collège des Arts et des Sciences de l'Université de New-York, qui discutèrent avec succès contre l'Université d'Ottawa l'affirmative de la question suivante: "Les restrictions à la liberté de parole devraient être enlevées."

Le débat eut lieu à la salle académique de l'institution locale devant un auditoire nombreux et intéressé. Les quatre jeunes orateurs aux prises discutèrent avec beaucoup d'a propos cette question tout à fait à l'ordre du jour. MM. Stanley Gewirtz et Marvin-Jay Raskin, formaient l'équipe américaine, tandis qu'Ottawa fut défendu par MM. Gerald Fogarty et Harry Rodney.

M. Léo Durham, ancien président de la société des débats anglais, sous les auspices de laquelle la joute oratoire avait lieu, présidait. Le jury se composait de M. l'abbé A. Cadieux, du Séminaire d'Ottawa, du Dr Arthur Powers, du bureau provincial de l'hygiène et de M. John-P. Madden, avocat. M. Madden annonça la décision des juges et déclara l'affirmative vainqueur, après avoir félicité les orateurs de leur travail.

**LES DISCOURS**

Premier orateur de l'affirmative, M. Marvin-Jay Raskin, de New-York, après avoir remercié les autorités de l'Université d'Ottawa de leur accueil si cordial affirma qu'il était pénible de vivre à l'heure actuelle chez nos voisins à cause des restrictions qu'on tentait d'imposer à la liberté de parole. C'est ainsi, déclara-t-il, que l'an dernier on a voulu demander aux étudiants de ne pas soutenir toute organisation dont les principes seraient anti-américains. Si l'on veut dire le communisme et le socialisme, l'orateur croit qu'il vaut mieux permettre à l'étudiant de scruter à la lumière de la vérité les arguments insidieux de ces théories car il sera alors plus à même de comprendre leur erreur.

Cette manière de voir fut adoptée également par son collègue M. Stanley Gewirtz. Celui-ci se basant sur le fait que nous vivons dans des démocraties, en autant que la démocratie peut exister, assura que nous devons avoir la liberté de parole afin d'être en mesure de faire entendre au gouvernement notre satisfaction ou notre désapprobation. Si tel n'est pas le cas, nous nous trouvons en présence de la dictature, dont on peut apprécier les résultats en Allemagne, en Russie, en Italie. Ceux, qui dans ces pays se sont hissés au pouvoir avec le secours de la liberté de parole sont maintenant les premiers à contester ses droits. La restriction à la liberté de parole est dangereuse. Qu'on laisse un communiste ou un socialiste parler librement et ils sont appelés à n'avoir aucun résultat. Au contraire, comme nous le laisse voir l'histoire, si l'on tente de réfréner ou de supprimer la liberté d'expression du peuple, c'est là la plus sûr moyen d'amener la révolution. La même chose s'applique à l'éducation de l'enfant, déclare en terminant M. Gewirtz. Si on néglige de lui enseigner certaines doctrines de la vie, on peut être sûr qu'il le sapprendra tout de même et la plupart du temps d'une manière erronée.

Les orateurs de l'Université d'Ottawa basèrent leur argumentation sur les points de vue moral et social qui approuvent l'imposition de certaines restrictions à la liberté de parole. M. Fogarty déclara tout d'abord qu'il était de toute nécessité que les droits de l'individu soient protégés. Ces droits, l'homme, de par sa liberté, doit voir à les protéger, mais liberté n'implique pas plus ici liberté de parler faussement que d'agir en vue du mal. Voilà pourquoi la liberté de la diffusion des idées doit être sérieusement contrôlée. L'homme pas plus qu'il n'a le droit d'après le code civil de détruire ou de dénigrer la propriété du voisin, n'est autorisé à s'attaquer à sa réputation et à la noircir. En fin dans le cas des enfants dit M. Fogarty, il faut les protéger contre les idées perverses parce que malheureusement dans leur cas et celui des personnes non instruites les fausses affirmations sont souvent préférées à la vérité.

Le dernier orateur de la soirée, M. Harry Rodney, de l'Université d'Ottawa, déclara que la liberté de parole ne devait pas seulement être restreinte du point de vue moral mais aussi du point de vue social. Toute administration saine a besoin de l'autorité afin d'avoir de bons résultats. Si on laisse l'administration en butte aux attaques de la ruse, ou la violence et la force jouent le principal rôle, les résultats ne se feront pas longtemps attendre. L'orateur défend la monarchie, cite le cas des grecs qui se sont rendus compte après douze ans de la nécessité d'une autorité établie solidement. Il s'attaque aussi au communisme dont les partisans réclament partout la liberté d'expression mais dont le premier souci est de restreindre cette liberté aussitôt qu'ils ont réussi à jeter un gouvernement par terre. Il termine en faisant un vivant tableau de la menace rouge et de la nécessité de l'enrayer, sinon, assure-t-il, ce sera la révolution sanglante, une révolution qui amènera à la tête de l'administration des dirigeants communistes qui restreindront totalement la liberté de parole au lieu de s'en tenir tout simplement tels que son collègue et lui le préconisent, à la défense du libelle et de la diffamation.

**DEPUIS FEVRIER**

Les orateurs de New-York sont en voyage depuis la fin du mois de février. Ils ont débattu au cours de ces deux semaines contre l'Université de Boston, le Bates College, l'Université du Nouveau-Brunswick, le King's College à Halifax, l'Université Mount-Allison, l'Université Bishop, et l'Université McGill. Ils retourneront aujourd'hui à New-York.

Un programme musical fut rendu par Mlle Anna Fogarty, qui exécuta quelques morceaux de piano tandis que MM. Horuigan, O'Connell, Gignac et Kenefick chantèrent avant la décision des juges.

Dans l'auditoire on remarquait outre les membres du jury les RR. PP Henri St-Denis, Lorenzo Danis et Tom Sullivan.

## M. VICTOR PERNY MEURT A PARIS

**M. VICTOR PERNY,** d'après une photographie du temps où il jouait sur les scènes montréalaises.

Cet acteur dramatique, dont se souviennent peut-être les anciens habitués de théâtre montréalais, vient de mourir à Paris à l'âge de 72 ans.

Victor Perny avait fait ses études avec Talbot. Il avait joué, avant de venir au Canada, à Bruxelles, à Bordeaux, puis à la Porte-Saint-Martin aux côtés de Coquelin et à l'Odéon.

Il arriva à Montréal en 1904, débuta le 5 janvier dans "Hernani", au théâtre des Nouveautés, et fit un long séjour parmi nous. En décembre 1905, il passa au Français, que dirigeait alors Paul Cazeneuve, te y donna notamment "Ruy Blas". En mars 1906, il rentra aux Nouveautés et fut témoin des déboires qui devaient amener peu après la fermeture de ce théâtre.

Il était aussi venu jouer à Ottawa.

# IL CONDAMNE L'OBSTRUCTION

### Le député Dickson tient le gouvernement Ferguson responsable de la dette immense de la province.

GALERIE DE LA PRESSE, Toronto, 11 mars.— "Je tiens à féliciter le gouvernement pour sa détermination à vouloir équilibrer le budget. Mais j'ai été stupéfié par la façon dont les députés de la gauche ont fait de l'obstruction au bill de l'impôt sur le revenu. Il est évident qu'ils veulent que l'on continue encore les traditions des anciennes administrations conservatrices, c'est-à-dire plonger la province de plus en plus dans les dettes." C'est ce qu'a déclaré, hier après-midi, M. W.-A. Dickson, député libéral de Perth. Il blâma encore plus le gouvernement Ferguson que celui de Henry pour avoir haussé à un niveau fantastique la dette de la province. "M. Ferguson était au pouvoir", dit-il, "durant la prospérité et il aurait dû diminuer le fardeau de la dette au lieu de l'augmenter davantage".

L'orateur fit ensuite plusieurs suggestions pour l'amélioration de la situation actuelle en Ontario. Il proposa, par exemple, à l'hon. Peter Heenan, ministre des terres et forêts, un plan raisonné de reboisement pour certains des territoires dénudés de la province.

**DRAINAGE ET REBOISEMENT**

"Le drainage est également un problème très sérieux", continua-t-il, "pour un grand nombre de comtés agricoles de la province. En certains comtés même, la conservation de l'humidité pour les terres en culture devient une question alarmante. Je crois donc qu'en établissant un programme raisonné de reboisement — avec l'appui du ministre des terres et forêts — pour redonner le quotient voulu d'humidité aux régions trop déboisées.

"Je pense que ce sont les conseils de comté qui devraient prendre l'initiative de ce mouvement avec l'aide du gouvernement. On pourrait ainsi arriver à un double résultat: la création de nouvelles richesses sur la plantation d'arbre et la conservation de l'humidité nécessaire au sol arable. Je suggérerais que l'on prépare une carte spéciale des vieux comtés de la province afin d'organiser plus complètement ce programme de reboisement.

**AIDE AUX CHOMEURS**

"Je vois encore qu'un grand nombre de terres sont maintenant la propriété de la province parce que les prêts faits en vertu du crédit agricole n'ont pas été remboursés. Je dois dire, en passant, que ces terres ne sont guère propres à autres choses qu'à la plantation d'arbres. Ne serait-ce pas une excellente chose que d'y employer les chômeurs à un reboisement raisonné."

L'orateur termina en disant que l'on avait poussé trop loin le déboisement. "Autrefois", conclut-il, "il était de bonne politique de couper des arbres pour mettre le sol en culture. Mais nous avons poussé la chose à l'extrême et il est maintenant nécessaire — du moins dans les vieux comtés — de replanter la forêt à nombre d'endroits".

Votre Elégante, Nouvelle
TOILETTE DU PRINTEMPS
vous coûtera moins cher si vous l'achetez chez SLOVER.
F. SLOVER LIMITED
ON BY WARD MARKET

# LE BILL DE M. O. BOULANGER DISCUTÉ HIER

### Le gouvernement est opposé au principe du bill. M. Bennett consentirait à ce qu'un comité l'étudie.

## M. WOODSWORTH

Le bill de M. Oscar Boulanger, député libéral de Bellechasse, tendant à limiter la juridiction de la Commission du service civil aux fonctionnaires demeurant hors d'Ottawa, et à restreindre la priorité aux anciens combattants qui se sont enrôlés au Canada, a été discuté pendant une heure hier soir en deuxième lecture aux Communes sans qu'on en arrive à une conclusion avant l'expiration du temps affecté aux projets de loi d'intérêt privé. Le débat reprendra plus tard sur le même sujet.

M. Rinfret, Secrétaire d'Etat, suggéra qu'on adopte le projet en deuxième lecture et qu'on le confie ensuite à un comité qui étudiera s'il y a moyen de le modifier de manière à conserver certaines dispositions qui paraissent acceptables à tous. M. Rinfret dit clairement que le gouvernement n'est pas en faveur du principe du bill mais pense qu'un comité pourrait décider ce qu'il faudrait en garder.

**M. BENNETT**

M. Bennett, chef de l'opposition, fait une charge à fond de train contre le projet de loi, disant que c'est un retour au patronage. Il est absolument opposé au principe du bill, qui, selon lui, est une atteinte majeure au système de mérite. Il ne veut pas que les nominations de fonctionnaires relèvent des ministres, pas plus que celles des techniciens, comme le stipule le projet de loi Boulanger. Mais, pour ne pas embarrasser le gouvernement, il serait prêt à ce que l'on confie la mesure à un comité, mais il est clair que ce sera à conditions de ne pas accepter le principe du bill.

**M. WOODSWORTH**

M. J.-S. Woodsworth, chef de la CCF, se dit très surpris de l'attitude de M. Bennett. Il croyait que le chef de l'opposition continuerait son discours aussi bien qu'il l'avait commencé. Lorsqu'il l'a entendu dire que le bill Boulanger violait le principe du mérite, c'était très bien. Mais il est étonnant que M. Bennett veuille rendre la tâche facile au gouvernement de confier la mesure à un comité. Le bill en est à sa deuxième lecture. On, on sait très bien qu'en bonne procédure, le principe du bill est voté en deuxième lecture. Pas moyen de passer outre. M. Woodsworth est très surpris également de ce que le gouvernement ait pu songé à accepter ce bill d'une façon ou d'une autre. Il dit que c'est un vil retour au patronage, la destruction du système de mérite qu'on s'est appliqué à installer depuis des années. Il serait malheureux que le gouvernement considère même pareille législation rétrograde.

**HABILETE**

M. Woodsworth avoue que M. Boulanger a été habile en présentant ce bill et celui tendant à modifier la loi des postes. Pour ce qui est de ce dernier, la première partie, celle qui visait à rémunérer les courriers ruraux convenablement et à ne pas donner des contrats de livraison postale par soumissions, était bonne. Mais la deuxième partie, selon M. Woodsworth, mettait le gouvernement à même de faire de la partisannerie. M. Boulanger a peut-être mis les deux ensemble à dessein. Quant au bill en discussion, celui modifiant la loi du service civil, il y avait un certain mérite dans l'exclusion des anciens combattants qui ne se sont pas enrôlés au Canada. Mais les articles qui veulent limiter la juridiction de la commission du service civil sont à rejeter tout à fait. M. Woodsworth s'étonne de ce que certains libéraux aient pu donner leur appui à pareille mesure de retour au favoritisme. Il dit que la commission du service civil n'a pas toujours eu des membres absolument impartiaux au point de vue politique. Elle a bien ses défauts, mais en somme, c'est mieux que si le gouvernement nommait lui-même les fonctionnaires. Il dit que M. Bland, président actuel de la commission, n'est pas un partisan. Mais d'autres sont autrement.

A ce point, un député libéral demande à M. Woodsworth s'il est prêt à laisser les nominations à des commissaires partisans.

M. Woodsworth répond que non. Il dit que si on ne peut attendre la perfection de la cmomission, elle est du moin préférable au système de patronage qui prévaudrait si c'était le gouvernement qui faisait les nominations.

M. Woodsworth parlait encore à l'expiration de l'heure réservée aux bills d'intérêt privé.

M. C.-G. MacNeil, CCF de Vancouver-nord, parla dans le même sens que M. Woodsworth.

## Les funérailles du juge Lamont ont lieu demain

Les funérailles de l'hon. juge John Henderson Lamont de la Cour Suprême du Canada, qui est décédé hier au Roxborough, auront lieu demain matin.

Le cortège se rendra des salons funéraires Rogers à la gare Union, après un service qui aura lieu à 8 h. 30. L'inhumation aura lieu à Toronto vendredi.

### VOLS LEGERS

La police du comté de Carleton, a qui on a rapporté que plusieurs villas, situées sur le bord de la rivière Rideau ont été récemment visitées par les voleurs, fait actuellement une enquête. Il semble jusqu'à maintenant qu'aucun vol de quelque importance ait été commis.

# RÉUNION DES MAIRES À OTTAWA LE 22 MARS

### Le maire Stanley Lewis représentera Ottawa à la réunion convoquée par M. Houde.

Le bureau des commissaires, mardi après-midi, autorisait le maire Stanley Lewis à représenter la ville à la réunion des maires canadiens qui aura lieu à Ottawa le dimanche, 22 mars prochain. Le maire Camillien Houde de Montréal, président de l'organisation des maires, a écrit au maire Lewis pour lui dire que le comité qui continue le travail du congrès des maires se réunirait ce jour-là dans notre ville.

La réunion, écrit M. Houde, a été convoquée "afin de faire comprendre aux députés du parlement canadien la nécessité de mesures de secours en faveur des gouvernements municipaux plus élaborées que celles que projettent les gouvernements fédéral et provinciaux.

"Votre comité est d'avis que le gouvernement d'Ottawa et ceux des provinces ne se rendent pas encore compte de la détresse très grave dans laquelle se trouvent la plupart des municipalités canadiennes. Il croit que le remier pas vers le rétablissement et le progrès permanent dans le Dominion du Canada devrait être la révision générale des impots municipaux sur l'immeuble, puis un programme de réhabilitation de tous les services municipaux, publics et sociaux. Ceci comportera un changement général dans la méthode actuelle de financer les gouvernements municipaux. A moins de prendre prochainement ces mesures, plusieurs municipalités vont s'effondrer sous les lourds fardeaux financiers N'oublions pas que les municipalités urbaines sont l'agence spéciale de prélèvement de revenus pour tous les gouvernements au Canada."

# UNE MAJORITÉ DE 49 VOIX AU GOUVERNEMENT HEPBURN SUR L'ADRESSE

(Suite de la 1re)

était particulièrement difficile de prolonger le débat. Il n'en parlait pas moins des heures pour dire des riens".

**UNE REMARQUE DE NIXON**

**M. Nixon**: "Mon honorable ami ne fait-il pas un peu la même chose ?"

**M. Henry**: "Je désire encore l'attention sur le fait que mon honorable ami de Windsor-Sandwich (M. Clark) a prononcé un discours qui pourrait le recommander pour être professeur d'économie politique dans n'importe quelle université. Ce n'est pas là pourtant la partie la plus intéressante de ses déclarations. Il a cité des chiffres pris je ne sais où, mais que le premier ministre a déclaré être exacts afin de prouver que le gouvernement avait réduit les dépenses des divers et augmenté les revenus de la province. Toutefois si je me sers des mêmes chiffres, je constate que le premier ministre est loin d'avoir réalisé ses promesses faites, lors de la dernière élection, de couper en deux les dépenses d'administration de l'Ontario. Ainsi, par exemple, au département de la voirie, on n'a fait des économies que de 3 pour cent, bien que M. Hepburn ait déclaré — quand il était dans l'opposition — qu'il diminuerait les dépenses de beaucoup plus que cela. On prétend qu'il a réussi toutefois à effectuer des épargnes pour un total de plus de trois millions de dollars. Mais il a réalisé la chose en diminuant les octrois aux écoles et aux universités."

**SIMPSON ET HENRY AUX PRISES**

**M. Simpson (ministre de l'Instruction publique)**: "De 1932 à 1934, de combien votre gouvernement a-t-il diminué les octrois aux universités ?"

**M. Henry**: "Il me serait impossible de me le rappeler pour le moment".

**M. Simpson**: "De plus de $300,000, tandis que vous nous prenez à partie pour une épargne de $100,000 seulement".

Le chef de l'opposition se lança alors dans une longue envolée, déclarant que c'était une honte de hausser le coût de l'instruction, alors que c'est un problème que de trouver des carrières pour la jeunesse à la sortie des collèges et des universités. Il cita des augmentations de prix pour les étudiants à l'Université de Toronto en particulier. "Pourquoi", nota-t-il, "n'avoir pas essayer de couper les dépenses ailleurs que dans l'instruction publiques?"

..**M. Henry**: "Si je continue la revue des statistiques données par M. Clark, je vois que le procureur général est loin d'avoir été à la hauteur des promesses faites par son chef, le premier ministre de cette province. Il n'a, en effet, réduit les dépenses dans son département que 6.6 pour cent, au lieu de la moitié, tel que prédit par M. Hepburn."

M, Roebuck tente de protester, Mais le chef de l'opposition le rabroue aussitôt: "Ce sont là", s'écrit-il, "les promesses du premier ministre".

**UNE POINTE DU COTE DE CROLL**

Puis M. Henry continue: "Dans le département du secrétaire provincial, on n'a réduit les dépenses que de 3.41 pour cent. Ainsi le membre senior du conseil des ministre pu faire mieux que ses autres collègues. Dans le département des terres et forêts, on n'a coupé les dépenses que de 4.7 pour cent. P'ai toutefois cru entendre mon ami de Windsor-Sandwich dire l'autre soir que l'on avait fait des économies de 40 pour cent dans le département du bien-être. Je me demande ce que le ministre lui-même en sait".

**M. Croll**: "Si vous posez une question précise, j'y répondrai".

**M. Hepburn**: "Je m'objecte à ce que le chef de l'opposition procède de cette façon".

**M. Henry**: "Le député de Windsor-Sandwich ne s'est pas gêné, lui, pour se servir des chiffres comme bon lui semblait et pour les besoins de sa cause. Je l'imite: voilà tout. Ce que j'ai dit toute à l'heure à propos de l'instruction publique, je le répète à propos de l'agriculture. S'il est une industrie fondamentale qu'il faut protéger dans l'Ontario, c'est bien celle-là. Le ministre de l'agriculture a toutefois laissé entendre qu'il fallait diminuer les octrois pour des raisons d'économie."

**TROP D'EMPRUNTS A COURTS TERMES**

Le chef de l'opposition aborda ensuite une autre question: celle des emprunts provinciaux. "Il y a trop d'emprunts à courts termes", affirma-t-il. C'est là une situation qui empire de jour en jour au lieu de s'améliorer. On voit le premier ministre aller sur le marché de l'argent et effectuer des emprunts pour des laps de temps aussi brefs que quatre ans ou cinq ans d'emettre des débentures à longs termes. La province devrait emprunter sur des placements beaucoup plus permanentes que celà."

M. Henry donna ensuite un tableau des emprunts à courts termes depuis 1930 jusqu'à 1935 inclus, ainsi que leur percentage sur le total des emprunts pour ces mêmes années, comme suit: 1930, $42,000,000, 9 pour cent du total; 1931, $59,000,000 11 pour cent; 1932, $83,000,000, 14.5 pour cent; 1933, $85,000,000, 14.4 pour cent; 1934, $101,000,000, 15.4 pour cent; 1035, $121,300,000, 17.9 pour cent. "On voit par ces chiffres", souligna-t-il, "que la proportion des emprunts à courts termes a doublé depuis cinq ans, si l'on prend les chiffres de l'an dernier. C'est là une situation que je ne saurais assez dénoncer".

**HEPBURN REPLIQUE A HENRY**

**M. Hepburn**: "Quand le temps, sera venu, la province convertira sa dette à bas taux d'intérêt".

**M. Henry**: "Je préconise des débentures à long terme, afin qu'il n'y ait pas averses d'échéances des emprunts provinciaux la même année. Mais mon honorable ami (le premier ministre) pour donner l'impression à la population de l'Ontario qu'il est capable d'obtenir de l'argent à un bas taux d'intérêt, emprunte à courts termes".

**M. Hepburn**: "Nous avons émis un emprunt à 2 pour cent".

**M. Henry**: "C'était pour l'Hydro et seulement à cinq ans. Le chef du gouvernement veut faire croire à la province qu'il peut obtenir autant d'argent qu'il veut à bas taux d'intérêt".

M. HEPBURN: "Nous avons émis des obligations à courts termes, afin de pouvoir convertir la dette de la province à un bas taux d'intérêt, quand nous aurons équilibré notre budget, ce que mon honorable ami de la gauche n'a jamais pu réussir."

**LE SCANDALE HEENAN**

M. HENRY: "Le ministre des terres et forêts est l'auteur du plus grand scandale sous aucune administration. Il a jeté des centaines de mille dollars pour en contrats de construction dans le nord."

M. HEENAN: "Nous avons du meilleur travail que de votre temps et à beaucoup plus bas prix."

Le chef de l'opposition abonda ensuite dans le sens de M. J.-W. Freeborn, député libéral de Middlesex, en disant que l'on devrait donner la chance aux petites villes et aux villages d'avoir l'énergie électrique à bas prix, afin de pouvoir attirer des industries dans leurs murs.

**PAS DE REVOLUTION POSSIBLE**

Continuant son discours dans la soirée, le chef de l'opposition débuta alors en abordant de nouveau la question de l'instruction publique. "Le peuple", dit-il, "ne supportera pas de révolution dans ce domaine. L'instruction publique est basée sur des principes fondamentaux dont on ne saurait dévier. Je ne crois pas qu'actuellement la situation soit meilleure aujourd'hui qu'elle l'était du temps que le premier ministre (M. Ferguson) était ministre de ce département. Il n'y a pas beaucoup de preuves d'amélioration dans ce domaine. Le ministre n'a encore rien dit à ce sujet et personne ne sait ce qu'il a l'intention de faire. Mais ce que je sais cependant très bien, c'est que le peuple ne permettra aucune révolution dans ce domaine."

**M. SLAGHT ET CETTE REQUETE**

M. Henry tourna ensuite ses batteries d'un autre côté, celui de l'Hydro. "On m'accuse", s'écria-t-il, "d'être l'ami des barons de l'électricité, l'ami des financiers de la rue Saint-Jacques à Montréal et de ceux de la rue Bay, à Toronto. Je puis dire toutefois que j'ai accompli ma tâche, à propos des contrats d'électricité et lorsque la province a acheté les usines et les pouvoirs hydrauliques de l'Abitibi Power. Lors de cette fameuse enquête sur la transaction de l'Abitibi, c'était le devoir de la Couronne de prouver les faits et non de tenter d'obtenir une condamnation à tout prix. C'est cependant cela que M. Arthur Slaght a fait: il a essayé par tous les moyens possibles de trouver quelqu'un de coupable. Je me rappelle le fameux matin de l'ouverture de l'enquête. J'ai encore à la mémoire l'exorde pompeux par lequel M. Arthur Slaght débuta."

M. NIXON: "Mais pourquoi ne nous parlez-vous pas de M. Tilley (l'avocat du chef de l'opposition en cette affaire)?"

M. HENRY: "Attendez! Cela viendra!" Puis reprenant son réquisitoire: "Au lieu de faire son devoir, M. Slaght a répété à tout moment en cour le prix auquel les obligations de l'Abitibi avaient été vendues. Il a donné aux journaux les déclarations les plus fantastiques qu'il savait absolument fausses. Il a entièrement et lamentablement failli à sa tâche."

M. HEPBURN (narquoi): "Qu'est il arrivé ensuite?"

M. HENRY (mordant): "Rien du tout!"

Le chef de l'opposition termina ses accusations en faisant le relevé de questions déjà débattues par d'autres orateurs. Cette fois ce fut avec le procureur général Roebuck qu'il eut le plus grand nombre de passes d'armes oratoires.

## Mort du comte de Dartmouth

**WOLVERHAMPTON, Angleterre,** 11. — Le comte de Dartmouth, ancien whip conservateur de la chambre des communes, est décédé aujourd'hui à sa résidence à l'âge de 84 ans. Il fit son éducation à Oxford et était docteur en droit du collège de Dartmouth.

Cours d'Action Catholique

CE SOIR, à 8 h. 15

"L'ACTION POLITIQUE DES CATHOLIQUES", par le Rév. Père Meunier, O.M.I.

A la Salle Académique de l'Université.

# LE CANADA N'A PRIS AUCUN ENGAGEMENT

### Réponse de M. King à M. Woodsworth au sujet de la défense impériale.

## "NOUS SOMMES LIBRES"

"Le Canada n'a pris aucun engagement en matière de défense impériale", a déclaré catégoriquement hier, aux Communes, le premier ministre King, en réponse à une interpellation de M. Woodworth, chef de la C.C.F.

M. King a commenté les paroles prononcées hier au Parlement de Londres par M. J.-H. Thomas, secrétaire d'Etat anglais pour les Dominions. "Pour ce qui est de la sécurité collective, avait dit M. Thomas entre autres choses, les Dominions sont membres de la Société des Nations, à laquelle ils ont formellement promis leur appui. Ils sont parties à toute mesure prise par le gouvernement, et de plus, quelques Dominions prennent des mesures pour leur propre défense."

**NOUS SOMMES LIBRES**

En réponse à ces paroles, M. King laisse entendre bien clairement qu'en matière de défense impériale, le Canada n'est lié que par les actes de son propre gouvernement. Il n'est pas non plus lié par le pacte de Locarno dont il n'est pas signataire.

M. King rappelle que le 20 mai 1935, il demanda à M. Bennett, alors premier ministre, qui revenait de Londres où il avait assisté aux fêtes jubilaires du roi George, s'il avait contracté au nom du Canada, des engagements en matière de défense impériale. M. Bennett répondit que la situation en Europe était grave mais que le Royaume-Uni n'avait pas demandé au Canada de prendre des engagements et que celui-ci n'en avait pas pris. "Je pourrais répéter la même réponse à M. Woodsworth, dit M. King".

**LIVRES BLANCS**

M. Thomas avait dit aussi hier qu'il avait exposé en détail la question de la défense aux représentants des Dominions venus à Londres, l'an dernier, pour les fêtes du roi. Depuis lors, dit-il, on a communiqué aux gouvernements des Dominions la teneur même du "livre blanc" qui expose au long les raisons de la réorganisation de la défense britannique. Tous ces gouvernements sans exception, ajouta-t-il, ont non seulement opiné en faveur de l'attitude prise par le gouvernement anglais mais encore ils ont exprimé l'avis que son plan méritait d'être appuyé.

A cela, M. King dit que le livre blanc auquel M. Thomas fait allusion n'est pas un livre blanc qui a été communiqué aux Dominions il y a quinze jours. Celui-ci a été envoyé sans demande de commentaires et nous n'en avons pas envoyé, dit le premier ministre.

Le pacte de Locarno, dont nous ne sommes pas signataires, dit qu'aucune obligation ne sera imposée aux Dominions ou à l'Inde britannique à moins que les gouvernements de ces pays ne consentent.

**LE PARLEMENT**

Et M. King de conclure: "Nous avons fait savoir au nouveau gouvernement du Royaume-Uni que nous ne voulions pas être liés par le Locarno. De plus, je dis que toute mesure militaire ne sera prise qu'après avoir été recommandée au Parlement par le gouvernement et approuvée par le Parlement.

M. Bennett pense que M. King aurait dû faire observer que le Canada serait peut-être lié par une décision majoritaire des membres de la Société des Nations, dont il fait partie, alors même qu'il n'approuve pas la décision prise.

M. King convint que le Canada avait certaines obligations en vertu du covenant de la Société mais ajouta que ses observations avaient trait au pacte de Lacarno.

## Un éloge de M. J.-F. Pouliot

M. Norman McLeod Rogers, ministre du Travail, a complimenté hier M. J.-F. Pouliot, député libéral de Témiscouata, d'avoir préparé l'an dernier des statistiques sur le chômage de 68 grandes cités canadiennes. "Permettez-moi de dire, déclara M. Rogers, que l'honorable député de Témiscouata, par son industrie et sa persévérance, il y a un an, a posé les fondements qui a permis au gouvernement de continuer le travail en ce sens. Personne ne peut mettre en doute l'importance d'obtenir ces renseignements sur le nombre des assistés et des chômeurs, le plus tôt possible".

On se souvient que M. Pouliot a passé deux mois l'an dernier à recueillir des chiffres sur le chômage. Il déclara entreprendre ce travail parce que le gouvernement conservateur prétendait qu'il ne pouvait être fait.

COKE OTTAWA
Toute la chaleur dont vous avez besoin, et à bas prix.
85, rue Principale, Hull—Sh. 2236
The OTTAWA GAS Co.
56, rue Sparks — Queen 5000

AVIS
Vous êtes priés de prendre avis que notre grande vente annuelle d'hiver se termine, **samedi le 14 mars.** Il ne vous reste donc que trois jours pour profiter des excellentes aubaines que nous vous offrons à cette occasion d'économies annuelles au MAGASIN DE CHAUSSURES
HARTT
640, rue Bank Queen 2023

# ON ATTEND LE BUDGET À LA LÉGISLATURE

### Programme peu chargé pour aujourd'hui. M. Marshall termine le débat sur l'adresse.

## SON DISCOURS

(Du Correspondant du Droit)

TORONTO, 11. — Le programme de la journée à la législature est peu considérable aujourd'hui. Le grand débat sur l'adresse, terminé, la députation se prépare à entendre, demain, le discours sur le budget, que prononcera le premier ministre Hepburn.

Le vote sur l'adresse hier soir a donné au gouvernement une majorité de 49 voix. Il a suivi immédiatement les deux derniers discours du débat, prononcés par l'hon. G.-S. Henry, chef de l'opposition, et l'honorable Duncan Marshall, ministre de l'Agriculture.

A la demande de M. Henry, le gouvernement a convoqué pour le 19 mars une réunion du comité des Comptes Publics qui scrutera toutes les questions afférantes aux finances provinciales.

**M. MARSHALL**

L'hon. Duncan Marshall, ministre de l'Agriculture, a tiré, hier soir, passé dix heures, le dernier coup de canon dans le débat sur le discours du trône qui dure depuis plus de quatre semaines déjà à la législature ontarienne. "Je comprends", déclara spirituellement l'orateur en commençant, "l'indignation de mon honorable ami (M. Henry), parce qu'il a été chassé du pouvoir pour la vente à la province d'obligations (celles de l'Abitibi Power), dans lesquelles il avait placé son argent."

Le chef de l'opposition bondit aussitôt sur ses pieds pour demander une rétractation immédiate de cette allégation. "Je demande des preuves", s'écria M. Henry, "ou rétractation!"

M. MARSHALL: "Vous allez avoir des preuves". Et le ministre de l'agriculture de lire immédiatement une déclaration faite en 1933 par l'hon. Charles McCrea, ancien ministre des mines, qui disait en substance que le gouvernement aurait été condamné en bloc, si le reste des membres du cabinet avait eu alors vent de la chose, lors de la transaction de l'Abitibi Power.

**LE FANTOME DE JOHN AIRD**

"Mais ce n'est pas tout", continua M. Marshall. "Il y aurait encore le fantôme de John Aird, Jr, qui viendra vous tirer les orteils jusqu'à la fin de vos jours."

"Je ne veux répondre qu'à deux des accusations faites dans le discours du chef de l'opposition", explique encore le ministre de l'Agriculture. "Il a dénoncé la réduction de $100,000 dans l'octroi aux universités. Je dis que le bureau des gouverneurs auraient dû absorber cette perte sans la faire peser sur les élèves. Et j'ajoute que cet octroi a été diminué de cette façon afin de permettre au ministre actuel de l'instruction publique de supprimer les frais d'examens chargés sous l'ancien gouvernement à la majorité des garçons et des fillettes des écoles dans toute la province. Pour ce qui est de l'agriculture, je dirai que — malgré les réductions de dépenses — ce département est aussi efficace que par le passé en ce qui regarde l'aide à donner aux cultivateurs."

M. Marshall nota aussi que l'on voyait des signes d'amélioration dans le domaine agricole. Il mentionna à ce sujet les prix de vente des bestiaux sur les marchés d'Angleterre.

**Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.**

Caplan vous invite à son
Exposition de Mode
qui aura lieu dans le magasin
CE SOIR et JEUDI SOIR
de 8 h. à 9 h. 30
Des Mannequins Vivants
présenteront les plus nouvelles conceptions en Manteaux... Costumes... Robes... Chapeaux... [illegible] Gants... Chaussures pour Dames, Jeunes Filles et Fillettes.
CAPLAN'S
129-137 RIDEAU ST.

# DES CONSEILS DISPENDIEUX

### L'Hydro a payé $26.810 en quatorze mois.

(De notre correspondant)

**Galerie de la presse, Toronto, 11** —Pour les avis techniques d'une firme américaine d'ingénieurs consultants, la Commission Hydroélectrique d'Ontario a payé la somme de $26.810 en l'espace de 14 mois.

C'est ce que le procureur général Arthur Roebuck a appris, hier après-midi, à la Chambre, à la suite de questions posées par le chef de l'opposition, M. Henry.

Plusieurs mois après l'amènement au pouvoir du gouvernement Hepburn, l'Hydro prit à son emploi la Stone and Webster Engineering Corporation de Boston. Le montant payé chaque jour à ces ingénieurs variait entre $83 et $125. Son travail a commencé le 3 octobre 1934 pour se terminer le 31 décembre 1935.

**DETAIL DES PAIEMENTS**

La réponse donnée par M. Roebuck montre encore que la firme qui envoya M. W.-F. Ryan comme son représentant reçut $15.000 "pour le relevé des besoins présents et futurs d'énergie électrique dans le Sud de l'Ontario". Une somme supplémentaire de $5.057 fut versée pour un relevé des usines et des sources d'énergie électrique de l'Hydro. Une étude du système de transmission d'énergie électrique dans le sud de l'Ontario coûta $1,394. Enfin, M. Ryan a reçu comme ingénieur consultant en chef le montant de $5,349.

**AUTRES AVISEURS**

L'Hydro a toutefois eu plusieurs autres aviseurs depuis le 11 juillet 1934. En voici la liste fournie par M. Roebuck avec les sommes que chacun d'eux a reçues: H.-G. Acres, $850; J.-C.-M. German, $100; J.-G. Harvey, $1.800; McCarthy et McCarty, $300; McRuer, Mason, Cameron et Brewin, $3.582; Long et Daly, $2.000; et Lewis Duncan, $16.571.

AUX DAMES!
Tous les après-midi de 3 h. 30 à 6 h. du soir
Nous servons un
Thé d'Après-Midi
délicieux, léger et savoureux dans notre grill, avec en supplément une lecture au thé GRATUITE par MADAME THORA
Venez vous régaler.
KARSON'S
Grill du Café et Salle du Thé
R. 5254 49, rue Rideau

## A l'Hospice St-Charles

Jeudi le 12 mars, grande partie de cartes organisée au profit de l'institution. Il y aura le tirage d'un magnifique écran décoré à la peinture à l'huile. Prix d'entrée, une demi-tonne de charbon. En plus, 100 prix destinés aux gagnants. Plusieurs de ces prix sont en montre au Magasin de fantaisie de Mlle Hachez, 280, rue Dalhousie. Entrée par la rue Cathcart.

Barbiers
Salon moderne, situé sur boulevard, nouveau district métropolitain, salubre, progressif et populeux. Excellente clientèle. Sacrifierai pour cause de maladie. Ecrivez M. Albert, 270 ouest, Ste-Catherine (Chambre 1) à Montréal.

LUNETTES
Ne prenez pas de chance — La vue est certainement ce que l'on a de plus précieux [illegible] l'examen de vos yeux —
Mes dépenses de bureau étant très basses je peux garantir de vendre de meilleurs lunettes à bon marché — Venez vous faire examiner.
Armand Pommier
OPTICIEN
Rockland, Ontario.